



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

NEDL TRANSFER



HN 62T6 /

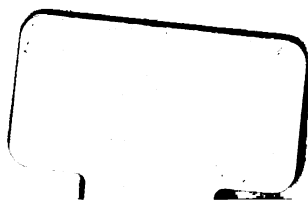


LA PETITE VILLE



PICARD

FC12063









PICARD

"Picard était un petit bossu à l'œil fin, au nez et au menton pointus,
le Rigaudin de sa 'Maison en loterie.'" — ALEXANDRE DUMAS



LA PETITE VILLE

PAR
PICARD

EDITED WITH INTRODUCTION, NOTES
AND VOCABULARY

BY

JOHN C. DAWSON

PROFESSOR OF FRENCH AND GERMAN IN
HOWARD COLLEGE



GINN AND COMPANY

BOSTON · NEW YORK · CHICAGO · LONDON



KC 12063

HARVARD
UNIVERSITY
LIBRARY

COPYRIGHT, 1913, BY
JOHN C. DAWSON

ALL RIGHTS RESERVED

513-5

The Athenaeum Press
GINN AND COMPANY • PROPRIETORS • BOSTON • U.S.A.

PREFACE

This is the first of Picard's comedies to be edited for classroom use. It is to be hoped that it will prove profitable to those who choose to read it. "La Petite Ville" is simple and entertaining, and may be read easily at the beginning of the second year of French.

The text used is that of the original edition of 1801. Several printer's mistakes have been corrected, and necessary changes made in spelling, capitalization, and punctuation. In a few places stage directions have been added. These changes have been made after careful comparison with the edition of 1821, which was published under the supervision of the author, and the later editions of Moland and Fournier.

The notes have been made copious in an effort to show how faithfully the play reflects the society of France just after the Revolution.

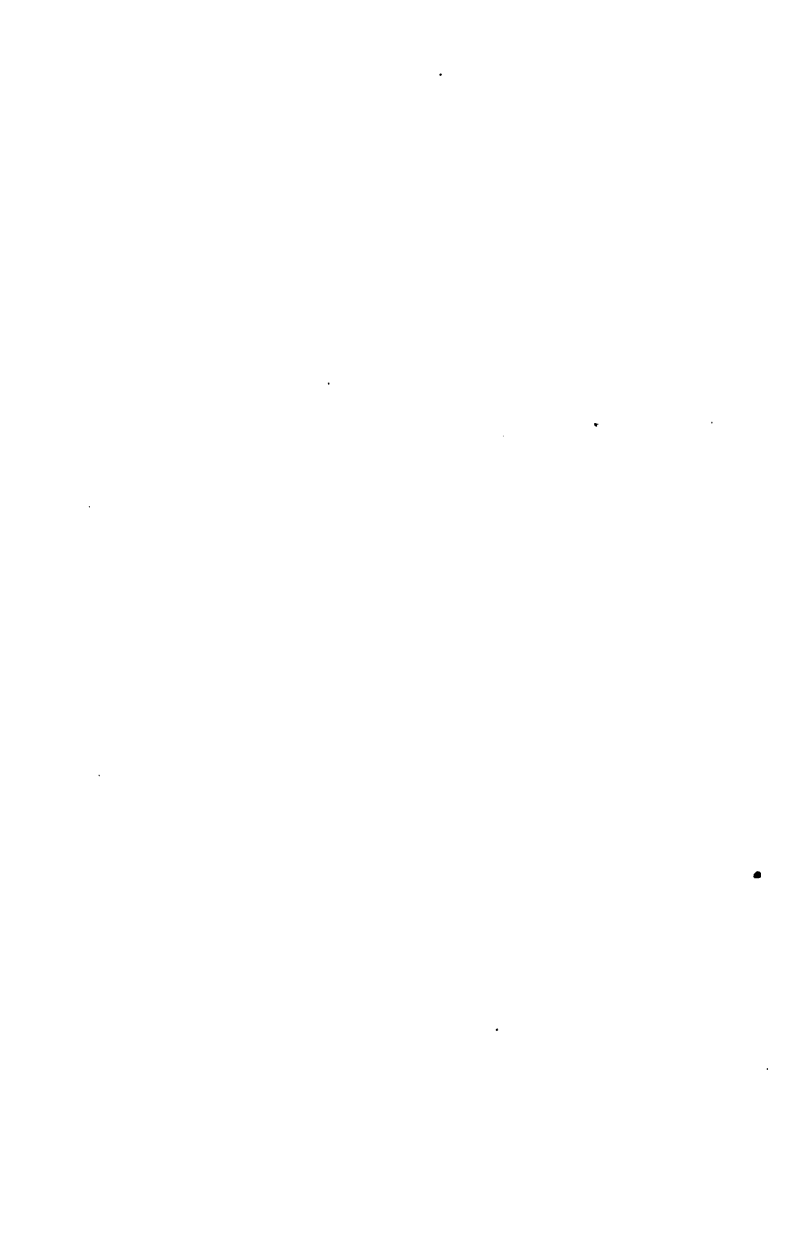
Acknowledgment is due to Professor O. G. Guerlac, of Cornell University, for valuable suggestions in the preparation of this volume, and likewise to Dr. M. B. Garrett, of the University of Michigan, for assistance in finding certain references in the Cornell University library.

JOHN C. DAWSON

BIRMINGHAM, ALABAMA

CONTENTS

	PAGE
INTRODUCTION	ix
PARTIAL LIST OF PICARD'S WORKS	xiv
BIBLIOGRAPHY	xvii
FACSIMILE OF TITLE PAGE OF ORIGINAL EDITION	xviii
AUTHOR'S PREFACE	xix
TEXT	I
NOTES ON THE INTRODUCTION AND AUTHOR'S PREFACE .	107
NOTES ON THE TEXT	108
VOCABULARY	139



INTRODUCTION

Louis Benoît Picard was born at Paris in 1769. His father was a lawyer of recognized ability (*procureur au parlement de Paris*), and his uncle a physician of considerable reputation. It would seem that the young Picard should have followed medicine or the bar, but, endowed with a spirit of observation and a genuine talent for mimicry, he turned at the age of eighteen to the stage. He made his beginning at the little Mareux theater, rue St. Antoine, where he essayed the rôle of Tartuffe. His first attempts were considered very poor, but he was presently more successful in the rôle of *valet*. An ardent disciple of Molière, he aspired to become a writer of plays. Eleven comedies were refused in succession by the various theaters of Paris; the twelfth, "Le Badinage dangereux," prose comedy in one act written in collaboration with Joseph Fiévée, was accepted in 1789 by the troop of Monsieur only through the influence of Picard's friend, the popular playwright Andrieux. The success of the play may be inferred from a remark made by one of the spectators to the effect that it would perhaps be dangerous to repeat such badinage. The young author was destined, however, to win public favor, and retained his popularity amid the varying fortunes of the Revolution, the Directory, the Consulate, the Empire, and the Restoration. He was an industrious and prolific writer, producing no fewer than ninety-four comedies and seven novels. Some of his comedies had a remarkable success, others were dismal failures. In a letter which he wrote to one of his friends he remarked: "Mes amis les plus indulgents divisent

mon théâtre en haute et basse Picardie." His novels added nothing to his reputation.

After his early attempts in the Mareux theater, Picard had given up acting, but in 1795 the dissolution of the principal theatrical troops of Paris caused by the Revolution compelled him to act his own plays. He took up the rôle of *valet*, his wife played that of *soubrette*, and his brother that of *niais*. In 1800 he became director of the Louvois theater, where "La Petite Ville" was presented for the first time in 1801. In 1807, in order to win certain honors which he coveted, Picard again gave up acting. In a short time he was elected member of the French Academy, and soon Napoleon made him *chevalier de la Légion d'honneur*. The Emperor also appointed him director of the Opéra, which position he held until 1816, when he became director of the Odéon. He died in 1828 at the age of fifty-nine.

Various judgments have been passed on Picard. By some he has been called the Teniers of French Comedy, by others a *Gavarni bourgeois*. Still others have compared him successively to Molière and Dancourt. He believed himself superior to Dancourt in several respects, but did himself justice in acknowledging his inferiority to Molière. In comparing himself with the great master he said: "Je suis de mon époque, il est de tous les temps; ce que j'ai fait sera mort depuis de longues années lorsque lui n'aura pas vieilli d'une heure."

While Picard can not be compared to Molière, nor even to Lesage or Beaumarchais, he occupies a prominent place among the authors of French comedy of the second rank, and was the best comedy-writer of the early years of the nineteenth century. His most striking characteristic is his "*belle humeur*." The reaction in France after the strenuous years of the Revolution was somewhat like that in England after the Puritan reign of Cromwell. As life in England under Charles II assumed a gay careless aspect which was reflected in the literature of the period, so does

Picard reflect the careless indifference of the times just after the French Revolution. What people wanted and needed at this time was to laugh; and Picard with his inexhaustible vein of good humor made them laugh. "He brings back the smile into a world where tears have reigned too long." Being a practical man and having the financial interests of his theater and actors at heart, he sought to please the public and to avoid anything which might involve him with the powers of State. For this reason (partly at least) he confined himself to the *comédie bourgeoise*. The society which he reflects is not the polite, refined circle of the salons, but the democratic, *bourgeois*, the *parvenus*, whose success has been built up on the ruins of revolution; and as a mirror of the society of this period his plays are invaluable. Arnault, upon succeeding Picard as member of the French Academy, said: "Picard a peint les objets qu'il voyait, et les seuls qu'il lui fût permis de peindre. Il l'a fait avec une fidélité qui donne à son théâtre une physionomie particulière et le fera rechercher, indépendamment de tout autre mérite, par quiconque voudra connaître les mœurs françaises pendant la période qui s'est écoulée entre le renversement de la société en France et son rétablissement."

Picard occupies a place in the historical development of French comedy. He was the first to paint no longer *man* but *men*. Prior to his time it had been the custom to present on the stage a principal character, around which moved a certain number of accessory minor personages. For these Picard substitutes collective groups. He develops the secondary rôles. Where authors of the seventeenth and eighteenth centuries wrote such comedies as "L'Avare," "Le Tartuffe," "Le Glorieux," "Le Joueur," "Le Fils naturel," Picard produces "La Petite Ville," "Les Marionnettes," "Les Voisins," "Les Oisifs." "La collectivité," says Lenient, "est devenue, grâce à lui, une des formes préférées de l'observation psychologique au théâtre."

Another innovation of Picard is what Lenient terms *la comédie mouvementée*. In classical comedy the action is developed parallel with the characters. The logical succession of the scenes, as well as the patient and delicate analysis of the passions, is an obligatory principle. Picard pays less attention to logical succession and regularity in the unfolding of the action. He "breaks, cuts, and divides his action into several pieces," and characters come and go in kaleidoscopic fashion. At times he incloses two or three actions in the same frame; or, again, he offers a series of successive pictures rather than well-connected scenes.

Originality is one of Picard's chief merits. It is true that he received many valuable suggestions from other authors, and he was ever ready to acknowledge his indebtedness to them; but the ideas which he caught from others served merely as the spark to kindle his fertile imagination. A short paragraph from La Bruyère furnishes the theme for a four-act comedy, "La Petite Ville." A sentence from "Figaro" suggests "Médiocre et Rampant." "Les Visitandines" recalls Gresset's graceful mock-epic poem "Ver-Vert"; but the parrot of Gresset's story merely supplies the quill with which Picard writes his comic opera.

Picard's style is simple, easy, and natural. It is that of current conversation. He wrote comedies in both prose and verse, but those in prose are the better.

LA PETITE VILLE

"La Petite Ville" was Picard's favorite of all his works. It has been the most lasting on the stage. It portrays the small, narrow life of the little town of provincial France. The provincial spirit is a trait of old France that has largely disappeared to-day, but there is perhaps enough of it left to give keen relish for this comedy. Even the American boy or girl who has been reared in the small town will not fail to find in the life portrayed

in "La Petite Ville" a certain resemblance to that of his own town. In this respect the play may be said to have a universal interest.

"La Petite Ville" is a comedy of episode. The plot is simple. It was suggested to Picard by the following lines from La Bruyère: "J'approche d'une petite ville, et je suis déjà sur une hauteur d'où je la découvre. . . . Je me récrie et je dis: quel plaisir de vivre sous un si beau ciel et dans un séjour si délicieux! Je descends dans la ville, où je n'ai pas couché deux nuits que je ressemble à ceux qui l'habitent; j'en veux sortir." (La Bruyère, "Les Caractères," ch. v.) Two young men, Desroches and his friend Delille, determine to flee from the turmoil and disappointments of life at Paris. While on the road their chaise breaks down at the entrance of a small town. In the interval of ten or twelve hours which is necessary to repair the chaise, the author presents in a series of episodes the experiences of the young men in *la petite ville*. The success of the play is attested by the fact that while the Parisian public clapped its hands the provinces rebelled. Letters and challenges for duels poured in from all directions, there were even threats of lawsuits from several small towns, and in some the play was interdicted. To appease the provinces Picard wrote a play called "La Grande Ville, ou les Provinciaux à Paris." The Parisians were far from pleased at his turning on them, and the play was not much of a success.

"La Petite Ville" was presented the first evening in five acts, and reduced to four acts at the second performance.

PARTIAL LIST OF PICARD'S WORKS

COMEDIES

- Encore des Ménéchmes. 1791. The title refers to an older play by Regnard, which in turn has its source in Plautus's celebrated comedy "Menæchmi." The great German dramatist Schiller translated "Encore des Ménéchmes" into German under the title of "Der Neffe als Onkel." In a letter to Körner he praises its perfection of plan.
- Les Visitandines, opéra-comique en deux actes. 1792. Music composed by Devienne. Fournier says of it: "Opéra-comique des plus amusants, qu'il semble avoir écrit avec une plume arrachée au *Ver-Vert* de Gresset."
- Médiocre et Rampant. Five acts in verse. 1797. Arnault in speaking of it said: "Picard y fit un pas dans le domaine de Molière." Schiller translated this comedy into German, under the title of "Der Parasit."
- Le Collatéral ou la Diligence à Joigny. 1799. Lenient in speaking of this comedy says: "Ce serait une histoire curieuse et amusante à faire que celle de la société française au XIX^e siècle, dans les deux périodes qu'on pourrait distinguer par cette simple appellation: *l'ère des diligences* et *l'ère des chemins de fer*. Il y a ici toute la distance qui sépare le théâtre de Picard du théâtre de Labiche."
- La Petite Ville. 1801. The critic Geoffroy, who was present at the first representation, wrote the next day: "... il me semble que la forme de cette comédie est originale et neuve; plusieurs petites actions comiques sont liées ensemble par un but commun; l'agrément de la variété répare le défaut d'unité; l'amusement qu'un tel spectacle procure n'est pas tout à fait légitime, et n'en est que plus piquant; l'art peut en murmurer, mais une foule de traits, dignes de Molière, demandent grâce pour l'irrégularité du plan; or j'avoue que cette peinture libre et naïve des ridicules bourgeois me paraît préférable à plusieurs homélies plus nobles et plus régulières du Théâtre-Français." (21 floréal an IX.)

Duhautcours ou le Contrat d'union. Five acts in prose. 1801. Satire on fraudulent bankruptcy. Lenient, in comparing this comedy with Lesage's "Turcaret," says: "Il est vrai que la pièce de Picard est loin d'égaliser celle de son devancier: elle n'en a ni la vigoureuse empreinte, ni les fortes entailles, ni le style nerveux et puissant. Picard, d'ordinaire si jovial, se trouve ici tant soit peu gêné par la gravité du sujet. Il ne promène pas le fer rouge de Le Sage sur toutes les plaies de la société; sa censure est plus anodine, plus modérée, bien qu'elle fasse jeter les hauts cris à tant de gens." Geoffroy said of it: "Le fond en est très grave. Picard a mis le doigt sur notre plaie."

La Grande Ville, ou les Provinciaux à Paris. 1802.

Le Vieux Comédien. 1803. The original of this comedy was the celebrated actor Préville, who died in 1799. Moland says: "Il n'est pas probable que l'historiette mise en scène par Picard ait aucun fondement réel, mais elle s'accorde bien avec le caractère connu du plus célèbre acteur comique du dix-huitième siècle."

Monsieur Musard. One act in prose. 1803. Picard in his preface says: "Cette petite pièce obtint un très grand succès. J'ai souvent fait la remarque que c'est celle de mes comédies où j'ai été le plus économe d'esprit. Il y a peu de traits, mais il y a du naturel, de la vérité, de la vivacité dans le dialogue; il y a surtout un caractère bien pris sur le fait, s'annonçant, se développant et se soutenant d'une manière satisfaisante depuis le premier mot jusqu'au dernier."

Les Marionnettes. Five acts in prose. 1805. Moland says of it: "La pièce où Picard a peut-être montré le plus d'originalité, le plus d'art, le plus de naturel et de gaieté dans le dialogue." Jules Janin said of the first act: "Ce premier acte n'aurait pas été désavoué par Molière. Vous croiriez assister à ces belles scènes de Walter Scott où la nature est représentée et décrite dans ses plus minutieux détails."

Les Ricochets. One act in prose. 1807. Geoffroy praised this comedy very highly. In analyzing it he said: "Cette comédie est d'un genre à part: elle n'est ni d'intrigue, ni de caractère, ni épisodique; c'est une série de situations piquantes qui s'enchaînent et se dénouent avec aisance; c'est une suite de tableaux parfaitement liés ensemble; on y voit le jeu bizarre des bassesses, des impertinences, des brusqueries, des cajoleries, des humeurs, des caprices qui circulent dans le monde, que les hommes se prêtent et se rendent, et dont ils font un commerce mutuel. . . . Tout cela est gai, leste, court, amusant, moral; le succès a été complet. . . ."

La Vieille Tante (ou les Collatéraux). Five acts in prose. 1811.

Les Deux Philibert. Three acts in prose. 1816. This comedy had an unusual success. It was played at the Odéon every other day for more than five months. Moland says: "*Les Deux Philibert* firent école, engendrèrent une sorte de cycle comique."

NOVELS

Les Aventures d'Eugène de Senneville et de Guillaume Delorme (1813).

L'Exalté (1823). Le Gil Blas de la Révolution (1824). L'Honnête Homme ou le Niais (1825). Les Gens comme il en faut et les Petites Gens (1826). Les Sept Mariages d'Éloi Galand (1827).

BIBLIOGRAPHY

(The following list of books, while not professing to be a complete bibliography, contains the names of those volumes which have been of most service in the preparation of the introduction to this work.)

Œuvres de Picard. 10 vols. Paris, 1821. Picard published a part of his works in 1812. In 1821 he enlarged this collection to ten volumes. Each of the works is preceded by a preface written by the author himself.

Théâtre républicain. 1 vol. Published by Charles Lemesle, Paris, 1832. Contains (1) *Le Passé, le Présent et l'Avenir*; (2) *Andros et Almona ou les Français à Bassora*; (3) *La Prise de Toulon*; (4) *Rose et Aurèle*; (5) *L'Écolier en vacances*; (6) *Ervand le bûcheron* (drame en vers).

La Petite Ville. Original edition. Paris, 1801.

Théâtre de Picard. 2 vols. Garnier Frères, Paris, 1877. Introduction by L. Moland.

Théâtre choisi de L. B. Picard. 1 vol. Édition Laplace, Paris, 1881. Introduction by Édouard Fournier.

La Comédie en France au XVIII^e siècle. Par Ch. Lenient. 2 vols. Hachette, Paris, 1888. See second volume.

La Comédie en France au XIX^e siècle. Par Ch. Lenient. 2 vols. Hachette, Paris, 1898. See first volume.

Histoire de la littérature française. Par Gustave Lanson. 1 vol. Hachette, Paris, 1902. See pp. 841 ff., "Influence de la Révolution sur la littérature."

Larousse, "Dictionnaire du XIX^e siècle," contains an account of Picard which includes a critical estimate of him by Dussault.

LA PETITE VILLE,

COMÉDIE

EN QUATRE ACTES ET EN PROSE,

Représentée pour la première fois par les Comédiens de l'Odéon, sur le théâtre de la rue de Louvois, le 19 Floréal an 9.

PAR L. B. PICARD.

J'approche d'une petite Ville, et je suis déjà sur une hauteur d'où je la découvre..... Je me récrie et je dis : Quel plaisir de vivre sous un si beau ciel et dans un séjour si délicieux ! Je descends dans la Ville, où je n'ai pas couché deux nuits que je ressemble à ceux qui l'habitent : j'en veux sortir.

(*La Bruyère, chap. V.*)

A P A R I S,

Chez { HURT, Libraire, rue Vivienne, N^o. 8.
 { CHARRON, Libraire, passage Feydeau.

AN IX (1801).

Facsimile of title page of original edition of 1801

AUTHOR'S PREFACE

In the collection of his works which Picard published in 1821 he wrote the following preface to "La Petite Ville" :

Voici ma pièce favorite, et c'est de toutes mes pièces celle où je trouve moi-même les plus grands défauts : mais je crois que c'est aussi celle qui annonce le plus de talent pour la comédie.

Au lieu d'une intrigue, j'en vois trois ou quatre, et c'est pour excuser ce défaut que j'avais d'abord appelé la pièce comédie épisodique. Les amours et les jalousies de Desroches et de M^{me} Belmont n'inspirent aucun intérêt ; leur reconnaissance est péniblement amenée, et cependant c'est là ce qui semble le noeud de la pièce ; mais je prie le lecteur d'être aussi indulgent que le spectateur, d'oublier M^{me} Belmont et ses amours, pour ne considérer que les originaux de ma petite ville.

Mes deux jeunes Parisiens rappellent encore *les Étourdis* ; mais le caractère enthousiaste de Desroches qui s'enflamme et se refroidit subitement, le caractère raisonnable et railleur de son ami me semblent bien imaginés pour faire ressortir les principales parties de mon tableau.

Grâce à ces deux caractères bien développés dans les premières scènes ; grâce aux détails nombreux et plaisants que j'ai placés dans les rôles de Riflard, de M^{me} Senneville et de Vernon, le premier acte est agréable, et je crois qu'il ne mériterait aucun reproche, sans l'arrivée subite de M^{me} Belmont et de son vieux domestique.

Il y a bien quelque chose à dire à l'intrigue de M^{lle} Nina Vernon ; elle rappelle un peu l'*Étourderie*, jolie comédie de

Fagan, et c'est un accident bien heureux pour moi que Desroches ait la vue basse et ait oublié ses lunettes ; à cela près, le second acte tout entier me paraît bien.

Le troisième acte est le meilleur ; et je crois que je n'ai rien mis au théâtre d'aussi comique que M^{me} Guibert et sa fille.

La pièce était d'abord en cinq actes ; entre le troisième et le quatrième acte actuel il y en avait un consacré à peindre la coquetterie de M^{me} Senneville. Le public m'avertit que cet acte était de trop. Je le retranchai. Il en résulte un peu de confusion dans mon dernier acte, et d'ailleurs c'est dans ce dernier acte qu'il me faut ramener ma voyageuse parisienne, et la faire s'expliquer avec son amant. Aussi combien cet acte est-il inférieur aux trois premiers ! Il s'y trouve pourtant encore quelques traits de bon comique.

Le passage de la Bruyère, dont j'ai pris une partie pour épigraphe, m'a fourni l'idée de la pièce. Les aventures de M^{me} Vernon et les prétentions de M^{me} Guibert sur Desroches sont des anecdotes.

Un journaliste me reprocha de n'avoir peint que la *mise*, la *démarche*, en un mot le *physique* de la province. Il soutenait que les situations et les caractères pouvaient s'appliquer tout aussi bien à Paris qu'aux départements. C'est possible. Je le dis moi-même dans la pièce. Les hommes au fond sont partout les mêmes. Ce sont les habitudes, les usages qui amènent quelques différences entre les mœurs de la province et celles de Paris. Ma principale tâche était de saisir ces différences, et il faut que j'aie été assez heureux dans mes efforts, puisqu'on fit à ma pièce l'honneur de la proscrire dans plus d'une petite ville. Tandis que les bons esprits de l'*endroit* riaient de ma comédie, plus d'une belle dame m'accusait d'être un auteur sans principes, sans mœurs et sans charité.

LA PETITE VILLE

Personnages.

DESROCHES, jeune parisien, .
DELILLE, son ami,
DUBOIS, leur valet,
François RIFLARD,
Paul VERNON,
M^{me} SENNEVILLE,
M^{me} GUIBERT,
Nina VERNON, sœur
de Vernon,
FLORE, fille de madame
Guibert,
M^{me} BÉLMONT, jeune veuve,
cousine de Delille,
CHAMPAGNE, valet de
Mad. Belmont,
FRANÇOIS, valet de M^{me} Guibert,

} *habitans de la
petite Ville.*

Acteurs.

Cens BARBIER.
VIGNI.
PICARD cadet.
CLAUZEL.
PICARD.
Mlle MOLIERE.
Mad. MOLÉ.

Mlle CLÉMENT.

Mlle ADELINÉ.

M^{me} DELILLE.

WALVILLE.
ARMAND.

*La scène est aux portes et dans l'intérieur
d'une petite Ville.*

LA PETITE VILLE

COMÉDIE

ACTE PREMIER

Le théâtre représente une jolie campagne ; on voit au fond,
la petite ville

SCÈNE PREMIÈRE

DESROCHES, DELILLE

DUBOIS (dans la coulisse)

Mais ce n'est pas ma faute ; moi je dormais sur mon cheval.

DESROCHES (entrant en scène, fort en colère)

Tu dormais ! Est-ce qu'un postillon doit dormir ? Voyez un peu, sur une route aussi belle, verser, briser une roue !

DELILLE (entrant en scène)

Allons ne voilà-t-il pas un grand malheur ; tu n'es pas blessé.

5

DESROCHES

Il vaudrait mieux que je fusse blessé.

SCÈNE II

LES PRÉCÉDENTS, DUBOIS

DUBOIS (entrant en scène)

Ce n'est rien, monsieur, rien du tout ; une roue cassée, l'essieu rompu, voilà tout. Je cours chez le premier charron. Dans deux ou trois petites heures nous nous remettrons en route. (Il sort.)

SCÈNE III

DESROCHES, DELILLE

DESROCHES

5 Dans trois heures !

DELILLE

Parbleu, c'est un accident qui ne pouvait arriver plus à propos. Nous voici aux portes de cette petite ville dont je t'ai parlé. Nous avons des lettres pour plusieurs de ses habitants. Nous ne comptons pas nous en servir : nous leur demanderons
10 à dîner.

DESROCHES

Oh ! sans doute, nous perdrons là une journée toute entière. Tu vois les choses avec une tranquillité ! Si tu étais aussi pressé que moi de t'éloigner de ce maudit Paris, tu sentirais combien le moindre retard est insupportable, combien je dois être furieux.
15 (Examinant la campagne avec ses lunettes.) Eh ! mais, autant que j'en puis juger avec ma vue basse, voilà un assez joli endroit.

DELILLE

Ne te l'avais-je pas dit ? Vois-tu cette petite ville située à mi-côte ?

DESROCHES

On la dirait peinte sur le penchant de la colline.

DELILLE

Et cette rivière qui baigne ses murs ?

DESROCHES

Et qui coule ensuite dans cette belle prairie.

DELILLE

Et cette épaisse forêt qui la couvre des vents froids et de l'aquilon ?

DESROCHES

La nature semble avoir pris plaisir à embellir, à protéger cette petite ville : c'est peut-être là que se trouve le bonheur.

DELILLE

Bon, ne voilà-t-il pas l'enthousiasme qui te prend ! En vérité, mon pauvre ami, tu es un singulier original ; la moindre contrariété te met en fureur ; et aussi prompt à te calmer qu'à t'emporter, tu t'enflammes pour le premier objet !

10

DESROCHES

J'ai eu tort, n'est-ce pas, de rompre sur-le-champ mon hymen avec ta chère cousine, cette veuve ingrate, madame Belmont, que je m'en veux d'aimer encore, de fuir pour m'arracher à cet indigne amour !

DELILLE

Ce ne serait pas le premier tort que tu aurais eu.

15

DESROCHES

Non, je ne l'ai pas vue, dans cette fête que j'ai eu la sottise de lui donner la veille du jour arrêté pour notre contrat, accueillir, traiter familièrement un inconnu, un jeune officier. Je ne l'ai pas surprise en grande conversation tête à tête avec ce même jeune homme.

20

DELILLE

Je ne vois là que des apparences qui peuvent être trompeuses. Fortune, beauté, excellent caractère, ma cousine réunit tout, et tu pars comme un fou, sans rien approfondir, sans lui demander quel était ce jeune militaire.

DESROCHES

- 5 C'est que j'étais éclairé par mes premières aventures. Des intrigants, des fripons, des joueurs, des coquettes et des prudes, voilà ce Paris que j'abandonne, et loin duquel je veux aller chercher les vertus et le bonheur.

DELILLE

- Si tu cours après ces objets, tu voyageras longtemps. Non
10 que je prétende qu'ils n'existent nulle part ; mais tu changes de façon de penser avec tant de rapidité ! Ce qui te plaît aujourd'hui, à coup sûr demain sera l'objet de ta satire. Jeune, riche, maître de tes actions, tu étais né pour être heureux avec cette chère parente, que je me plais à ne pas croire aussi coupable.
15 Je t'ai vu admirateur de Paris, étonné qu'on pût le quitter un instant ; et maintenant tu voyages sans autre but que de t'en éloigner. Tu pars sans dire adieu à tes amis ; tu me proposes de te suivre, je t'accompagne, mais sans jurer, comme toi, de ne plus revoir ce Paris où j'ai été trompé comme un autre, où
20 j'ai rencontré aussi des fourbes et des coquettes, mais contre lequel je n'ai pas pris d'humeur pour cela, parce que je sais qu'il y en a partout comme à Paris.

DESROCHES

- Oh ! c'est un peu fort. Écoute : je ne veux pas m'ériger en défenseur langoureux des plaisirs et de la vie champêtre ; mais,
25 par exemple, dans cette petite ville, dont nous admirions tout à

l'heure la situation pittoresque, comment peux-tu croire qu'il y ait autant de corruption, autant d'intrigue et de mensonge qu'à Paris ?

DELILLE

Autant n'est pas le mot, c'est plus qu'il faut dire. Les vices y sont les mêmes, et d'autant plus misérables, qu'ils s'exercent sur de plus minces sujets. Je n'y connais personne, je n'y suis jamais entré ; mais il me semble voir d'ici la morgue des hommes, les prétentions des femmes, les haines des familles, le regret de ne pas être à Paris, les petites ambitions, les grandes querelles sur des riens, la coquetterie des petites filles, l'esprit sordide et mesquin dans l'intérieur des ménages, le faste ridicule et de mauvais goût dans les repas priés. 5 10

DESROCHES

Oui ; mais le repos, la tranquillité . . .

DELILLE

Sauf l'envie, la jalousie, les haines, les caquets, la médisance et la calomnie, dont l'activité est doublée par l'oisiveté, par l'ennui. 15

DESROCHES

Bah ! nous voyageons pour nous amuser ; nous avons deux heures à passer ici, et j'ai dans l'idée qu'elles peuvent nous être à la fois agréables et utiles.

DELILLE

C'est ce que je te disais, et ce que tu rejetais avec tant d'humeur avant que ton enthousiasme ne t'eût saisi. 20

DESROCHES

Il faudrait trouver quelqu'un qui nous indiquât le plus court chemin. Il faut bien y aller à pied, puisque notre chaise est brisée. (Ici on entend un coup de fusil.) Qu'est-ce que c'est que cela ?

DELILLE (regardant dans la coulisse)

Il serait assez plaisant qu'à la porte de cette ville, que tu t'imagines l'asile du bonheur et de la vertu, nous fussions attaqués par des voleurs.

DESROCHES

Où diable vas-tu chercher des voleurs ? il n'y en a pas dans
5 ce pays-ci.

RIFLARD (dans la coulisse)

Apporte, apporte, Patineau ; là bien, là bien, là, bon chien.

DELILLE

C'est un chasseur.

DESROCHES

L'entends-tu qui cause avec son chien ?

SCÈNE IV

LES PRÉCÉDENTS, RIFLARD (en chasseur)

RIFLARD (entrant en scène)

Jacques, emmène Patineau, je ne chasse plus.

DELILLE (appelant)

10 Écoutez donc, monsieur, monsieur.

RIFLARD (d'un ton emphatique)

Mille pardons ; je n'avais pas l'avantage de vous apercevoir du premier abord. Que puis-je, s'il vous plaît, pour votre service ?

DESROCHES

Indiquez-nous, je vous prie, le chemin le plus court pour
15 arriver à la ville que nous apercevons.

RIFLARD

Ces messieurs sont des étrangers et des gens honnêtes, mon coup d'œil me trompe rarement. Je suis moi-même domicilié dans ladite ville, et j'aurai, si vous me l'accordez, l'honneur de vous y conduire.

DESROCHES

Bien sensible. (Bas à Delille.) Voilà un homme qui donne une 5
bonne idée de la politesse du pays.

DELILLE (bas à Desroches)

Et du ridicule. Ce ton emphatique . . .

DESROCHES (de même)

Ce pauvre cher homme, pourquoi ne veux-tu pas qu'il soit
ridicule ?

RIFLARD

Ces messieurs comptent-ils faire un long séjour dans notre 10
endroit ?

DELILLE

Mais non.

DESROCHES

Nous ne savons encore.

RIFLARD

Tant pis. Sans avoir l'avantage de vous connaître, je me
serais fait un plaisir de vous faire admirer toutes nos curiosités ; 15
et grâce au ciel et aux soins de notre préfet, nous n'en man-
quons pas. Avant le canon, c'était une ville de guerre ; on
peut en juger par les remparts. Elle a soutenu un siège sous
le règne de Clovis, où il a péri cinquante mille habitants.

DELILLE

J'ai cru qu'elle n'avait jamais compté que sept à huit mille 20
âmes.

RIFLARD

C'est juste . . . mais la chronique du temps . . . La ville basse est antique et mal bâtie ; il y a un coin de la grande rue où l'on ne saurait passer deux de front ; mais le quartier neuf, c'est un vrai bijou.

DESROCHES

5 Tu vois bien que c'est une ville charmante.

RIFLARD

Très agréable au moins. Des promenades pittoresques, le mail, le petit cours. Le sang y est superbe ; la vie y est excellente, le poisson exquis, la marée presque aussi fraîche qu'à Paris ; le vin du cru vaut le Bourgogne. Deux foires par an,
10 une société choisie, la bouillotte à trente sols, et la comédie bourgeoise établie par bienfaisance, où l'on s'amuse en faisant l'aumône.

DELILLE

Je vois que nous parlons à un des principaux habitants.

RIFLARD

J'y joue un certain rôle. Vous y entendrez parler de François
15 Riflard, quoique je n'y aie qu'un pied-à-terre, parce qu'habituellement je loge à mon château, un fort joli endroit, et qui me convient pour la chasse, les créneaux, les tourelles et le pont-levis, que j'ai conservés en mémoire de mes ancêtres, non pas que je tienne à toutes ces chimères, à tous ces préjugés de no-
20 blesse et de féodalité, dont je me réjouis avec tous les philosophes que nous soyons débarrassés ; mais on est bien aise de pouvoir se rappeler à soi-même et aux autres qu'on a eu un aïeul qui fut tué à la première croisade.

DELILLE

Quoi, vous avez eu un aïeul . . . ?

RIFLARD

Rodolphe Riflard, aide de camp de Baudouin, comte de Toulouse : il en est question dans la *Jérusalem délivrée*.

DELILLE

C'est donc un petit Paris que votre ville !

RIFLARD

Juste. Bal masqué pour l'hiver, bal champêtre pour l'été, un limonadier qui a commencé au café de Foy, et qui fait les glaces 5 dans la perfection, pourvu qu'on les lui commande une décade d'avance. Notre jeunesse est galante, brave, et fait assaut avec les plus forts maîtres d'armes des régiments qui passent. Je sais assez bien me servir d'un fleuret, moi qui vous parle ; quand on a touché Saint-Georges . . . ! Des mœurs d'ailleurs, un excel- 10 lent ton, parce que toutes nos femmes sont vertueuses et fidèles à leurs maris ou à leurs amants. Dans une petite ville on sent la nécessité des égards et des procédés. De la littérature : nous avons un journaliste, un imprimeur et deux auteurs, sans compter les amateurs qui font des charades, des logogripes et des 15 bouquets. Je vous demande pardon si je vous entretiens de toutes ces misères ; j'aime mon pays, et je saisis l'occasion d'en faire les honneurs. J'aurais bien pu me fixer à Paris, mais je n'aime pas Paris.

DESROCHES

Vous n'aimez pas Paris ! oh ! vous avez bien raison.

20

RIFLARD

Un bruit, un tumulte, et des mœurs affreuses. Oh ! vive la province ! on s'y amuse autant pour le moins et avec plus de décence, parce que la probité . . . (En regardant dans le fond.) Mais permettez donc, je ne me trompe pas, c'est la carriole de madame de Senneville que j'aperçois au haut de la côte ?

25

DESROCHES

Qu'est-ce que vous dites ? madame de Senneville ? En effet, elle habite ce pays.

DELILLE

Tu la connais.

RIFLARD

Vous la connaissez ?

DESROCHES

5 Une jolie femme ?

RIFLARD

La plus jolie du pays, et nous n'en manquons pas.

DESROCHES

Dans un voyage qu'elle fit à Paris, j'eus le plaisir de la voir ainsi que son oncle.

RIFLARD

Le vieil asthmatique, qui fait toujours bâtir.

DESROCHES

10 Elle ne me reconnaîtra pas probablement.

RIFLARD

Une femme charmante, pleine de sensibilité, et qui, entre nous, n'est pas sans une espèce d'intérêt pour votre serviteur. Il y avait mille rivaux ; dès que j'ai paru, ils se sont tous éclipsés : je veux vous présenter à elle ; dans l'instant je reviens. Sans
15 adieu, messieurs. (Il sort.)

SCÈNE V

DESROCHES, DELILLE

DESROCHES

Eh bien, j'ai déjà trouvé une personne de connaissance, une femme vraiment aimable ; tu verras. Un air pur, un beau ciel et des mœurs simples, honnêtes ; ces bonnes gens ne peuvent

pas être méchants, fourbes, intéressés ; chacun content de la fortune de ses pères, ne sait ce que c'est que l'ambition, que l'avidité.

DELILLE

Oh ! mon Dieu non ; l'aubergiste n'y écorche pas le voyageur ; le marchand y vend en conscience ; le médecin y guérit ses 5 malades ; le procureur y concilie ses clients : c'est une ville privilégiée.

DESROCHES

Oh, moque-toi de moi tant que tu voudras, je gagerais . . .
ah ! voici Dubois.

SCÈNE VI

LES PRÉCÉDENTS, DUBOIS

DESROCHES

Eh bien ?

10

DUBOIS

Eh bien, monsieur, vous allez vous fâcher, j'en suis sûr ; mais ce n'est pas ma faute.

DESROCHES

Quoi donc ?

DUBOIS

Le charron dit comme cela que votre chaise ne peut pas être en état avant vingt-quatre heures.

15

DESROCHES

Avant vingt-quatre heures !

DUBOIS

Ces gens-là ne veulent que gagner leur vie, et je suis bien sûr que si vous leur promettiez un bon pourboire, ils auraient bien plus tôt fait ; car, en vérité, ça me désole pour vous.

DESROCHES

Eh ! non, non, mon ami, ne te désole pas ; qu'il ne se presse pas : je serai enchanté de passer vingt-quatre heures ici.

DUBOIS

Vous étiez si fâché de vous voir arrêté.

DELILLE

Il serait désespéré de repartir à présent ; avec Desroches tu dois être fait à ces manières.

DUBOIS

C'est vrai, monsieur ; oh bien, tant mieux, si nous avons du temps. (Il sort.)

SCÈNE VII

DESROCHES, DELILLE

DESROCHES

Cela te contrarie peut-être, mon cher Delille.

DELILLE

Moi, rien ne me contrarie.

DESROCHES

10 D'ailleurs, tu vois que c'est la nécessité . . .

DELILLE

Oh ! sans doute.

DESROCHES

Ah ! voici notre homme qui revient avec sa conquête. Elle n'est, ma foi, pas mal, cette femme-là.

SCÈNE VIII

LES PRÉCÉDENTS, RIFLARD, MADAME SENNEVILLE

MADAME SENNEVILLE (se retournant du côté de la coulisse)

Je vous en prie, Bastien, n'allez pas trop vite en descendant la côte, ne fatiguez pas cette pauvre jument ; c'est une si bonne bête. Quelle chaleur ! quelle fatigue !

RIFLARD

D'où venez-vous donc, belle dame ?

MADAME SENNEVILLE

Des vendanges de monsieur Rigaud.

5

RIFLARD (d'un air piqué)

Ah ! vous allez chez monsieur Rigaud !

MADAME SENNEVILLE

Eh bien, ne vous voilà-t-il pas jaloux ? Nous avons une société charmante, et nous nous sommes amusés ! On a joué un jeu d'enfer ; cinq sous la fiche ! Je ne reviens en ville que parce que c'est mon jour de société.

10

RIFLARD

Madame, voilà les deux étrangers dont je vous ai vanté avec juste raison la tournure et la conversation.

DESROCHES

Madame Senneville ne me reconnaît pas ?

MADAME SENNEVILLE

Pardonnez-moi, je me rappelle . . .

DESROCHES

Dans votre voyage à Paris, chez mon oncle, qui s'appelle Desroches comme moi.

MADAME SENNEVILLE

Vous seriez le jeune neveu de monsieur Desroches ? ah ! je vous remets parfaitement ; comment se porte-t-il le cher oncle ?
5 un très galant homme ; enchantée de vous voir dans notre pays ; soyez le bienvenu : ces messieurs viennent de Paris ?

DESROCHES

Oui, madame.

MADAME SENNEVILLE

Et qu'y a-t-il de nouveau à Paris ?

DELILLE

Mais rien, madame ; on y va à la Bourse, aux spectacles,
10 chacun y fait ses affaires ; les gens d'esprit se moquent des sots ; plus d'un sot fait fortune ; plus d'un fripon passe pour un honnête homme ; plus d'un charlatan pour un homme de mérite : c'est toujours la même chose ; c'est toujours comme partout.

MADAME SENNEVILLE

15 Et y porte-t-on toujours des châles en effilé, des rubans jonquille, des chapeaux à boucles, des tuniques amarante ? les fichus sont-ils croisés en X ou en Y ? porte-t-on ses cheveux ou des perruques ?

DELILLE

C'est à quoi je n'ai pas pris garde autrement.

MADAME SENNEVILLE

20 C'est que ma marchande de modes est d'une négligence ; elle ne m'envoie les modes que trois mois après l'explosion, et cela me pique, voyez-vous, parce que quand on a le point d'honneur d'être bien mise . . .

RIFLARD

C'est que madame donne le ton à toute la ville pour la parure et le goût.

MADAME SENNEVILLE (en minaudant)

Est-il vrai, monsieur Riflard ? . . . C'est un séjour enchanteur que Paris ; j'y ai fait deux voyages dans ma vie, de quinze jours chacun. Monsieur de Senneville vivait dans ce temps-là ; 5 je m'y suis fort amusée, et ils n'ont pas été infructueux pour moi.

DESROCHES

On s'en aperçoit aisément, madame.

MADAME SENNEVILLE (toujours minaudant)

Trouvez-vous ?

DELILLE

Vraiment, à vos manières, à vos discours, à votre tournure . . .

MADAME SENNEVILLE

Mais franchement je n'aimerais pas à y demeurer, parce que 10 la campagne . . . pour un cœur sensible . . . Ah ! la campagne . . . ! C'est là que la nature, plus belle et plus riante, invite aux sentiments les plus doux et les plus purs . . . la verdure, les oiseaux, les ombrages et les mœurs simples et rustiques vous rappellent . . . ah ! la campagne a tant d'attraits ! J'espère 15 que vous me ferez l'honneur de fréquenter ma maison dans le court séjour que vous ferez dans notre ville. Je vis avec un oncle âgé et respectable, pour lequel je ne saurais avoir trop d'attentions, je lui dois mon éducation et le peu que je vaux.

RIFLARD

On n'a pas plus de sensibilité que cette femme-là.

MADAME SENNEVILLE

Je vous retiens d'abord pour aujourd'hui ; on passe la soirée chez moi ; vous connaissez sans doute quelques personnes.

DESROCHES

J'ai une lettre pour madame Guibert. Vous la connaissez ?

MADAME SENNEVILLE

C'est ma meilleure amie, une femme charmante, une fille
5 céleste, excellente musicienne, que sa mère voudrait bien voir
établie, c'est tout naturel ; elle est un peu gauche, empesée, la
chère madame Guibert ; elle a bien eu quelques aventures du
vivant du défunt ; mais on a oublié tout cela ; une si belle âme,
pas grand génie et fort bavarde, je l'aime de tout mon cœur.
10 Vous me ferez l'amitié de venir dîner demain chez moi : j'irai
inviter aujourd'hui même madame Guibert et sa fille.

DELILLE

C'est que demain il nous faudra continuer notre route.

MADAME SENNEVILLE

Si tôt !

DESROCHES

(A Delille.) Tais-toi donc. (Haut.) Votre aimable invitation est
15 un motif assez puissant . . .

MADAME SENNEVILLE

Vous en serez, monsieur Riflard.

RIFLARD (montrant sa carnassière)

Vous me permettrez de vous offrir ma chasse ; deux perdreaux rouges excellents.

MADAME SENNEVILLE

Toujours galant.

RIFLARD

Il faudra inviter monsieur Vernon et sa sœur.

MADAME SENNEVILLE

Y pensez-vous ? un rival !

RIFLARD

Pauvre garçon ! il ne s'attendait pas à m'avoir pour concurrent. S'il n'était pas si amateur de procès, si chicaneur de profession, ce serait un homme parfait : il fait des vers délicieux, 5 et il parle comme il écrit, par sentences et par adverbes.

MADAME SENNEVILLE

Sa pauvre sœur commence à être sur le retour ; quand elle sera tout à fait résignée à rester fille, elle sera vraiment fort aimable. Allons, voilà qui est entendu ; demain à trois heures, car chez moi, c'est comme à Paris, et c'est la seule maison du 10 pays où l'on ne dîne pas à une heure. Vous choisirez entre la bouillotte, le loto, le reversi, le bostonien, le maryland, le whisk, ou les petits jeux à donner des gages. Mon oncle sera enchanté de renouer connaissance avec le neveu de son ami. Si vous restez seulement deux jours, vous viendrez à notre comédie de 15 société ; il y a des talents : nous jouons *le Barbier de Séville* et *la Gageure imprévue*.

RIFLARD

Vous verrez comme madame joue Rosine et madame de Clainville.

DELILLE

Et vous, monsieur Riflard, ne jouez-vous pas ?

20

RIFLARD

L'Éternueur et l'Alcade, par complaisance, parce que je ne joue que dans l'opéra, les Colins.

MADAME SENNEVILLE

Eh ! mais c'est monsieur Vernon qui vient de ce côté.

DELILLE

Qui ? ce poète chicaneur dont vous nous parliez à l'instant ?

MADAME SENNEVILLE

Lui-même. (A Riflard.) J'espère que vous n'allez pas faire éclater votre jalousie.

RIFLARD

5 Est-ce que j'ai sujet d'être jaloux ?

SCÈNE IX

LES PRÉCÉDENTS, VERNON

VERNON

Vous, madame, en ces lieux ! je ne m'attendais pas véritablement à l'inestimable avantage de vous rencontrer.

MADAME SENNEVILLE

Enchantée de vous voir. D'où venez-vous donc ?

RIFLARD

Faut-il le demander ? de quelque tribunal voisin.

VERNON

10 Directement du tribunal d'appel. Ils me font mourir avec leur lenteur ; voilà encore la cause remise à quinzaine.

MADAME SENNEVILLE

Messieurs, voulez-vous permettre que je vous présente un des plus honnêtes gens du pays.

VERNON

Vous vous moquez, madame, assurément.

MADAME SENNEVILLE

Vous aimez donc bien les procès, monsieur Vernon?

VERNON

Moi, je les déteste.

MADAME SENNEVILLE

Mais vous en avez avec tout le monde.

VERNON

Oh ! avec tout le monde !

5

MADAME SENNEVILLE

Avec moi.

VERNON

Avec votre oncle, pour ce belvédère qu'il fait bâtir directement devant mon moulin, et qui, sans contredit, intercepte le vent. Il ne tient qu'à vous que nous nous arrangions.

RIFLARD (à Desroches et à Delille)

Il la courtise, mais il ne l'aura pas.

10

MADAME SENNEVILLE

Avec Riflard.

VERNON

Ah ! pour ce lapin qu'il poursuit jusques dans mon verger : nous nous sommes conciliés. Quand on s'y prend aussi poliment que monsieur . . .

RIFLARD

Oh ! moi, je suis l'homme du monde le plus accommodant. 15
(A Delille.) Je l'aurais fait sauter par les fenêtres du juge de paix, s'il avait raisonné.

MADAME SENNEVILLE

Avec madame Guibert.

VERNON

Oh ! c'est différent ; il s'agit d'une caisse de rouge végétal que ma sœur a fait venir directement du parfumeur de la Cloche d'or à Paris, et certainement madame Guibert a eu tort de s'en
5 emparer, et nous verrons.

MADAME SENNEVILLE

Cependant auriez-vous quelque répugnance à dîner demain avec madame Guibert chez moi ?

VERNON

En aucune façon. On soutient ses droits, et on dîne ensemble.

MADAME SENNEVILLE

10 Nous aurons monsieur Riflard et ces messieurs qui viennent de Paris.

VERNON

De Paris . . . Je serai ravi, enchanté . . . (A part.) Je n'aime pas ces gens de Paris. Ils ne viennent que pour nous enlever nos femmes, ou pour gagner notre argent. (Haut.) Eh
15 bien, messieurs, qu'y a-t-il de nouveau à Paris ? Que deviennent les lycées, l'Institut ? Que disent les journaux ? Fait-on toujours beaucoup de satires ?

DELILLE

Ce n'est pas la matière qui manque.

DESROCHES

Ni l'intention.

DELILLE

20 C'est peut-être le talent.

VERNON

Et le Sauvage de l'Aveyron, le Chinois, le Sophi du roi de Perse, et Forioso, et l'Oratorio, et les Lionceaux ?

MADAME SENNEVILLE

Vous aurez tout le temps de causer de littérature et de nouvelles. Le jour s'avance. Mon cabriolet doit être au bas de la côte. A propos, avez-vous été à l'assemblée chez madame 5 Saint-Hilaire, hier au soir ?

RIFLARD

Oui, vraiment, c'était d'un triste ! Vous n'y étiez pas. Un petit jeu, un souper mal servi, tout était froid.

VERNON

Il n'y avait que trente-trois assiettes de dessert.

RIFLARD

Il y en avait trente-cinq au dernier thé que madame nous 10 donna. La petite Remival a fait un scandale, elle n'a cessé de jaser avec La Morinière.

MADAME SENNEVILLE

Comment peut-il s'attacher à une créature aussi jaune, aussi fade, aussi pie-grièche ?

VERNON

Et madame Verbois qui a donné un soufflet à Florancy ! 15

MADAME SENNEVILLE

En vérité ?

RIFLARD

Ces couplets malins qui courent dans la ville, on prétend qu'ils sont de lui.

MADAME SENNEVILLE

Trêve à tous ces propos. Vous savez que je déteste la médiance. Allons sur le port. Voilà l'heure où le coche arrive.

DELILLE,

C'est un plaisir de voir débarquer un coche ; on sait tout de suite toutes les personnes qui viennent dans la ville.

MADAME SENNEVILLE

5 C'est fort gai.

SCÈNE X

LES PRÉCÉDENTS, DUBOIS

DUBOIS (bas à Delille)

Votre cousine, madame Belmont, qui nous a suivis avec Champagne, son vieux domestique.

DELILLE

Madame Belmont !

DUBOIS

Elle ne veut pas voir monsieur Desroches ; elle voudrait
10 vous parler seule.

DELILLE

Tout à l'heure, je suis à toi.

MADAME SENNEVILLE

Donnez-moi le bras, mon cher Riflard. Deux jeunes gens très aimables.

VERNON

Nous vous suivons tous.

DESROCHES (à Delille)

15 Tu le vois, mon ami, c'est une ville charmante.

(Ils sortent tous. Delille les suit jusqu'au fond du théâtre, et revient.)

SCÈNE XI

DUBOIS, DELILLE, CHAMPAGNE

CHAMPAGNE

Eh bien, Dubois, où est donc monsieur Delille ? Madame s'impatiente.

DUBOIS

Le voilà.

DELILLE

Desroches pourrait nous surprendre ; ne manquez pas de nous avertir dès qu'il paraîtra.

5

SCÈNE XII

LES PRÉCÉDENTS, MADAME BELMONT

MADAME BELMONT

Ne croyez pas, Delille, que j'aie eu la faiblesse de suivre votre indigne ami. Je cours l'oublier à cent lieues de Paris, chez notre respectable tante. Sur la route, reconnaissant votre valet, je n'ai pu résister au désir de m'informer . . .

DELILLE

Pourquoi me cacher le véritable but de votre voyage, ma chère cousine ; vous avez suivi les traces de Desroches. Est-ce un si grand mal ? Vous l'aimez donc encore.

MADAME BELMONT

Dieu sait ce que le monde va penser de ma démarche.

DELILLE

Eh ! qu'importe ce que le monde en pense ! je vous approuve moi. Je le vois, vous connaissez Desroches comme moi : c'est la plus mauvaise tête, et le meilleur cœur . . .

15

MADAME BELMONT

Et d'ailleurs, ce mariage rompu, cette fuite de votre ami, ne m'exposent-ils pas assez aux propos des méchants ? Mais quel a pu être son motif ?

DELILLE

La vivacité de son caractère, l'expérience qu'il a déjà faite de
5 l'infidélité, de l'inconstance.

MADAME BELMONT

Mais encore . . .

DELILLE

Cet inconnu, ce jeune officier, avec lequel il vous a surprise
au bal.

MADAME BELMONT

Quoi, n'est-ce que cela ? Ah ! je vais vous expliquer.

CHAMPAGNE, accourant

10 Voilà monsieur Desroches qui quitte sa compagnie.

DELILLE

Voulez-vous vous en rapporter à moi ? Logez-vous dans une
auberge voisine de la nôtre. J'irai vous avertir de tout ce qui
se passera.

MADAME BELMONT

Je ne veux pas le voir ; je m'éloigne. Allons, je suivrai vos
15 conseils. (Elle sort.)

DELILLE

C'est ce que vous avez de mieux à faire. Cette femme-là lui
convient ; mais compter sur quelque chose de raisonnable avec
un homme qui semble brouillé avec la raison ? N'importe,
l'arrivée de madame Belmont m'encourage, et j'espère . . .

SCÈNE XIII

DELILLE, DESROCHES, DUBOIS

DESROCHES

Eh bien, où étais-tu donc ?

DELILLE

Je t'ai vu en grande conversation avec madame Senneville, je me suis éloigné en personne discrète.

DESROCHES

Ah ! mon ami, c'est une femme charmante, pleine d'esprit, de grâces, d'amabilité. Au moment où elle est montée en voiture, elle m'a lancé un regard, elle m'a serré la main.

DELILLE

Et Riflard ?

DESROCHES

C'est un sot dont elle s'amuse.

DELILLE

Et toi qui es si prévenu contre les coquettes !

DESROCHES

Oh ! ici, c'est différent ; ce n'est pas coquetterie, c'est sympathie ; mais nous perdons notre temps, entrons dans la ville. Je ne dis rien encore ; mais j'espère bien y rester plus longtemps. Ah ! quand on habite un pareil séjour, comment peut-on le quitter ?

DELILLE

Tu n'y seras pas vingt-quatre heures que tu penseras comme ses habitants ; tu voudras en être dehors.

Fin du premier acte

ACTE SECOND

Le théâtre représente une rue. D'un côté une auberge,
de l'autre la maison de Vernon

SCÈNE PREMIÈRE

VERNON, MADEMOISELLE VERNON, sortant de leur maison

MADemoiselle VERNON

Vous allez sortir, mon frère ?

VERNON

Précisément, ma sœur, je vais sortir.

MADemoiselle VERNON

Toujours vos procès qui vous occupent, et vous abandonnez
votre maison, et vous laissez une jeune personne comme moi
5 exposée à toutes les entreprises des galants.

VERNON

Une jeune personne comme toi ! Je ne suis ton aîné que de
dix mois.

MADemoiselle VERNON

Mais vous êtes un jeune homme, vous, mon frère.

VERNON

Mais je serais une vieille fille, si j'étais fille.

MADemoiselle VERNON

C'est donc à dire que je suis vieille. Vos propos sont d'une grossièreté.

VERNON

Avec qui serait-on franc, si ce n'était avec sa sœur ?

MADemoiselle VERNON

Enfin, je sais à quoi m'en tenir sur mon âge, et vous ne vous doutez pas des dangers auxquels vous exposez ma réputation, 5 en veillant avec aussi peu de soin sur moi ; vous, mon frère, qui devriez être le tuteur, le père d'une pauvre petite orpheline.

VERNON

Ma foi, ma sœur, tu es assez grande pour te surveiller toi-même.

MADemoiselle VERNON

Eh ! mais écoutez donc : si je vous disais qu'enfin je crois 10 avoir trouvé à me marier.

VERNON

Nous y voilà. Depuis dix ans tu te crois toujours sur le point de te marier ; n'est-il pas temps enfin d'être raisonnable ? Eh ! que diable, la vie d'une fille n'est pas si désagréable. Tu le verras, quand tu seras résignée. Faire sa partie avec les gens d'un âge 15 mûr, donner des avis aux jeunes filles, être regardée, traitée comme une personne respectable dans la société, est-ce donc à dédaigner ? Cela ne vaut-il pas mieux que d'aller au bal, d'y danser à ton âge, de suivre les modes, de faire l'enfant, en un mot.

MADemoiselle VERNON

Quelle cruauté, quelle tyrannie de la part d'un frère ! Si je 20 ne me montrais pas, si je ne développais pas mes grâces, mes moyens de plaire enfin, comment pourrais-je espérer de trouver un établissement ?

VERNON

Et plutôt au ciel que tu pusses en trouver, un établissement !

MADEMOISELLE VERNON

Oui, vous seriez débarrassé de moi, n'est-ce pas ? Je ne vous resterai pas longtemps sur les bras, et si j'en crois les tendres regards de ce jeune étranger . . .

VERNON

5 Quoi ? ce serait un de ces deux Parisiens qui viennent de descendre dans cette auberge !

MADEMOISELLE VERNON

Le plus jeune, le plus aimable.

VERNON

Ah ça, écoute ; ce n'est pas la première fois que tu te fais moquer de toi par les voyageurs de cette auberge.

MADEMOISELLE VERNON

10 Pouvez-vous m'accuser de courir après eux ?

VERNON

Non ; mais tu t'imagines qu'ils courent après toi ; toutes les diligences sont remplies de tes adorateurs ; on te fait une politesse, tu la prends pour une déclaration. Prends garde, ne me fais pas encore une scène avec ce jeune homme ; tu ne sens
15 pas la conséquence ; je n'aime pas les procès, et j'en ai déjà eu cinq ou six pour tes beaux yeux. Ce sont ces maudits romans qui te tournent la tête.

MADEMOISELLE VERNON

Douce lecture ! tous ceux qui ont paru depuis quatre ans, je les ai lus : *les Châteaux, les Dangers, les Enfants du mystère,*

de l'amour, du bonheur ; Cécilia, Camilla, Rosa, Célina, Agatha, Rosalba.

VERNON

Oui, et tu rêves d'amour, et tu te crois Rosalba, Rosa, Francilla, *et cætera*.

MADemoiselle VERNON

Et pourquoi donc mon cœur ne parlerait-il pas comme le 5
vôtre ? Pourquoi nous autres, jeunes personnes . . .

VERNON

Nous autres jeunes personnes ! enfin tu ne peux pas t'en déshabituer.

MADemoiselle VERNON

Non, je ne le peux pas, et je ne le veux pas. N'est-il pas
reconnu dans la ville que vous courtisez madame Senneville ? 10

VERNON

Je l'estime beaucoup, véritablement ; mais je ne crois pas
qu'on puisse . .

MADemoiselle VERNON

De la discrétion ; et puis, vous craignez Riflard.

VERNON

Ni son épée, ni ses galanteries, ne sont faites pour effrayer ;
je ne pense pas à madame Senneville. Nous sommes engagés 15
à dîner demain chez elle avec madame Guibert et sa fille.

MADemoiselle VERNON

Oh ! je n'irai pas. C'est bien assez de me trouver ce soir
avec elles à l'assemblée chez madame Senneville. Mademoiselle
Guibert, une enfant qui fait la grande personne, et madame
Senneville qui fait encore la jeune. C'est celle-là qui bien cer- 20
tainement est mon aînée.

VERNON

Tout comme tu voudras ; ces deux étrangers en seront.

MADEMOISELLE VERNON, toute radieuse

En seront ! en vérité ?

VERNON

Cela change la thèse, n'est-ce pas ? et tu viendras. A propos, il est temps, je crois, que nous nous occupions de nos affaires, 5 de notre partage ; moi, je ne veux pas avoir de procès avec toi.

MADEMOISELLE VERNON

Comment, est-ce que je suis majeure ?

VERNON

A trente-cinq ans ! Tâche donc de te guérir de cette manie de jeunesse.

MADEMOISELLE VERNON

Et vous, de cette manie de procès.

VERNON

10 Crois-tu que ce soit pour mon plaisir que je plaide ? Si l'on me demande, je reviens tout à l'heure. Je ne vais directement que chez mon huissier. (Il sort.)

SCÈNE II

MADEMOISELLE VERNON, seule

Comme les frères sont peu galants ! Heureusement le monde me voit avec d'autres yeux. Ce jeune homme, surtout, m'a 15 lorgnée d'une manière si tendre ! . . . Et comme il a causé avec son ami et la petite servante de l'auberge, et cette petite fille, que j'aime de tout mon cœur, s'est hâtée de me rapporter

tous ces propos, qui vraiment sont flatteurs pour une demoiselle. Mais voyez pourtant à quoi la négligence de mon frère m'expose. . . . Enfin, me voilà seule dans la maison, ce jeune homme paraît fort aimable ; mais, je ne le connais pas. . . . N'est-ce pas lui précisément qui sort de l'auberge avec son ami ? 5 Hâtons-nous de rentrer. Ah ! mon frère, mon frère, vous n'êtes pas digne, en vérité, d'avoir une jeune personne sous votre tutelle. (Elle rentre.)

SCÈNE III

DESROCHES, DELILLE

DELILLE

Eh bien, où vas-tu donc ? Tu es donc bien pressé d'examiner cette ville, de voir les personnes pour lesquelles nous avons des 10 lettres ?

DESROCHES

Ah ! mon ami, c'en est fait, je suis amoureux, oh ! mais amoureux ! . . .

DELILLE

En vérité, je n'aurais jamais pensé que madame Senneville . . .

DESROCHES

Il s'agit bien de madame Senneville ; elle est fort jolie, sans 15 doute, et je me suis aperçu des progrès que j'ai faits sur son cœur ; mais c'est d'un autre objet, d'une charmante personne que je veux te parler.

DELILLE

Il te sied bien d'éclater en reproches contre ma cousine, quand je te vois voltiger toi-même de belle en belle.

DESROCHES

Ce sont les femmes qui m'auront appris à être volage comme elles; je veux aimer et tromper toutes celles que je trouverai sur mon chemin.

DELILLE

Voilà de vastes projets.

DESROCHES

5 Et mon séjour dans cette ville les favorise; ce n'est plus ce premier enthousiasme que tu me reprochais; tu entends bien que je ne la crois pas le rendez-vous de toutes les perfections, mais nous pouvons nous y amuser des ridicules, y avoir quelques aventures.

DELILLE

10 En attendant qu'il me tombe quelque bonne fortune, quel est le nouvel objet . . .

DESROCHES, montrant la maison de Vernon

Tiens, elle loge dans cette maison.

DELILLE

En face de notre auberge? je n'ai vu là qu'une femme sur le retour.

DESROCHES

15 Une tante ou une mère, probablement; mais moi, j'ai vu . . . et la servante d'auberge me l'a confirmé, il y a là une fille à marier. Je ne l'ai vue que de loin, nous ne nous sommes parlé que par signes. (Ici mademoiselle Vernon paraît à sa fenêtre.) Eh! tiens, la voilà derrière sa croisée. Je ne me trompe pas, la
20 fenêtre s'ouvre; la vois-tu?

DELILLE

Oui, je vois en effet . . . ; mais . . .

DESROCHES

C'est elle, c'est elle ; de si loin, avec ma vue basse, je ne peux pas juger . . . Ah ! mon Dieu, je ne sais ce que j'ai fait de ma lorgnette ! Elle est jeune, n'est-ce pas ?

DELILLE

Jeune, mais oui, très jeune. (A part.) Pauvre garçon, s'enflammer de si loin, quand on a la vue basse !

5

DESROCHES

Quinze à seize ans ?

DELILLE

Elle en a bien dix-huit ou vingt.

DESROCHES

C'est comme je les aime ; et elle est jolie ?

DELILLE

Céleste ! je t'en fais mon compliment. (A part.) Ce n'est pas cette aventure qui sera dangereuse pour madame Belmont.

10

DESROCHES

Tu sauras que je suis déjà un peu avancé auprès d'elle.

DELILLE

En vérité !

DESROCHES

Mon Dieu oui. J'ai fait agir la petite servante de notre auberge. On a écouté mes propositions avec la pudeur, la décence, la résistance convenables ; mais on entendra raison. Où est donc Dubois ?

15

DELILLE

Il va revenir, je l'ai envoyé . . .

DESROCHES

J'ai besoin de lui ; j'ai écrit une lettre, et, sous un prétexte, il peut s'introduire dans la maison.

DELILLE

Diable ! tu vas vite en besogne. Tiens, le voilà.

SCÈNE IV

LES PRÉCÉDENTS, DUBOIS

DESROCHES

D'où viens-tu donc ? Je ne te trouve jamais quand j'ai besoin
5 de toi.

DUBOIS

Monsieur, cette petite ville me plaît comme à vous ; vous savez que nous sympathisons ensemble ; je me suis amusé sur le port, sur le quai, à la douane, à la salle de comédie, qui est une ancienne paroisse. (Bas à Delille.) Madame Belmont est
10 logée à l'auberge de la Poste, sur le quai ; elle vous attend avec impatience.

DELILLE

(A Dubois.) J'y cours. (A Desroches.) Allons, mon cher Desroches, il serait inutile de te presser de venir faire un tour de promenade avec moi. Je te laisse tout entier à ta nouvelle
15 conquête ; elle en vaut bien la peine, ma foi. (A part en s'en allant.) Il ne commence pas mal. Une douairière qu'il prend pour une enfant. (Il sort.)

SCÈNE V

DUBOIS, DESROCHES

DESROCHES .

Elle est toujours à sa fenêtre. Dubois !

DUBOIS

Me voilà.

DESROCHES

C'est ici, mon ami, qu'il faut déployer ton zèle et ton adresse.

DUBOIS

Je suis en fonds pour les deux qualités. De quoi s'agit-il ?

DESROCHES

Entre dans cette maison.

5

DUBOIS

Bon, j'y suis.

DESROCHES

Il y a une jeune personne charmante.

DUBOIS

Peste !

DESROCHES

Voilà une lettre qu'il faudrait lui remettre.

DUBOIS

Elle l'aura.

10

DESROCHES

Mais prends bien garde, il y a sans doute quelque mère, quelque tuteur, ou quelque vieille gouvernante. C'est celle qui est à la fenêtre dans ce moment. Ne fais pas semblant de regarder, mais tâche de la reconnaître, pour ne pas faire de quiproquo,

15

DUBOIS, regardant

Ah ! mon Dieu, qu'est-ce que vous dites, c'est celle . . .

DESROCHES

Oui. Tu as de l'esprit, tu peux causer avec quelque domestique, sous quelque prétexte, et sans que personne s'en aperçoive, tu prendras bien ton temps pour lui remettre adroitement . . .

DUBOIS

5 C'est donc quelque affaire importante que vous avez avec cette dame ?

DESROCHES

Imbécile, tu ne vois pas que c'est une lettre d'amour ?

DUBOIS

D'amour ! allons donc, monsieur.

DESROCHES

Oui, oui, d'amour. Ne perds pas de temps.

DUBOIS

10 Allons, monsieur, puisque vous le voulez. (A part.) Mais il a donc perdu la tête. (Il entre dans la maison.)

SCÈNE VI

DESROCHES, seul

Elle ne quitte pas sa fenêtre. Cependant elle aura vu entrer Dubois. Si j'osais . . . (Il lui fait une profonde révérence ; mademoiselle Vernon la lui rend, et ferme sa fenêtre.)

15 Elle me rend mon salut, elle ferme sa fenêtre. De l'innocence, de la candeur et des révérences. C'est une agnès. Oh !

voilà une aventure piquante. Mais Dubois tarde bien. Aura-t-il remis ma lettre ? L'imbécile se sera laissé surprendre. Ah ! le voilà.

SCÈNE VII

DESROCHES, DUBOIS

DESROCHES

Eh bien, Dubois ?

DUBOIS, sur le pas de sa porte

On vous répond.

5

DESROCHES

On me répond !

DUBOIS

Elle était seule dans la maison : pas de parents, pas de surveillants, une vieille domestique occupée au fond de la cour. On est venu au-devant de moi d'un air timide, on a pris la lettre en rougissant. On hésitait à l'ouvrir. J'ai pressé, j'ai supplié, 10 et comme on tremblait *d'être surpris*, j'ai obtenu sur-le-champ une réponse, qu'on va me remettre.

DESROCHES

Ah ! Dubois ! tu es un garçon précieux. Tiens, mon ami, prends. (Il lui donne de l'argent.)

DUBOIS

Monsieur, en vérité. je crains que vous ne regrettiez bientôt 15 votre argent.

DESROCHES

Jamais, mon ami, jamais.

DUBOIS

C'est que je crois qu'en conscience je dois vous prévenir . . .

DESROCHES

Rien, rien, mon ami. Va vite chercher la réponse, elle doit être écrite ; va, va.

DUBOIS

J'y vais, j'y vais : mon devoir est d'obéir ; mais au moins, vous vous souviendrez que c'est vous qui m'avez fermé la
5 bouche. (Il entre chez Vernon.)

SCÈNE VIII

DESROCHES, seul

Ce pauvre Dubois ! c'est un garçon fidèle, attaché, intelligent. Il voulait sans doute me parler, comme Delille, de madame Belmont. Ils sont tous d'accord pour me ramener à elle ; mais je saurai prouver à l'infidèle qu'on peut suivre son exemple.
10 D'ailleurs, son sort m'est fort indifférent, je ne l'aime plus ; et cette jolie personne, un peu vive, à ce qu'il me paraît . . . cette madame Senneville, est aussi fort agréable.

SCÈNE IX

DESROCHES, DUBOIS

DUBOIS, lui remettant une lettre

Voilà la réponse.

DESROCHES

Donne, lisons. (Il lit.) « Je sais que je fais mal en répondant
15 « à votre lettre ; au moins, ne pousserai-je pas l'inconséquence
« jusqu'à accepter le rendez-vous que vous me proposez. Tous
« les jours, à cette heure, l'argus sévère, sous la surveillance
« duquel je suis renfermée, se livre au doux sommeil de l'inno-
« cence. Je peux profiter de ce moment pour descendre et faire

« un tour de promenade ; si vos intentions sont aussi pures que
 « vous me l'annoncez, l'instant sera favorable dans un quart
 « d'heure. Mon cœur ne peut désapprouver que vous vous
 « adressiez à moi'avant de voir mes parents ; mais, au nom de
 « tout ce que vous avez de plus cher, ne trompez pas une jeune 5
 « personne trop franche et trop sensible. NINA VERNON. »
 Lettre charmante ! ainsi, dans un quart d'heure . . . Ah !
 Dubois, ne suis-je pas le plus heureux des hommes ? Toi, qui
 as eu le bonheur de la voir de près, n'est-il pas vrai qu'elle
 est jolie ?

10

DUBOIS

Monsieur, chacun a son goût dans ce monde.

DESROCHES

Un quart d'heure ! c'est un siècle quand on aime. Je rentre
 dans l'auberge, je sens que je ne peux pas rester en place, dans
 l'impatience, dans l'ivresse où je suis. Ah ! quel bonheur que
 notre chaise ait versé aux portes de cette ville. (Il entre dans 15
 l'auberge.)

SCÈNE X

DUBOIS, seul

Mais je n'y conçois rien. Où diable va-t-il chercher des
 beautés ? En tout cas, ma foi, mon message est bien payé :
 une pièce d'or de mon maître pour la lettre, un petit écu de la
 soi-disant jeune personne pour la réponse . . .

20

SCÈNE XI

DUBOIS, VERNON, au fond du théâtre

VERNON

Au diable ma sœur, avec ses projets d'amour et de mariage.
 Je cours chez tout le monde, et je ne trouve personne.

DUBOIS

Allons trouver le vieux Champagne, tandis que madame Belmont, sa maîtresse, se désole. Voyons s'il n'y a pas quelque cabaret dans cette ville, où mon maître trouve des bonnes fortunes si originales. (Il sort.)

SCÈNE XII

VERNON, seul

- 5 Elle s'imagine que je n'ai qu'à écouter toutes ses balivernes.
Ah ! la voilà.

SCÈNE XIII

VERNON, MADEMOISELLE VERNON

MADEMOISELLE VERNON

C'est vous, mon frère, je vous attendais avec impatience.

VERNON

Vas-tu encore m'excéder de tes sots discours ? Tu m'as déjà fait manquer toutes mes affaires ce matin.

MADEMOISELLE VERNON

- 10 Croyez-vous donc que l'affaire qui m'occupe soit moins importante pour vous que pour moi ?

VERNON

Courage, on t'adore, n'est-ce pas ?

MADEMOISELLE VERNON

- On m'adore . . . pourquoi pas ? . . . Mais puisque vous êtes si soigneux de vos affaires, n'allez-vous pas vous en occuper
15 dans votre cabinet ?

VERNON

Comment, dans mon cabinet ? Toi, qui es si bavarde, qui aimes tant à jaser avec moi, tu me renvoies. Que veut dire ceci ?

MADemoiselle VERNON

Rien, rien, mon frère ; mais tout s'éclaircira bientôt, et l'on verra si je suis une folle.

5

VERNON

Tu médites encore quelque espièglerie, tu vas me donner de nouveaux ridicules.

MADemoiselle VERNON

Quels propos ! Non, non, mon frère, ne craignez rien, personne ne blâmera mon choix ; et cet aimable jeune homme . . . Mais non, je n'y pense pas, je ne dois pas y penser.

10

VERNON

Eh bien, ne vas-tu pas faire la pupille avec moi, vouloir me dérober tes actions comme à un tuteur, à un père ?

MADemoiselle VERNON

Eh ! mais, en vérité, mon frère, vous m'interrogez avec une chaleur ; croyez que je suis innocente ; une jeune personne peut-elle empêcher un jeune étourdi de s'adresser à elle, de lui écrire ?

15

VERNON

Comment, il aurait eu le courage de t'écrire ! c'est un brave homme.

MADemoiselle VERNON

Je ne lui ai répondu que pour lui faire sentir toute l'inconséquence de sa démarche et du rendez-vous qu'il demandait.

20

VERNON

Et il te demandait un rendez-vous ?

MADEMOISELLE VERNON

Que j'ai refusé, mon frère, je vous prie de le croire ; je connais trop mes devoirs pour me manquer jusqu'à ce point.

VERNON

Oh ! tu es d'une vertu !

MADEMOISELLE VERNON

Mais, mon frère, vous avez l'habitude de vous renfermer
5 tous les jours après votre dîner dans votre cabinet.

VERNON

Dans mon cabinet. (A part.) Elle veut m'éloigner ; allons, le rendez-vous est donné, rien n'est plus clair.

MADEMOISELLE VERNON

N'ayez aucun soupçon sur le compte de votre sœur. J'ai perfectionné mon éducation par la lecture, et je suis incapable
10 de compromettre ma famille.

VERNON

Oh ! je le sais. (A part.) S'il était vrai, si je pouvais enfin la marier . . . Ce jeune homme est fort riche, dit-on ; quand il n'aurait rien, d'ailleurs . . .

MADEMOISELLE VERNON

A quoi pensez-vous donc, mon frère ?

VERNON

15 A rien, à rien du tout, ma sœur ; comme tu disais, j'ai pour habitude de travailler après dîner, et je vais dans mon cabinet. . . .
(A part.) Épions-la attentivement, et s'il est possible que ce jeune homme . . . (Haut.) Sans adieu, ma sœur, je te souhaite toute sorte de prospérités dans tes amours ; adieu, Nina. (Il rentre.)

SCÈNE XIV

MADemoiselle VERNON, seule

Que veut dire ce ton ironique, et puis cet air sombre et sourcilieux ? Me serait-il échappé quelque indiscretion ? J'ai tant vu d'exemples, dans mes romans, des excès auxquels se portent ces frères italiens et espagnols. Je sais bien qu'en France ils sont un peu plus commodes ; mais mon frère a beau faire l'indiffé- 5 rent. Je tremble. Ciel ! voici ce jeune homme. Ah ! ma raison condamne également ma lettre et ma démarche ; pourquoi faut-il qu'elle soit la plus faible ? (Elle rentre.)

SCÈNE XV

DESROCHES, MADemoiselle VERNON

DESROCHES, sortant de l'auberge

C'est elle. Amour, amour, fais-moi réussir près de ce jeune et intéressant objet. 10

MADemoiselle VERNON

Je tremble, je n'ose approcher.

DESROCHES

Elle hésite. Courons au-devant d'elle. (Il s'approche.) Mademoiselle ! (Examinant mademoiselle Vernon.) Oh ciel ! que vois-je ?

MADemoiselle VERNON

Ma démarche, monsieur, doit vous étonner, sans doute.

DESROCHES

Ce n'est pas elle, ce ne peut pas être elle. 15

MADemoiselle VERNON

La vôtre ne me surprend pas moins.

DESROCHES

Quelle est donc cette femme-là ?

MADEMOISELLE VERNON

A peine osé-je lever les yeux.

DESROCHES

Madame . . .

MADEMOISELLE VERNON

Eh bien, monsieur.

DESROCHES

5 Ne prenez pas de moi une idée trop désavantageuse.

MADEMOISELLE VERNON

Ah ! mon cœur n'est que trop porté à vous excuser.

DESROCHES

Non, je vous dois la vérité, je suis le seul coupable dans cette circonstance.

MADEMOISELLE VERNON

Je voudrais me le persuader.

DESROCHES

10 Mademoiselle votre fille est innocente.

MADEMOISELLE VERNON

Ma fille, monsieur !

DESROCHES

Ou mademoiselle votre nièce. (A part.) C'est une tante, peut-être.

MADEMOISELLE VERNON

Ma fille, ma nièce, que veut dire ceci, monsieur ?

DESROCHES

Que c'est moi seul qui ai tout conduit, qui le premier me suis hasardé d'écrire, qu'on ne m'a répondu que pour me confondre ou s'assurer de la pureté de mes intentions, et que ces intentions sont si louables . . .

MADemoiselle VERNON

Comment, monsieur, est-ce pour m'insulter, pour m'humilier 5 que vous vous trouvez au rendez-vous que j'ai eu la faiblesse de vous donner ? Que parlez-vous de fille et de nièce ?

DESROCHES

Comment ! se pourrait-il ? Vous seriez l'objet charmant . . . ?

MADemoiselle VERNON, en minaudant

Ah ! charmant !

DESROCHES

Quoi ? ce serait vous ? (A part.) Peste soit de ma vue basse ! 10

MADemoiselle VERNON

Vous paraissez interdit, confus.

DESROCHES

Pas du tout, mademoiselle. (A part.) Maudit soit ce Delille qui m'affirme qu'elle est adorable !

MADemoiselle VERNON

Outre l'inconséquence réelle de ma démarche, apprenez que je tremble d'être surprise par cet argus sévère et surveillant, 15 dont je vous ai parlé dans ma lettre.

DESROCHES

C'est pour cela qu'il faut nous séparer au plus tôt. Vous me faites mourir d'inquiétude.

MADemoiselle VERNON

Un moment, permettez-moi de vous dire . . .

SCÈNE XVI

LES PRÉCÉDENTS, VERNON

VERNON, une lettre à la main

J'en étais sûr ; les voilà tous les deux. Collusion, connivence coupable.

MADEMOISELLE VERNON

Ciel ! mon frère !

DESROCHES

Votre frère ! Vernon ! j'aurais dû m'en douter au portrait que
5 monsieur Riflard m'avait fait de sa sœur.

VERNON

Courage, monsieur, est-ce donc pour séduire nos femmes, pour porter le trouble dans nos familles que vous renoncez au séjour de Paris ? Oh ! cela ne sera pas ainsi, certainement.

DESROCHES

Qu'est-ce que vous dites donc, monsieur ?

MADEMOISELLE VERNON

10 Juste ciel ! me voilà perdue.

DESROCHES

Eh ! non, rassurez-vous, mademoiselle, vous n'êtes pas perdue ; croyez que j'ai trop de respect pour vous, pour mademoiselle votre sœur . . .

VERNON

Croyez-vous que ce langage suffise pour vous justifier ? Cette
15 lettre, que mon imprudente sœur a laissée par mégarde dans son cabinet, n'annonce-t-elle pas trop ouvertement vos intentions téméraires ?

DESROCHES

Permettez-moi de vous expliquer . . .

VERNON

Point d'explication, une séduction ! Vous épouserez ma sœur.

DESROCHES

Moi ! j'épouserai mademoiselle ?

MADemoisELLE VERNON

Ciel ! comment calmer ces esprits fiers et irrités ? Mon frère, de grâce, modérez ce ton violent, il ne peut qu'aigrir un caractère généreux, et lui faire rejeter ce qu'il désire lui-même. 5

DESROCHES

Ce que je désire moi-même ; mais, pas du tout, mademoiselle. Je sens certainement tout ce que vous valez, mais . . .

VERNON

Vous ne l'épouserez pas ? ah ! nous verrons, nous verrons.

MADemoisELLE VERNON

Je suis toute saisie. Cette rencontre entre mon frère et ce jeune homme ! C'est un roman. Ciel ! comment arrêter le sang qui va couler ? 10

VERNON

Eh ! non pas du tout, ma sœur, il n'est question de sang, ni de combats, mais d'une sommation que je vais faire signifier à monsieur, et comme il est galant homme, je ne doute pas qu'il ne se range à son devoir. 15

DESROCHES

Une sommation ! savez-vous que je commence à perdre patience. Allez-vous-en au diable avec votre sommation.

MADEMOISELLE VERNON

Quel langage !

VERNON

Monsieur, ne vous avisez pas de nous injurier. Cela pourrait avoir des suites beaucoup plus graves que vous ne pensez.

SCÈNE XVII

LES PRÉCÉDENTS, DELILLE

DELILLE

D'où vient donc tout ce bruit ? Quoi ! c'est toi, mon ami, en
5 querelle avec monsieur Vernon.

DESROCHES

Ah ! viens, tu es un charmant garçon ; c'est donc toi qui abuses ton ami ?

DELILLE

Moi, je t'ai dit que mademoiselle était jeune, aimable ; t'ai-je trompé ?

MADEMOISELLE VERNON

10 Oui, répondez, ingrat, vous a-t-il trompé ? voyez les pleurs que m'arrache votre indigne conduite.

DESROCHES

Ma conduite !

DELILLE

Ah ! mon ami, pourras-tu résister aux larmes de la beauté ?

MADEMOISELLE VERNON

Voyez votre ami lui-même qui prend mon parti.

VERNON

15 Finissons. Votre intention est-elle d'épouser ma sœur ?

DESROCHES

Non, parbleu, je ne l'épouserai pas.

MADemoiselle VERNON

Vous ne m'épouserez pas, cruel !

VERNON

C'en est assez, vous aurez bientôt de mes nouvelles.

MADemoiselle VERNON

Me voilà perdue, déshonorée dans la ville, et vous seul serez cause de mes maux, de ma mort.

5

VERNON

Non, vous ne mourrez pas, ma sœur ; mais monsieur pourra se repentir . . . Rentrez, ma sœur.

MADemoiselle VERNON

Oui, je cours cacher mes larmes et ma honte. Perfide, ingrat, barbare ! (Elle rentre.)

DELILLE

Mais permettez donc, monsieur Vernon ; n'y aurait-il pas 10 moyen d'arranger . . .

VERNON

Un mariage, ou un procès.

DELILLE

Deux cruelles extrémités, mon ami.

DESROCHES

Eh ! tu te moques de moi. Laisse-le faire, ah ! parbleu, je ne le crains pas.

15

VERNON

Vous ne me craignez pas ! Ah ! vous ne savez pas encore à quel homme vous avez affaire. Ah ! vous verrez, vous verrez. Séduction, rapt, abus de confiance ; quelle horreur ! (Il rentre.)

SCÈNE XVIII

DESROCHES, DELILLE

DESROCHES

Oui, sans doute, nous verrons ; mais as-tu jamais vu un plaisir, un chicaneur aussi ridicule ? On n'en manque pas à Paris ; mais franchement il n'y en a pas de cette force.

DELILLE

Ah ! te voilà déjà regrettant Paris.

DESROCHES

Oh ! pas du tout. C'est ta faute aussi ; mais je crois que le plus court est d'en rire. Ah ! c'en est fait, je retourne à madame Senneville ; pour celle-là tu ne me tromperas pas, elle est vraiment jolie ; en attendant que nous puissions nous présenter chez elle . . .

DELILLE

Veux-tu que nous allions chez madame Guibert ?

DESROCHES

Quelques ridicules que nous puissions rencontrer dans cette ville, je doute qu'il s'en trouve de mieux conditionnés que ceux de monsieur Vernon et de sa céleste sœur.

DELILLE

Que sait-on ? Il ne faut jurer de rien.

DESROCHES

Dans tous les cas, songeons à trouver une autre auberge ; le voisinage de celle-ci est trop dangereux. Il y pleut des mariages et des procès. Je suis à toi dans l'instant. (Il rentre dans l'auberge.)

SCÈNE XIX

DELILLE, MADAME BELMONT, arrivant du côté opposé

DELILLE, à madame Belmont

C'est vous ? Que venez-vous faire ici ? Desroches va venir, tout serait perdu s'il vous voyait. 5

MADAME BELMONT

Que m'importe que cette demoiselle Vernon ne soit ni jeune, ni jolie ? C'est l'inconstance, c'est l'oubli de votre ami qui m'irrite.

DELILLE

Faites-lui grâce de votre colère. Il est assez malheureux. Le voilà engagé dans un procès ; écoutez : votre intention est de lui donner une forte leçon, mais non pas de vous punir vous-même en renonçant à lui. 10

MADAME BELMONT

Me punir moi-même ?

DELILLE

Oui, je vous le répète, pourquoi feindre avec moi, qui ne veux que son bonheur et le vôtre ? Toutes ces aventures ne serviront qu'à vous faire regretter ; mais éloignez-vous. Ciel ! nous 15 sommes perdus, le voici.

MADAME BELMONT, baissant son voile

N'ayez pas peur, il ne me reconnaîtra pas.

SCÈNE XX

LES PRÉCÉDENTS, DESROCHES

DESROCHES

Eh bien, mon ami, partons-nous ? (Apercevant madame Belmont qui fait une profonde révérence, et sort.) Ah ! je ne m'étonne plus si tu m'as fait attendre. Quelle est donc cette belle mystérieuse ?

DELILLE

Tu vois, mon ami, que je ne néglige ni tes leçons, ni ton exemple. Et moi aussi, j'ai mes aventures dans cette petite ville.

DESROCHES

Ah ! fripon, c'est toi maintenant qui vas la trouver charmante.

DELILLE

Délicieuse ! adorable ! divine ! Allons chez madame Guibert.

Fin du second acte

ACTE TROISIÈME

Le théâtre représente le salon de madame Guibert

SCÈNE PREMIÈRE

FRANÇOIS, DESROCHES, DELILLE

FRANÇOIS

Oui, messieurs, c'est ici même que demeure madame Guibert. Donnez-vous la peine de vous asseoir. Vous voulez lui parler ?

DELILLE

Oui, mon ami.

FRANÇOIS

Je vais la chercher. Ces messieurs sont des marchands forains qui viennent pour la foire de brumaire ?

5

DESROCHES

Non, mon ami, mais de grâce . . .

FRANÇOIS

J'y cours, je vous dis. Ah ! vous êtes peut-être des comédiens qui venez louer la salle ?

DESROCHES

Du tout, mon ami, nous venons pour madame Guibert.

FRANÇOIS

Ah ! c'est différent. Vous êtes les hommes de loi qu'elle a 10 demandés pour son procès avec monsieur Vernon ?

DESROCHES

Nous sommes pressés, mon ami.

FRANÇOIS

Et moi donc, croyez-vous donc que j'aie le temps de babiller ? C'est une indignité que nous fait là monsieur Vernon, parce qu'enfin ce rouge, nous l'avons bien payé. C'est moi qui ai été
5 porter l'argent, et j'en lèverai la main, s'il le faut.

DESROCHES

Je vous crois, mais . . .

FRANÇOIS

Je cours avertir madame. (Il sort.)

SCÈNE II

DESROCHES, DELILLE

DESROCHES

Quel bavard !

DELILLE

Un petit agrément de plus dans les domestiques de province.

DESROCHES

10 Oh ! il s'en trouve à Paris comme ailleurs. Cette maison annonce de l'opulence.

DELILLE

Mais vois-tu comme c'est gothiquement meublé, et ces grands portraits de famille ? Je te demande un peu si ce sont là des figures humaines.

DESROCHES

15 On aime à revoir ainsi ses aïeux ; et quoiqu'il y ait peu de talent dans l'exécution, l'aspect de ces vieux portraits donne une bonne idée de la sensibilité des maîtres de la maison.

DELILLE

Eh bien, ne te voilà-t-il pas comme ces faiseurs de sensibilité qui voient un sentiment partout ? et à la vue de tous ces portraits, ne vas-tu pas t'attendrir comme à un drame ?

DESROCHES

Oui, toi qui fais le philosophe, parlons un peu de cette belle voilée avec laquelle je t'ai surpris.

5

DELILLE

Oh ! cette femme, à coup sûr, vaut bien toutes les beautés de cette ville ; tu ne penserais pas peut-être ainsi si tu la voyais à présent ; mais demain, ce soir peut-être, tu rendras justice à toutes ses qualités.

DESROCHES

Elle n'est donc pas de ce pays ?

10

DELILLE

Non.

DESROCHES

D'où vient-elle donc ?

DELILLE

Tu le sauras.

DESROCHES

A propos, n'oublions pas que madame Senneville nous attend chez elle à l'assemblée.

15

DELILLE

Ah ! oui, l'assemblée ! quelques vieilles femmes bien disgracieuses, bien sèches, possédant à fond toutes les finesses du reversi ; quelques vieux hobereaux, dissertant gravement sur l'excellence de leur tabac ; quelques jeunes gens bien gourmés ; un groupe de jeunes personnes bien niaises ; deux bougies sur 20

la cheminée, deux chandelles sur chaque table de jeu ; un petit chien sous celle-ci, un gros chat sous celle-là : rien n'est galant comme une réunion de province.

DESROCHES

On vient ; c'est sans doute la maîtresse de la maison ; vois-tu cette tournure noble et imposante ? Soutiens donc qu'on n'a des grâces qu'à Paris.

DELILLE

Non, parbleu ! madame Guibert me donnerait un démenti.

SCÈNE III

LES PRÉCÉDENTS, FRANÇOIS, MADAME GUIBERT

FRANÇOIS

Les voilà, madame, ils me l'ont avoué eux-mêmes, ce sont les gens de loi que vous avez mandés pour votre procès avec
10 monsieur Vernon.

MADAME GUIBERT

Charmante tournure, pour des gens de loi de province.

FRANÇOIS

Le plus jeune est l'avocat, l'autre est le procureur. (Il sort.)

SCÈNE IV

DESROCHES, DELILLE, MADAME GUIBERT

DESROCHES

Madame, nous venons, mon ami et moi . . .

MADAME GUIBERT

Je sais, messieurs ; je vous attendais avec impatience.

DESROCHES

Vous nous attendiez ?

MADAME GUIBERT

Quand, au soin d'établir ses enfants comme il faut, se joignent des affaires aussi désagréables, une pauvre veuve est bien à plaindre ; n'est-il pas vrai, messieurs ?

DESROCHES

C'est la vérité, madame, nous venions . . .

5

MADAME GUIBERT

Convenez aussi que ce monsieur Vernon est un chicaneur comme il n'en existe pas.

DESROCHES

Ah ! je vous en réponds, madame. (A Delille.) Est-ce qu'elle saurait déjà mon aventure avec la sœur de monsieur Vernon ?

DELILLE

Tu le mériterais bien. (Haut.) Par quel motif croyez-vous 10 que nous venons dans votre maison ?

MADAME GUIBERT

Mais, pour m'aider de vos conseils dans cette malheureuse affaire avec cet impitoyable plaideur.

DELILLE

Quand nous aurons l'avantage d'être connus de vous, nous ne vous refuserons pas certainement nos bons offices.

15

DESROCHES

Et surtout contre ce ridicule Vernon pour lequel je vous conseille d'avance de n'avoir aucun égard, aucune pitié.

DELILLE

Mais nous ne sommes pas des gens de loi.

MADAME GUIBERT

Qu'est-ce donc que ce François est venu me conter ?

DESROCHES

Nous sommes deux Parisiens qui voyageons pour notre plaisir et pour notre instruction.

DELILLE

5 Et qui, sur la réputation méritée dont jouit dans toute l'Europe la ville que vous habitez, nous sommes empressés d'y venir passer quelques instants . . .

DESROCHES

Pour en observer le site et les monuments.

DELILLE

10 Pour y jouir surtout de tous les agréments de la bonne société qu'elle renferme.

DESROCHES

Munis de lettres de recommandation pour les principaux habitants . . .

DELILLE

Nous ne pouvions manquer d'en avoir pour madame Guibert.

DESROCHES

Daignez donc lire cette lettre de monsieur votre frère.

MADAME GUIBERT

15 De mon frère de Paris ? Eh, de grâce, sa santé ?

DESROCHES

Excellente, madame. Toujours moins occupé de ses propres affaires que de celles des autres.

DELILLE

C'est bien l'homme le plus obligeant, le plus sensible, le plus complaisant !

MADAME GUIBERT

Ah ! oui, la sensibilité est une vertu de famille chez nous. 5
(A part.) Encore quelques pauvres diables que mon frère me recommande. (Haut.) Je suis charmée, messieurs, enchantée, ravie . . . (A part.) Il est d'une indiscretion . . . (Haut, en souriant agréablement aux deux jeunes gens.) Voulez-vous bien permettre. (Lisant.) « Ma chère sœur, j'ai toujours reconnu 10
« en vous une bienfaisance extrême, une politesse exquise, une
« sensibilité . . . (S'interrompant.) Il ne m'épargne pas les compliments, mon cher frère.

DELILLE

Et nous savons que vous les méritez, madame.

MADAME GUIBERT, continuant de lire

« Permettez donc que je vous adresse un jeune homme pour 15
« lequel j'ai conçu le plus vif intérêt, qui voyage avec un de ses
« amis, c'est le jeune Desroches ; il est plein d'esprit, bien élevé,
« versé dans tous les arts d'agrément, surtout dans la musique
« et le violon, dont il pourrait donner des leçons aux plus forts
« amateurs. (S'interrompant.) Je ne doute pas de vos talents, 20
monsieur, mais nous comptons dans notre ville plusieurs virtuoses qui ne seraient pas déplacés à l'Opéra de Paris.

DESROCHES

Oh ! je le crois.

DELILLE, à Desroches

Elle s'imagine que tu viens faire des écoliers dans le pays.

MADAME GUIBERT, continuant sa lettre

« Daignez donc à ma prière le recevoir, l'accueillir comme
 « votre fils ; le présenter dans les sociétés, en un mot, lui rendre
 « le séjour de votre ville le plus agréable qu'il vous sera possible.
 5 (S'interrompant.) Je le voudrais de bon cœur ; mais je suis fort
 peu répandue, je vois très peu de monde. (Continuant.) « Delille,
 « l'ami de Desroches, jouit d'une fortune suffisante ; c'est un
 « fort honnête garçon. (S'interrompant.) Monsieur, je n'en
 doute pas. (Continuant.) « Desroches est le fils unique d'un
 10 « de mes amis, qui lui a laissé trente mille livres de rente. »

DELILLE, à Desroches

Te voilà bien plus honnête que moi.

MADAME GUIBERT

Comme je vous disais, je suis très peu répandue, mais je
 verrai volontiers du monde pour satisfaire aux désirs de mon
 frère.

DESROCHES

15 Madame . . .

MADAME GUIBERT

Combien je lui sais gré de m'avoir adressé deux jeunes gens
 aussi aimables !

DELILLE

Madame . . .

MADAME GUIBERT

Vous arrivez apparemment à l'instant même.

DESROCHES

20 Voilà deux heures à peu près que nous sommes descendus à
 notre auberge.

MADAME GUIBERT

A l'auberge ! je ne souffrirai pas que les amis de mon frère logent à l'auberge.

DESROCHES

Mais permettez . . .

MADAME GUIBERT

Non, messieurs, cela ne sera pas, je vous en prie, je vous en conjure.

DELILLE

5

Mais, madame . . .

MADAME GUIBERT

Non, messieurs, vous logerez chez moi ; mon frère ne me pardonnerait pas d'avoir laissé ses amis à l'auberge ; je ne me le pardonnerais pas moi-même.

DESROCHES

Mais, madame, nous vous gênerions.

10

MADAME GUIBERT

D'abord, vous ne me gênez pas ; c'est l'appartement de mon frère que vous occuperez ; il est charmant, c'est à lui seul qu'il est réservé, il me saura bon gré de vous l'avoir offert, de vous avoir, pour ainsi dire, forcés à l'accepter.

DESROCHES

Mais, madame . . .

15

MADAME GUIBERT

Voilà qui est entendu, messieurs. (Elle appelle.) François ! Vous y serez libres, parfaitement libres ; enfin, vous serez chez vous. On est si mal dans ces auberges ! François ! . . . François ! . . .

DESROCHES

Voilà, par exemple, de ces politesses qui vous surprennent. 20

MADAME GUIBERT

François ! . . . Mille pardons, messieurs.

DELILLE

Comment ! tu accepterais . . .

DESROCHES

Tu sais que je ne veux pas rester dans cette maudite auberge,
en face de ce monsieur Vernon et de sa sœur.

MADAME GUIBERT

5 François ! . . .

SCÈNE V

LES PRÉCÉDENTS, FRANÇOIS

FRANÇOIS

Me voilà, madame.

MADAME GUIBERT

Allez vite ouvrir les volets et les croisées du petit appartement
boisé. . . . La vue en est délicieuse ; sur la rivière, sur des jar-
dins. . . . Faites descendre un lit dans le petit cabinet. . . .
10 C'est la chambre que je destine à votre ami ; il y a la biblio-
thèque de mon frère, elle est très bien composée. . . . Ayez
soin de balayer, de nettoyer partout. . . . Il y a des glaces,
une toilette, des armoires, une commode, rien n'y manque.

FRANÇOIS

Oui, madame. (A part.) Bon ! voilà des profits qui m'arrivent.
15 (Il sort.)

MADAME GUIBERT

Dépêchez-vous, et voyez si ma fille a fini sa leçon.

SCÈNE VI

LES PRÉCÉDENTS, HORS FRANÇOIS

DESROCHES

Monsieur votre frère nous a beaucoup parlé de votre aimable fille.

MADAME GUIBERT

Son éloge est suspect dans ma bouche ; mais c'est vraiment une aimable enfant, et qui ne me donne que de la satisfaction ; il est si doux pour une mère . . .

5

DELILLE

Puisque vous exigez que nous logions chez vous, madame . . .

MADAME GUIBERT

Nous nous brouillerons si vous résistez plus longtemps.

DELILLE

Permettez-nous de retourner un instant à notre auberge.

MADAME GUIBERT

Eh point du tout, je vais y envoyer François ; il prendra vos effets. François ! . . .

10

DESROCHES

Eh ! non, madame, c'est aussi pousser trop loin les attentions ; ne dérangez pas vos gens ; j'ai moi-même quelques ordres à donner à mon valet.

MADAME GUIBERT

Vous le voulez ainsi ?

DELILLE

Nous osons l'exiger à notre tour.

15

MADAME GUIBERT

Je craindrais de me rendre importune en insistant : allez donc et hâtez-vous de revenir, messieurs.

DESROCHES

Nous ne perdrons pas un instant, madame.

MADAME GUIBERT

A votre retour, j'aurai l'honneur de vous présenter ma fille.

DELILLE

5 Nous brûlons d'admirer ses charmes. Nous revenons dans l'instant, madame.

MADAME GUIBERT, les reconduisant

Je vous en prie, je vous en conjure, messieurs.

SCÈNE VII

MADAME GUIBERT

Flore, Flore, Flore ; voyez un peu si cette petite fille me répond, et cependant la chose est assez importante. Flore !

SCÈNE VIII

FLORE, MADAME GUIBERT

FLORE

10 Me voici, ma mère.

MADAME GUIBERT

Mais venez donc, mademoiselle, quand on vous appelle.

FLORE

Mais, ma mère, je donnais à manger à votre serin.

MADAME GUIBERT

Il s'agit bien de mon serin ; voilà de bien plus grandes affaires ; écoutez-moi : vous voilà grande, en âge d'être mariée.

FLORE

Oui, ma mère.

MADAME GUIBERT

Je n'ai rien négligé pour votre éducation, et vous ferez vraiment honneur à celui qui vous épousera.

5

FLORE

Oui, ma mère.

MADAME GUIBERT

Mais vous savez, et je vous l'ai souvent répété, cette petite ville est un terrain ingrat, pour les filles à marier : des originaux, des gens grossiers, des imbéciles, des sots, des mauvais plaisants. Ce n'est qu'à Paris qu'on peut établir comme il faut une demoiselle. J'avais projeté de vous envoyer passer quelque temps chez mon frère à Paris, et je ne doute pas que vous n'y eussiez trouvé plus d'un parti convenable.

10

FLORE

Oui, ma mère.

MADAME GUIBERT

Grâce au ciel, j'espère que vous n'aurez pas besoin de faire ce voyage ; mon frère est un homme charmant ; le voilà qui m'envoie, avec des lettres de recommandation, un jeune héritier de trente mille livres de rente.

15

FLORE

De trente mille livres de rente, ma mère !

MADAME GUIBERT

Il vient loger ici avec son ami ; c'est un jeune homme très aimable, il a de l'esprit, des connaissances, il aime la musique, et j'espère que vous aurez beaucoup d'inclination pour lui.

FLORE

Oui, ma mère.

MADAME GUIBERT

5 C'est à vous à développer devant lui toutes vos grâces, tous vos moyens de plaire, à faire briller votre esprit, votre conversation, vos talents, votre éducation.

FLORE

Oui, ma mère, mon éducation.

MADAME GUIBERT

Ils vont revenir ; il s'agit de faire en sorte que le premier
10 coup d'œil soit à votre avantage : eh ! mais, mon Dieu, comme vous voilà faite ! je vous ai défendu de mettre du rouge, excepté pour aller au bal ; mais quand on est aussi pâle, et d'ailleurs, quand c'est par les conseils de votre mère, il n'y a pas de mal : attendez, une légère nuance sied si bien aux jeunes personnes.

FLORE

15 Oui, ma mère.

MADAME GUIBERT, en mettant du rouge à sa fille

Souvenez-vous bien, ma fille, que la décence, la pudeur et la modestie sont la plus belle parure d'une demoiselle, la meilleure dot qu'elle puisse apporter ; mais comme vous êtes engoncée dans votre corset ! mettez-vous à la grecque, puisque c'est la
20 mode ; dégagez un peu ce fichu, et ne vous éloignez jamais des principes de vertu et de bon ton que vous avez reçus de votre mère. Votre piano est-il accordé ?

FLORE

Mon Dieu, non.

MADAME GUIBERT

Comment ? depuis huit jours que nous attendons !

FLORE

Monsieur Splimann m'a bien promis qu'il viendrait demain matin.

MADAME GUIBERT

Bon, qu'il n'y manque pas. J'arrangerai un petit concert de 5
société où j'inviterai tous nos amis. Ces deux jeunes gens feront
leur partie avec Splimann et vous ; et François, qui commence
à déchiffrer sur la clarinette, fera la sienne.

FLORE

Comment ! notre domestique, ma mère ?

MADAME GUIBERT

En famille, cela passe, et je ne me soucie pas d'inviter tous 10
ces jeunes gens de l'orchestre de la comédie de Bienfaisance,
ils sont moqueurs et goguenards. J'entends nos deux aimables
Parisiens ; allons, mademoiselle, une contenance agréable,
modeste ; ne soyez pas honteuse et timide, et sachez parler à
propos.

15

FLORE

Oui, ma mère.

SCÈNE IX

LES PRÉCÉDENTS, DESROCHES, DELILLE

DESROCHES

Vous voyez, madame, que nous ne nous sommes pas fait attendre.

MADAME GUIBERT

Vous n'avez encore tardé que trop longtemps, messieurs.

FLORE

Oui, trop longtemps.

DELILLE

Notre Dubois va dans l'instant apporter tous nos effets. En vérité, madame, je rougis de l'embarras que nous allons vous
5 causer.

MADAME GUIBERT

Ne parlez donc pas de cela, je vous en prie. Messieurs, voulez-vous bien permettre que je vous présente ma fille.
(A Flore.) Saluez.

DESROCHES

Ah ! mademoiselle.

DELILLE

10 Enchanté . . .

FLORE

Messieurs . . . (A sa mère.) Lequel des deux, ma mère ?

MADAME GUIBERT, à sa fille

Le plus jeune, celui qui est à côté de moi. (Aux deux jeunes gens.) C'est mon enfant unique ; l'espérance de la voir établie a pu seule me consoler de la perte d'un époux que je pleure
15 tous les jours. Je n'ai rien négligé pour perfectionner son éducation ; mais vous sentez que dans une petite ville de province, on n'a pas les moyens . . . Elle est un peu timide, mais un cœur excellent, un esprit cultivé. (A sa fille.) Parlez donc.

FLORE

Oui, ma mère.

MADAME GUIBERT

20 Taisez-vous donc. Est-ce ainsi qu'on doit répondre ?

FLORE

Mais, ma mère, que voulez-vous que je dise ?

MADAME GUIBERT

Paix. Mon frère me marque que vous aimez beaucoup la musique ; ma fille a une voix céleste, une méthode exquise ; si vous m'aviez fait l'amitié de venir avant dîner, au dessert je l'aurais fait chanter.

5

DELILLE

Eh ! qu'importe ? quoique nous ne soyons plus au dessert . . .

DESROCHES

Nous serions enchantés d'entendre mademoiselle.

MADAME GUIBERT

La voilà toute confuse ; c'est que vous l'intimidez ; des messieurs de Paris . . . Et puis elle a la malheureuse habitude de se faire beaucoup prier.

10

DELILLE

Oh ! s'il ne s'agit que de prier . . . mademoiselle, nous vous conjurons, nous vous supplions . . .

DESROCHES

Vous n'avez pas besoin d'indulgence, j'en suis sûr, et je me joins à mon ami.

FLORE

C'est qu'en vérité . . . je n'ose.

15

MADAME GUIBERT

Osez, mademoiselle.

FLORE

Et je suis enrhumée, je crois.

MADAME GUIBERT

Qu'est-ce que vous dites donc? vous avez toujours des rhumes qui vous prennent mal à propos.

FLORE

Mais, ma mère, que chanterai-je?

MADAME GUIBERT

Ce qui vous plaira. Allons, tenez-vous droite et chantez.

FLORE, toussant

5 Hem . . . hem . . . je suis vraiment fort embarrassée. (En partant tout d'un coup d'un grand éclat de voix.)

Non, non, non, j'ai trop de fierté,
Pour me soumettre à l'esclavage.

MADAME GUIBERT

Quelle chanson choisissez-vous donc là!

FLORE, continuant

10 Dans les liens du mariage
Mon cœur ne peut être arrêté.

MADAME GUIBERT

Ah! bon Dieu! quelle horreur! Mais taisez-vous donc, paix donc, paix donc, je vous en prie. (A demi-voix à sa fille.) Comment, vous avez trop de fierté pour vous marier? est-ce qu'une
15 demoiselle doit chanter de ces choses-là? qu'est-ce que c'est donc que cette chanson-là?

FLORE

Mais, ma mère, c'est de *la Belle Arsène*.

MADAME GUIBERT

Votre belle Arsène était une bégueule, et j'espère bien que vous ne suivrez pas son exemple. Et puis, c'est antique.

FLORE

Mais, ma mère, que voulez-vous donc que je chante ?

MADAME GUIBERT

Mais, mademoiselle, on chante du nouveau ; par exemple :

Oui, c'en est fait, je me marie. 5

ou bien :

Il faut des époux assortis,

ou bien :

Ah ! que les nœuds du mariage
A mes yeux offrent de douceur. 10

DELILLE

Ah ! oui, mademoiselle, celle-là, elle est charmante, et beaucoup plus analogue à la situation.

FLORE tousse et chante

Ah ! que les nœuds du mariage
A mes yeux offrent de douceur !
L'amour est vif, il est volage ; 15
L'hymen seul fait le vrai bonheur.

Oui, la volupté la plus pure,
C'est l'union de deux époux ;
C'est dans l'hymen que la nature
Plaça ses plaisirs les plus doux. 20

Ah ! que les nœuds du mariage, etc.

DESROCHES

Comme un ange, mademoiselle, comme un ange.

MADAME GUIBERT

Oui, comme un ange ; comme une sotte. Elle chante ordinairement mille fois mieux ; et puis, elle ne sait pas donner d'expression aux paroles : elles sont si tendres !

FLORE

Mais, ma mère, ce n'est pas ma faute ; il m'a pris une
5 extinction de voix dans la roulade.

DESROCHES

Ne la grondez pas ; on ne chante pas plus agréablement.

DELILLE

Oh ! sans doute. (A part.) Attends, je vais t'en déguster tout à fait. (Haut.) Mon ami, la voix de mademoiselle doit te plaire, car elle te rappelle sans doute, comme à moi, la voix
10 d'une personne qui t'est bien chère ; ne trouves-tu pas ?

DESROCHES

Et de qui donc ?

DELILLE

Eh, mais vraiment, de ta femme.

DESROCHES

De ma femme !

MADAME GUIBERT

De sa femme !

FLORE

15 Ah ! mon Dieu ! de sa femme !

DESROCHES, à Delille

Qu'est-ce que tu dis donc ?

DELILLE

(Bas à Desroches.) Laisse-moi faire. (Haut.) C'est le même timbre, le même éclat, la même étendue.

MADAME GUIBERT

Comment, monsieur, vous êtes marié ?

DESROCHES

Qui, moi, madame ?

DELILLE

Oui, madame, il est marié. (Bas à Desroches.) Dis comme moi. 5
(Haut.) Une femme charmante. (A Desroches.) J'ai mes raisons pour agir ainsi. (Haut.) Il y a six mois qu'il a épousé une jeune veuve. (A Desroches.) Tu vas voir. (Haut.) J'ai été un de ses témoins.

MADAME GUIBERT

En vérité, monsieur . . . je vous en fais mon sincère com- 10
pliment, et je suis charmée que vous ayez fait un choix . . .
Laissez-nous, mademoiselle.

DELILLE, bas à Desroches

Sens-tu le motif des politesses. (Haut.) Eh quoi, nous priver
sitôt de la vue de votre aimable fille !

MADAME GUIBERT

Je vous demande pardon, messieurs, mais elle a ses occupa- 15
tions, ses leçons.

FLORE, à sa mère

Mais, ma mère, l'autre n'est peut-être pas marié.

MADAME GUIBERT

Qu'est-ce que vous dites, impertinente ? Sortez, vous dis-je.

FLORE

Ma mère, faudra-t-il prévenir monsieur Splimann pour le concert de demain ?

MADAME GUIBERT

Un concert, y pensez-vous ? Est-ce la saison des concerts, quand tout le monde est en vendange ?

FLORE, faisant la révérence

5 Messieurs, j'ai bien l'honneur . . .

MADAME GUIBERT

C'est bon, c'est bon, laissez-nous. (Flore sort.)

SCÈNE X

MADAME GUIBERT, DELILLE, DESROCHES

DELILLE

En vérité, on n'est pas plus jolie que votre demoiselle.

MADAME GUIBERT

Oh ! vous êtes trop bons, messieurs ! Qu'est-ce qu'une petite provinciale auprès de vos dames de Paris ? Mais, mon Dieu,
10 je pense à une chose ; je vous ai proposé indiscrètement un appartement chez moi, et je n'ai pas réfléchi que cet appartement est petit, incommode.

DELILLE

Qu'est-ce que vous dites donc, madame ? Une vue sur des jardins, sur la rivière, une bibliothèque, des glaces, une armoire,
15 une commode.

MADAME GUIBERT

Oui ; mais une seule chambre avec un cabinet.

DELILLE

Eh ! qu'importe, madame ? deux amis, nous y serons fort à notre aise. Il n'y aurait que le cas où mon ami ferait venir sa femme, comme il en avait le projet.

MADAME GUIBERT

Alors, vous sentez que, malgré toute ma bonne volonté, je ne pourrais pas offrir à madame quelque chose qui fût digne . . . 5

DELILLE

Oh ! cela s'entend à merveille.

SCÈNE XI

LES PRÉCÉDENTS, DUBOIS, chargé de malles et de valises

DUBOIS

N'est-ce pas ici que demeure madame Guibert ?

MADAME GUIBERT

Oui, mon ami, c'est ici.

DUBOIS

Ah ! messieurs, c'est vous ; voilà tous vos effets que j'apporte. Madame, voulez-vous bien m'indiquer l'appartement 10 de ces messieurs ?

MADAME GUIBERT

Tout à l'heure ; mon ami, François va vous conduire. . . . François ! . . . Ah ! mon Dieu, messieurs !

DESROCHES

Eh ! mais qu'avez-vous donc, madame ? vous paraissez fort intriguée.

MADAME GUIBERT

Et je suis en effet fort en peine ; c'est François, mon domestique, qui, pendant que vous étiez à votre auberge, m'a appris que cet appartement était encore embarrassé.

DÉLILLE

De quoi donc, madame ?

DUBOIS

5 En attendant que vous soyez décidée, ma foi, je vais me reposer, moi. (Il se débarrasse des malles et s'assied dessus.)

MADAME GUIBERT

Non, mon ami, ne quittez pas votre fardeau, parce que tout à l'heure il faudra probablement . . .

DESROCHES

Enfin, madame . . .

MADAME GUIBERT

10 Mais je vais mettre ordre à tout cela, et c'est vous qui l'occuperez.

SCÈNE XII

LES PRÉCÉDENTS, FRANÇOIS

FRANÇOIS

Me voilà, madame.

MADAME GUIBERT, lui faisant signe de dire que non
Eh bien ! l'appartement de ces messieurs est-il prêt ?

FRANÇOIS

Pas encore, madame.

MADAME GUIBERT, faisant toujours des signes à François

Pas encore ! concevez-vous un pareil obstacle ? Le voisin Giraud s'obstine donc toujours à me laisser son dépôt de marchandises ?

FRANÇOIS

Le voisin Giraud ! son dépôt de marchandises !

MADAME GUIBERT

Voilà comme on est dupe de sa complaisance ; me sachant 5
cet appartement vacant, il me l'avait emprunté, parce qu'il n'a
pas de magasin, et voilà que maintenant il lui faut quatre jours
pour déménager. (En continuant ses signes à François.) N'est-ce
pas là ce que tu m'as dit ?

FRANÇOIS

Oui, oui, madame, quatre jours, voilà ce que je vous ai dit. 10
(A part.) Adieu mes profits.

MADAME GUIBERT

Mais je n'entends pas cela ; c'est bien le moins qu'on soit le
maître chez soi, et je vais . . .

DESROCHES

Point du tout, madame, et nous ne souffrirons pas . . .

MADAME GUIBERT

C'est que je serais désespérée . . .

15

DELILLE

Eh ! mon Dieu, madame, il ne faut pas vous désespérer pour
si peu de chose.

SCÈNE XIII

LES PRÉCÉDENTS, MADAME SENNEVILLE

MADAME SENNEVILLE

Eh ! bonjour, ma chère madame Guibert ; il y a un siècle, en vérité, que je ne vous ai vue, ma toute belle.

DESROCHES

C'est madame Senneville.

MADAME SENNEVILLE

Nos deux aimables voyageurs ici ! Je m'attendais à les trouver. Et votre charmante fille, où est-elle donc ? Que je l'embrasse. On sait déjà dans la ville que c'est chez vous que ces deux messieurs logent. Ah ça, je viens vous engager à dîner pour demain, sans préjudice de l'assemblée à laquelle je vous attends ce soir ; vous m'amènerez votre chère Flore ; vos deux
10 charmants hôtes m'ont promis. Je sais tout, vous les avez enlevés de vive force de leur auberge, pour ainsi dire. Je vous reconnais là. Vous poussez la courtoisie et la politesse au dernier degré.

MADAME GUIBERT

Ah ! vous êtes trop bonne ; mais je suis bien loin de mériter
15 vos éloges.

MADAME SENNEVILLE

Que dites-vous donc là, bon Dieu ! ma chère ?

DELILLE

C'est que les moyens d'exécution ne répondent pas tout à fait aux bonnes intentions de madame.

MADAME SENNEVILLE

Comment donc ?

MADAME GUIBERT

Je m'étais flattée en effet de pouvoir loger ces messieurs.

MADAME SENNEVILLE

Et vous ne le pouvez pas ?

DELILLE

Non, madame, le voisin Giraud, un dépôt de marchandises . . .

MADAME GUIBERT

Cela m'afflige à un point que je ne puis exprimer.

DESROCHES

Il ne faut pas du tout que cela vous afflige, madame ; nous 5
allons chercher une autre auberge.

DELILLE

Oui. Dubois, remporte ces malles. (Dubois se lève et se met
en devoir de remporter les malles.)

MADAME SENNEVILLE

Du tout ; mon ami, arrêtez. Je suis persuadée de la réalité
de l'obstacle qui empêche madame de vous loger. 10

MADAME GUIBERT

J'espère, madame, que personne ne s'avisera de soupçonner
qu'il soit supposé.

MADAME SENNEVILLE

Personne, madame, et moi, moins que tout autre ; mais per-
mettez-moi de me féliciter de cet accident ; il me donne l'occasion
de réparer un manque de civilités, dont mon oncle ne cesse de 15
me faire la guerre depuis ce matin.

DELILLE

Que voulez-vous dire ?

MADAME SENNEVILLE

Que c'est chez moi, messieurs, qu'il faut accepter un logement.

DELILLE

A merveille, on nous chasse d'un côté, on nous recueille de l'autre.

MADAME SENNEVILLE

5 Oui, messieurs, chez moi, c'est mon oncle, Ambroise Senneville, le camarade, l'ami du vôtre, qui se joint à moi pour vous en prier. Vous ne m'en voudrez pas, madame, de chercher à réparer ce que vous n'avez pu exécuter vous-même ?

MADAME GUIBERT

Qui, moi ? vous en vouloir, madame ; ce serait bien mal me
10 connaître. (A part.) L'impertinente !

DESROCHES

Mais, madame, je ne sais si je dois accepter. . . .

MADAME SENNEVILLE

Je n'ai ni voisins, ni dépôt de marchandises ; et je me fâcherais si vous hésitez.

DELILLE

Ah ! mon ami, qu'as-tu à refuser aux ordres d'une jolie
15 femme ?

MADAME SENNEVILLE

Rien. Il est trop galant pour cela, n'est-il pas vrai ? (A Dubois.) Mon ami, portez toutes ces malles chez moi ; faites-vous indiquer ma demeure, elle est à deux pas ; ma femme de chambre vous montrera l'appartement de vos maîtres.

MADAME GUIBERT

Mon domestique va vous conduire, mon ami, si madame le permet.

MADAME SENNEVILLE

Y consentez-vous, madame ? vous êtes trop bonne.

DUBOIS, reprenant les malles

Allons, voilà des malles qui se seront bien promenées dans la ville aujourd'hui. (Il sort.)

5

SCÈNE XIV

LES PRÉCÉDENTS, hors Dubois

MADAME SENNEVILLE

Eh bien, monsieur, où en êtes-vous avec monsieur Vernon et sa céleste sœur ?

DESROCHES

Comment, madame, vous savez . . .

MADAME GUIBERT

Quoi donc ?

MADAME SENNEVILLE

Une aventure, une erreur assez plaisante de monsieur.

10

DESROCHES

Et qui vous a appris . . . ?

MADAME SENNEVILLE

Vingt personnes. Monsieur Vernon l'a dit à son avocat, l'avocat au procureur, le procureur à l'huissier, l'huissier à son clerk, qui l'a raconté à ma femme de chambre, dont il est amoureux.

DELILLE

Tu vois, mon ami, comme on est sûr du secret dans une petite ville.

MADAME GUIBERT

Ah ! mon Dieu ! pourvu qu'ils n'aillent pas raconter ce qui s'est passé ici.

MADAME SENNEVILLE

5 Que pourrait-on dire, madame, qui ne fût à votre éloge ? et d'ailleurs, en personne prudente ne vous êtes-vous pas mise depuis longtemps au-dessus des propos des méchants ?

MADAME GUIBERT

C'est une science que d'autres connaissent beaucoup mieux que moi, madame.

MADAME SENNEVILLE

10 C'est difficile, madame.

DESROCHES

Eh ! de grâce, mesdames, . . .

MADAME SENNEVILLE

Eh ! non, elle est toujours à me lancer des mots malins ; mais nous nous piquons ainsi sans nous brouiller. N'est-il pas vrai ?

MADAME GUIBERT

Ah ! sans doute. (A Delille.) Je ne peux pas sentir cette
15 femme-là : elle vous affecte sur tout le monde un air de supériorité qui est insupportable.

MADAME SENNEVILLE, à Desroches

La pauvre chère femme, comme elle s'enflamme !

SCÈNE XV

LES PRÉCÉDENTS, FRANÇOIS

FRANÇOIS

Madame, je viens de conduire à votre porte le valet de ces messieurs. Ne voilà-t-il pas mademoiselle Lucile qui ne veut pas absolument laisser entrer tous ces effets.

MADAME SENNEVILLE

Que dites-vous donc là ? mais mademoiselle Lucile est inimaginable.

5

DELILLE

Vous verrez que nous n'allons pas encore nous fixer là.

MADAME SENNEVILLE

Pardonnez-moi, messieurs, et je vais laver la tête à ma femme de chambre. Venez avec moi, donnez-moi la main, monsieur Desroches. Mille pardons, ma chère madame, de vous les enlever si promptement ; mais il le faut, vous le voyez. Vous ne tarderez pas à venir, ma chère. Je vous attends, ce soir, et demain à dîner avec votre aimable fille. N'y manquez pas.

10

DESROCHES

Croyez, madame, que nous partons pleins de reconnaissance des politesses dont vous nous avez comblés.

DELILLE

Vous nous avez trop bien reçus pour que nous ne nous empressions pas de revenir vous voir.

15

MADAME GUIBERT

Comment, messieurs! mais je vous en prie, revenez me voir ; vous serez toujours les bienvenus. (Elle les reconduit jusqu'à la porte.) François, quand ces gens-là reviendront, ne manquez pas de dire que je n'y suis pas. ,

FRANÇOIS

5 Non, madame.

Fin du troisième acte

ACTE QUATRIÈME

Le théâtre représente une place. Dans le fond, la maison de madame Senneville. Sur un côté, la maison de monsieur Riflard. Il fait nuit

SCÈNE PREMIÈRE

MADAME SENNEVILLE, RIFLARD

RIFLARD

Comment, madame ? il y a une heure que je vous fais des signes, et vous avez l'air de ne pas m'entendre.

MADAME SENNEVILLE

Mais vous êtes d'une tyrannie ! pouvais-je quitter mademoiselle Remival qui me racontait la maladie du petit carlin que je lui ai donné ? Que me voulez-vous, monsieur ? Pourquoi me 5 faire quitter la société, le jeu ? Madame Guibert, mademoiselle Vernon vont s'égayer sur notre absence.

RIFLARD

Savez-vous que je suis très mécontent. Pourquoi loger chez vous ces deux Parisiens ?

MADAME SENNEVILLE

C'est pour ainsi dire à vous que je dois leur connaissance. 10

RIFLARD

Je ne m'attendais pas que ce petit Desroches se permettrait d'aller sur les brisées d'un homme comme moi. Je m'attendais

encore moins que madame Senneville, une femme que j'estime, que j'aime, que j'ai su distinguer, se permettrait d'écouter les propos et les fadeurs d'un étranger.

MADAME SENNEVILLE

Moi ! où prenez-vous s'il vous plaît . . . De quel droit me
5 parlez-vous ainsi ?

RIFLARD

Au point où nous en sommes, quand je n'attends que la fin des vendanges, quand j'ai l'aveu de votre oncle et le vôtre, il m'est bien permis, madame, de parler en mari. C'est en ami d'ailleurs que je parle. Vous vous perdez. Avez-vous remarqué
10 les chuchoteries, les ricanements, les mots à double entente, les regards malins de toute la société ? Quant à moi, j'ai le malheur d'être très violent ; je n'ai pas voulu causer de scandale, mais j'ai su ce que j'avais à faire, et monsieur Desroches aura de mes nouvelles dès ce soir.

MADAME SENNEVILLE

15 Ah ! mon Dieu ! vous me faites trembler.

RIFLARD

Ce n'est rien, madame, rien du tout, une petite précaution que j'ai prise ; revenons à vous. Si vous avez le moindre soin de votre gloire, si vous tenez à un établissement qui nous convient à tous deux, il faut absolument que ces jeunes gens ne
20 logent pas chez vous ce soir.

MADAME SENNEVILLE

Qu'exigez-vous ! mais mon oncle . . .

RIFLARD

Votre oncle a eu beaucoup d'humeur en les voyant arriver ; monsieur Vernon, qui fait de lui ce qu'il veut, en se laissant

gagner au piquet, lui a déjà parlé. Madame Guibert, que votre oncle a intérêt de ménager, puisqu'elle est sa cousine au sixième degré, lui a fait sentir toute l'horreur de la conduite de ce petit écerelé ; son ami ne vaut pas mieux, c'est un soursnois qui fait l'homme d'esprit, et je n'aime pas qu'on prenne ces airs-là 5 avec moi.

MADAME SENNEVILLE

Allons, vous êtes tous ligüés contre lui. Ce pauvre jeune homme ! mais vous voulez que je sois incivile. A la bonne heure. En vérité, cela ne me donne pas une bonne idée de votre caractère. 10

RIFLARD

Ah ! croyez, belle dame, que c'est l'intérêt que je vous porte, la raison . . . Vous ne me refuserez pas un sacrifice vraiment nécessaire, et sur tous les autres points, vous le savez, je me laisse mener comme un enfant, mais j'exige au nom du plus tendre amour . . . (Il lui baise la main.) 15

MADAME SENNEVILLE

Prenez donc garde, voici monsieur Vernon.

SCÈNE II

LES PRÉCÉDENTS, VERNON

VERNON

Ah ! vous voilà ; j'étais sûr de vous trouver ensemble. Ne craignez rien, mon intention n'est pas de vous causer la moindre peine. Soyons divisés, ennemis entre nous, c'est fort bien ; mais unissons-nous contre les étrangers qui viennent se mêler à nos 20 débats ; enfin nous sommes chez nous et ce petit monsieur . . . Je viens vous avertir d'un petit incident qui se prépare, il n'y aura pas d'esclandre, toute la société est au fait ; quand tout le

monde sera retiré, votre oncle est absolument décidé à éconduire poliment ces deux voyageurs qui ne sont pas faits pour être admis dans une société délicate, véritablement.

MADAME SENNEVILLE

Que vous ont-ils fait ces pauvres jeunes gens ?

VERNON

5 Comment, madame ? ils sont admis, reçus, fêtés chez madame Guibert, qui est une personne fort ridicule, sans doute ; mais il ne s'agit pas de cela présentement . . . et ils se permettent de se moquer d'elle ; ils supposent je ne sais quel mariage.

MADAME SENNEVILLE

Convenez que ce prétendu mariage est fort gai, et que ma-
10 dame Guibert mérite bien . . .

RIFLARD

Oui, c'est fort gai ; mais voulez-vous que je sois leur jouet à mon tour ? Nous avons des mœurs dans notre ville, et nous devons être jaloux de conserver notre réputation.

VERNON

Et cet autre qui fait le railleur, n'y a-t-il pas dans l'auberge de
15 la Poste une belle dame qui se cache à tout le monde, et qui a des entretiens secrets avec lui ?

MADAME SENNEVILLE

En vérité ?

VERNON

Ah ! mon Dieu, oui ; cela se sait déjà dans toute la ville. Fi donc ! deux libertins, deux mauvais sujets ; je ne parle pas de
20 la conduite qu'ils ont tenue avec ma sœur, avec moi.

MADAME SENNEVILLE

Ah ! c'est une horreur ! mademoiselle Vernon est une si bonne personne, et j'aimerais tant à la voir heureuse.

VERNON

Ma sœur est une folle. Cependant pour cet article soyez tranquille, je ne m'endors pas, je suis en règle, et dès ce soir . . .

RIFLARD

Comment, madame, vous balancez ? décidez-vous ; s'ils logent 5 chez vous ce soir, songez-y, vous ne me reverrez plus.

MADAME SENNEVILLE

Petit despote, vous voulez que je vous le sacrifie, je le vois, il faut donc absolument que je prenne un parti . . . Eh bien ! cela me coûte ; je voudrais en vain vous le dissimuler.

RIFLARD

Ah ! vous êtes si bonne !

10

VERNON

Chut ! voilà l'ami qui s'avance.

SCÈNE III

LES PRÉCÉDENTS, DELILLE

DELILLE

En vérité, madame, rien n'est aimable comme votre réunion. Je vous fais compliment, messieurs, sur le bon ton qui règne dans votre société ; ce n'est que dans votre ville qu'on trouve cette aménité, ce bon accord, cette indulgence réciproque et 15 surtout cette hospitalité tant vantée chez les anciens.

VERNON

Nous nous faisons un devoir, monsieur, de bien accueillir les étrangers qui le méritent.

RIFLARD

Oui, sans doute ; mais nous savons aussi comment nous devons nous conduire avec ceux qui ne viennent dans notre 5 endroit que pour se moquer de nous.

DELILLE

Et vous faites parfaitement bien. (A part.) Bon ! il se machine encore quelque chose contre nous.

VERNON

Mais il se fait tard, il est temps, je crois, de se retirer.

RIFLARD

Ah ! voilà le reste de la société qui sort de chez madame.

SCÈNE IV

LES PRÉCÉDENTS, DESROCHES, MADAME GUIBERT, FLORE, MADemoisELLE VERNON ; FRANÇOIS ET UNE SERVANTE portant un falot

MADAME GUIBERT, arrivant la première, précédée de François, qui porte un falot

10 Je vous assure, mademoiselle, que je vous avais donné deux fiches, je m'en souviens parfaitement.

MADemoisELLE VERNON

Je puis vous certifier, madame, que c'est vous qui avez oublié de me les donner : le coup était assez important, il y avait long-temps que je l'attendais, et j'étais si contente quand je l'aperçus ;
15 je ne craignais pas qu'on me l'enlevât, j'étais tout en cœur.

VERNON

Encore quelque extravagance ! de qui parlez-vous là, s'il vous plaît ?

MADemoisELLE VERNON

De Quinola, mon frère.

VERNON

Ah !

MADAME SENNEVILLE

Eh quoi, mesdames, vous vous retirez sitôt ?

5

MADAME GUIBERT

Sitôt ! il est huit heures et demie tout à l'heure.

MADAME SENNEVILLE

Je ne veux pas être importune. Vous me permettrez de retourner auprès de mon oncle.

RIFLARD, à madame Senneville

Adieu, belle dame, croyez certainement . . .

MADAME SENNEVILLE

(Bas, à Riflard.) Prenez garde, on nous épie. (Haut.) Votre 10
très humble servante, mesdames, à demain à trois heures pré-
cises, je vous en prie. (Elle rentre chez elle.)

DESROCHES, à madame Guibert

Voudriez-vous accepter mon bras jusques chez vous, madame ?

MADAME GUIBERT

Je vous rends grâce, monsieur, nous demeurons à deux pas,
et je n'ai besoin du bras de personne. Passez devant nous, 15
François, et vous, mademoiselle, prenez garde à la manière dont
vous marchez, je vous en prie.

FLORE

Oui, ma mère.

MADAME GUIBERT

Votre très humble servante, mademoiselle Vernon ; soyez certaine que je vous ai donné vos deux fiches.

VERNON

Puisque madame vous le dit, il faut bien que cela soit.

MADEMOISELLE VERNON

- 5 En vérité, on n'a pas plus de guignon que moi ; encore cinquante fiches que je perds, sans compter les cartes que l'on paie fort cher, par parenthèse, chez madame Senneville.

VERNON

Et pourquoi joues-tu ?

MADAME GUIBERT

- 10 Adieu, messieurs, je suis enchantée que vous soyez aussi bien dédommagés, et qu'aucun obstacle n'empêche madame Senneville de vous donner l'asile et les soins que j'ai été forcée de vous refuser.

VERNON

Adieu, messieurs, vous voilà logés irrévocablement.

RIFLARD

Bonsoir, messieurs, nous nous reverrons.

SCÈNE V

DESROCHES, DELILLE

DESROCHES

Ils ont l'air de se moquer de moi.

DELILLE

Eh bien ! monsieur Vernon te déteste, madame Guibert te raille, monsieur Riflard te menace ; comment te trouves-tu du séjour de cette ville ?

DESROCHES

Assez mal jusqu'ici ; il a fallu m'ennuyer toute la soirée à 5
écouter tous les vieux contes de l'oncle de madame Senneville ;
après trois mortelles parties de trictrac, trois vieilles femmes
s'emparent de moi pour me faire faire un éternel reversi, et
pour m'achever, voilà qu'on me fait jouer à de petits jeux avec
un troupeau d'enfants. 10

DELILLE

Et as-tu remarqué comme on se parlait bas, comme on nous regardait ?

DESROCHES

Mais en effet, nous avons l'air de deux personnages extraordinaires.

DELILLE

Mais c'est égal, c'est une ville fort agréable, l'air y est bon, 15
les promenades y sont délicieuses et le sang y est superbe.

DESROCHES

Eh bien, moque-toi de moi tant que tu voudras, je ne suis pas fâché de m'y être arrêté. Oui, malgré mademoiselle Vernon, mademoiselle Guibert, il suffit que madame Senneville habite ce

pays, et que nous logions chez elle . . . Nous nous sommes promenés dans le jardin avant la nuit.

DELILLE

Assez tard même ; il a fallu vous appeler.

DESROCHES

C'est elle qui en regagnant la maison m'a recommandé de
5 faire la partie de son oncle.

DELILLE

Preuve que tu es aimé de la nièce.

DESROCHES

Et tu conviendras qu'elle est bien faite pour me dédommager
de tout l'ennui . . .

DELILLE

Et tous tes rivaux, Riflard, Vernon ?

DESROCHES

10 Elle n'a jamais pensé à Riflard, à Vernon, à personne, elle
me l'a juré.

DELILLE

Oh ! dès qu'elle te l'a juré, . . . je n'en crois pas un mot.

DESROCHES

Ah ! te voilà, toujours cherchant à me contrarier.

DELILLE

Allons, ne te fâche pas ; dès que tu le veux, l'oncle est fort
15 amusant, la nièce fort vertueuse.

DESROCHES

Il n'est pas question de vertu.

DELILLE

Ne perds pas un temps précieux.

DESROCHES

Ne rentres-tu pas avec moi ?

DELILLE

Non ; on ne soupe pas encore, je vais profiter du moment pour une course, une visite que j'ai à faire.

5

DESROCHES

A cette heure, dans une ville que tu ne connais pas ? Il faut donc que ta conquête t'occupe beaucoup. . . . Au surplus, entière liberté, je rentre. Bonne chance dans vos amours, monsieur Delille.

DELILLE

Bonne chance dans les vôtres, monsieur Desroches.

10

SCÈNE VI

LES PRÉCÉDENTS, DUBOIS, chargé de toutes les malles

DESROCHES

Eh bien ! où vas-tu donc avec toutes ces malles ? que signifie cet équipage ?

DUBOIS

Cela signifie, monsieur, qu'il faut encore que nous déménagions.

DELILLE

Bon ! je m'en doutais.

15

DESROCHES

Comment ! que veux-tu dire ?

DUBOIS

La femme de chambre vient de me charger poliment de tout notre bagage, et voilà un billet de madame Senneville qui vous expliquera . . .

DESROCHES

5 Un billet ! lisons : (Il lit.) « Il eût été bien doux pour mon
« oncle et pour moi, monsieur, de pouvoir vous rendre l'accueil
« favorable que vos parents m'ont fait à Paris ; mais cela me
« devient absolument impossible. Le soin de ma réputation ne
« me permet pas de vous garder plus longtemps dans ma mai-
10 « son. Agréez, je vous prie, mes excuses et mes regrets. » . . .
Le soin de sa réputation . . . en voici bien d'un autre.

DUBOIS

Ce n'est pas tout, monsieur, voici une lettre qu'un homme d'assez mauvaise tournure m'a remise pour vous.

DESROCHES

Pour moi ! de quelle part ?

DELILLE

15 Voyons, lis.

DESROCHES

« J'ai cru remarquer que vous regardiez tendrement madame
« Senneville : j'ai déjà donné quelques leçons aux jeunes étran-
« gers qui se permettaient, en passant dans notre ville, d'aller
« sur mes brisées, et l'intérêt que vous m'avez inspiré ne me
20 « permet pas de retarder plus longtemps celle dont vous avez
« besoin. Je vous attends demain au lever du soleil, derrière le
« Petit Rempart ; j'aurai mon épée et mes pistolets. J'espère

« que vous me ferez l'honneur de venir m'y trouver. FRANÇOIS
« RIFLARD. » — L'impertinent ! j'irai certainement, et c'est moi
qui lui donnerai, j'espère, une leçon dont il se souviendra. Mais
tu conviendras qu'il est bien désagréable d'aller se couper la
gorge pour une femme qui me chasse de chez elle. 5

(Dubois tire un autre papier de sa poche et le présente à Desroches.)

DELILLE

Encore ! et d'où vient celui-là ?

DUBOIS

C'est un homme noir qui l'a apporté.

DESROCHES

Voyons : « L'an neuf de la République française, le, etc.
« J'ai, Christophe-Hyacinthe de Bon-Aloi, huissier, soussigné, à la
« requête de demoiselle Augustine-Catherine, dite Nina Vernon, 10
« fille majeure et nubile . . . »

DELILLE

C'est la sommation de monsieur Vernon.

DESROCHES

Mais c'est un enfer que cette petite ville.

DELILLE

C'est l'asile du bonheur et de la vertu.

DESROCHES

Tu n'as plus rien à me remettre ?

15

DUBOIS

Je crois qu'en voilà bien assez comme cela.

DESROCHES

Fort bien ; nous voilà dans la rue à présent.

DELILLE

Pourquoi as-tu quitté Paris ?

DESROCHES

Ah ! madame Belmont ! Pourquoi m'avez-vous trahi ? (Il s'assied sur un banc de pierre, et paraît plongé dans la mélancolie.)

DELILLE

5 A merveille ! il est à nous.

DUBOIS

Monsieur, voilà Champagne, le valet de votre cousine.

DELILLE

Occupe Desroches de ton mieux pour me laisser causer avec lui.
(Dubois s'approche de Desroches et l'empêche de voir Champagne.)

SCÈNE VII

LES PRÉCÉDENTS, CHAMPAGNE

CHAMPAGNE, à Delille

Madame se désole. Elle sait toutes les aventures de monsieur
10 Desroches. Elle veut partir cette nuit même, j'ai eu toutes les
peines du monde à la décider à vous faire ses adieux. Hâtez-
vous de la rejoindre.

DELILLE

Non . . . L'idée est excellente. . . . Profitons de la cir-
constance. Tâche d'amener madame Belmont de ce côté.

CHAMPAGNE

15 C'est difficile ; mais j'y vais. (Il sort.)

SCÈNE VIII

LES PRÉCÉDENTS, hors Champagne

DESROCHES

Et pour comble de disgrâces, je ne peux pas partir ; il faut que je me trouve au rendez-vous de monsieur Riflard. Eh bien ! que fais-tu là ? Va nous chercher une auberge.

DUBOIS

Eh bien, monsieur, j'y vais. (Il sort.)

DESROCHES

Demain matin je cours donner une leçon d'armes à Riflard, 5
une leçon de procédés à Vernon, et j'échappe aux bavards, aux plaideurs, aux agnès, aux coquettes, au diable qui me poursuit dans ce maudit pays, en partant à l'instant pour Paris.

DELILLE

Demain matin je te sers de témoin et je te souhaite un bon voyage.

10

DESROCHES

Comment, bon voyage, ne pars-tu pas avec moi ?

DELILLE

J'aime cette ville et j'y reste.

DESROCHES

Tu m'en disais tant de mal et tu restes !

DELILLE

Tu m'en disais tant de bien et tu pars !

DESROCHES

Mais qui peut te retenir ?

15

DELILLE

Ne puis-je changer de façon de penser comme toi ?

DESROCHES

Serait-ce par aventure cette belle mystérieuse ?

DELILLE

Peut-être.

DESROCHES

Ah ! mon ami ! elle te trompe.

DELILLE

5 Elle n'est pas de ce pays.

DESROCHES

Eh ! qu'importe ? Partout les femmes sont les mêmes.

DELILLE

Crois qu'il en est plus d'une . . .

DESROCHES

Ah ! oui. Juges-en par mes aventures. J'ai pensé comme toi ;
madame Belmont m'a trop désabusé ; ah ! c'est celle-là dont la
10 perfidie m'est la plus douloureuse.

SCÈNE IX

LES PRÉCÉDENTS, CHAMPAGNE

CHAMPAGNE, à Delille

La voilà, monsieur.

DELILLE

(A Champagne.) Je suis à toi dans l'instant. (A Desroches.)
Mon cher Desroches, je cours à mon rendez-vous. Dans tous les
cas, dis à Dubois de m'attendre à cette place. (Delille s'éloigne.)

DESROCHES

Ne tarde pas, je t'en prie. Il est bien heureux ! cette femme mystérieuse a vraiment une jolie tournure, et qui me rappelle . . .

SCÈNE X

LES PRÉCÉDENTS, MADAME BELMONT

DESROCHES

Mais il me semble entrevoir une femme dans l'obscurité.

MADAME BELMONT, à Desroches

Est-ce vous, Delille ?

DESROCHES

On appelle Delille, serait-ce par aventure cette belle voilée ? 5
Ah ! voyons.

MADAME BELMONT

Pensez-vous encore excuser votre indigne ami ?

DESROCHES

Ciel ! quelle voix !

MADAME BELMONT

J'ai eu la faiblesse de suivre vos conseils, de marcher sur vos traces, pourquoi ? pour être témoin de toutes ses inconséquences. 10

DESROCHES, à part

Madame Belmont qui m'a suivi ! qui m'aime encore ! Ah ! malheureux, qu'ai-je fait ?

MADAME BELMONT

Et que me reproche-t-il ? Je vous ai dit comment il avait été trompé par les apparences. Vous savez que ce jeune officier, cet inconnu qui lui a causé tant d'ombrage, était mon frère, 15
arrivé la veille de l'armée.

DESROCHES

Votre frère ? qu'entends-je ?

MADAME BELMONT

Que vois-je ? Desroches !

DELILLE, s'avançant

Lui-même, madame, qui reconnaît ses torts. Le voilà entièrement corrigé. Pardonnez-lui et partons.

DESROCHES

5 Mais mon rendez-vous avec Riflard ?

DELILLE

Eh bien, c'est une affaire qu'il faut terminer tout de suite. (Il frappe à la porte de Riflard.) Monsieur Riflard, monsieur Riflard, un mot, s'il vous plaît, de grâce. Il ne peut pas être encore couché.

MADAME BELMONT

10 Qu'allez-vous faire ? Je tremble.

SCÈNE XI

LES PRÉCÉDENTS, RIFLARD, à sa fenêtre

RIFLARD

Qui frappe ? Ah ! ah ! messieurs, c'est vous ?

DELILLE

Allons, monsieur Riflard, vous voulez vous battre avec Desroches, descendez, il vous attend.

RIFLARD

Qu'est-ce que vous dites donc? Je ne me bats jamais au soleil couché, on risque de s'estropier. Lisez le cartel, c'est pour demain.

DELILLE

Cela ne se peut pas, monsieur retourne à Paris pour épouser madame. Les chevaux sont mis, nous partons. 5

RIFLARD

Vous partez, il épouse madame . . . il y a un moyen de s'arranger. Je descends.

DELILLE

J'en étais sûr.

SCÈNE XII

LES PRÉCÉDENTS, DUBOIS

DUBOIS

Monsieur, il faut absolument que nous couchions à la belle étoile. Pas un coin dans une auberge, c'est demain le premier 10 jour de la foire.

DELILLE

A merveille, nous en partirons plus tôt.

SCÈNE XIII

LES PRÉCÉDENTS, RIFLARD, en robe de chambre.

RIFLARD

Permettez. Vous vous mariez, vous partez, je n'en veux qu'aux célibataires, je respecte les maris, et je vous fais mon sincère compliment.

DELILLE

Monsieur Riflard, vous êtes la première personne de cette ville à qui nous ayons parlé, soyez la dernière, et chargez-vous de nos adieux pour tout le monde. Soyez heureux avec madame Senneville ; dites à madame Guibert que sa fille a trop de talent
5 pour ne pas trouver bientôt un mari. Conseillez à mademoiselle Vernon de se faire dévote ou bel esprit, et conservez toujours cette urbanité, cet esprit sociable et galant qui distingue votre endroit.

SCÈNE XIV et dernière

RIFLARD, seul

Votre très humble serviteur. Je m'en suis galamment tiré.
10 Nous nous sommes tous bien conduits, et voilà deux Parisiens qui emportent une bonne idée de notre petite ville.

FIN

NOTES

Heavy figures refer to pages, light figures to lines, star to a stage direction

ix parlement: 'parliament,' but not to be confounded with the English Parliament, for the French *parlement* was wholly a judicial body, and not at all legislative. The *parlements* were the supreme courts of France under the Old Régime. At the beginning of the French Revolution there were thirteen of them, of which the *parlement* of Paris was the most important: its jurisdiction extended over a third of the whole kingdom. While the *parlements* were not law-making bodies, they sometimes acted as a check to the royal will by refusing to register new laws. As the Revolution approached, clashes between the king and the *parlements* became more and more frequent. They were abolished in 1791. — **Tartuffe**: the principal character in Molière's master comedy "Le Tartuffe." — **Joseph Fiévée**: French publicist and littérateur, born at Paris in 1767, died in 1839. — **Monsieur**: title given under the Old Régime to the next younger brother of the king of France. The practice of placing theatrical troops under the patronage of the brother of the king may be noticed as far back as Molière, whose company of actors put themselves under the protection of Monsieur, brother of Louis XIV. — **Andrieux**: French comedy writer, poet, and author of several delightful stories, of which "Le Meunier de Sans-Souci" is the best known. Born in 1759, died in 1833.

x Picardie: a former province of France, north of Paris. The territory which this province occupied now forms all of the Department of Somme and parts of the Departments of Pas-de-Calais, Aisne, and Oise. See note to 916. — **valet, soubrette, niais**: stock characters in French comedy of the eighteenth century. — **Légion d'honneur**: order instituted in 1802 by Napoleon Bonaparte to reward military and civil services. — **Teniers** (David): name of two celebrated Flemish painters of the seventeenth century, father and son, who excelled in the painting of popular Flemish scenes, interiors of taverns, church fairs, village scenes, etc. The principal characteristic of their painting is its intense realism. The son

is the more celebrated of the two. — **Gavarni** (real name Guillaume Sulpice Chevalier) : noted French caricaturist and illustrator, of great originality and verve and of inexhaustible inventive power, who portrayed types of French character and in particular the various phases of Parisian life. His best work appeared in the satirical journal *Le Charivari*. Born at Paris in 1804, died in 1866. — **Molière** (Jean Baptiste Poquelin) : greatest of French writers of comedy. Born in 1622, died in 1673. See note above on *Tartuffe*. — **Dancourt** : French author of comedy (1661-1725). One of the best of the successors of Molière. He wrote a large number of comedies, the most celebrated of which are "Le Chevalier à la Mode" and "Les Bourgeoises de Qualité." — **Lesage** : celebrated French novelist and writer of comedies of early eighteenth century. His most famous novels are "Gil Blas" and "Le Diable Boîteux"; his best comedy is "Turcaret," a biting satire on the *traitants*, or farmers of the revenue. — **Beaumarchais** : see notes to xii and to 19 16.

xi Arnaut : French poet and dramatist of the early nineteenth century. — **L'Avare** : title of one of the greatest of the comedies of Molière. — **Le Glorieux** : title of comedy by Destouches, written in 1732. — **Le Joueur** : title of a comedy by Regnard (1696). — **Le Fils naturel** : title of a drama written by Diderot in 1771. One of the best specimens of the *drame bourgeois*; see note on *drame* 57 3.

xii Figaro : name of principal character in Beaumarchais's "Le Mariage de Figaro," produced in 1784. This famous comedy had considerable influence in hastening the events of the French Revolution. — **Gresset** : prince of minor French poets of the eighteenth century, born at Amiens in 1709, died in 1777. His best poem is "Ver-Vert," a mock epic tale of a parrot in a convent. This poem was immensely popular throughout Europe and has been translated into English no less than six times.

xiii La Bruyère : celebrated French moralist of the seventeenth century. His best work is "Les Caractères," portraits of the period, exceedingly clever and luminous. He was born in 1645 and died in 1696.

xix Les Étourdis : title of a comedy by Andrieux. See note above.

xx Fagan : comedy writer of the first half of eighteenth century.

21 Personnages : 'cast of characters,' 'dramatis personæ.' — **Acteurs** : the list of actors contains the names of those who participated in the first performance of the play.

22 Cms : abbreviation of *citoyens* 'citizens'; used instead of *MM.* (abbreviation of *messieurs*). When the Convention abolished the monarchy (1792) and proclaimed France a republic, all titles were abolished and every one was addressed simply as *citoyen*, women as *citoyenne*. The

king, Louis XVI, was known as "Citoyen Capet." After the close of the Revolution in 1795 *citoyen* fell into disrepute and rapidly passed out of use, so that by 1801 it was but little used; this is evidenced by the fact that the word is employed in but this one place in our play.

24 *cadet*: our author, who was actor as well as writer, played the part of Vernon, while his younger brother played that of Dubois.

28 *Mad.* (obsolete), 11 *M^{me}*: abbreviation of *madame*. 27 *Mlle* (better printed *M^{lle}*): abbreviation of *mademoiselle*.

3* *entrant en scène*: this direction is not used except to indicate that the actor speaks while he is entering. Otherwise the entrances, and very often the exits, are indicated simply by the beginning of a new scene. "Scene" here means simply the presence of different persons; not, as in English plays, the representation of a different place of action. Thus Shakespeare's "Tempest," which has nine scenes in English, would count at least forty scenes in French. This results from the French tradition that a play should have three unities: the events represented should pass at one time (twenty-four hours) and in one place, and should constitute one action. Picard here retains the unity of time, has a separate unity of place for each act, and openly abandons the unity of action (see his preface), substituting a unity of interest. The unity of place makes it impossible for him to divide his acts into scenes in the English way.

34 *ne . . . malheur*: 'that's no great misfortune.' *Ne voilà-t-il pas* is a barbarism equivalent to *ne voilà pas*. The barbarism consists in making *voilà* a verb with impersonal *il* as subject, together with the insertion of the euphonic *t*.

43 *petites heures*: 'short hours,' 'hours at most.'

51 Picard may have got his picture of the *petite ville* from Boileau's "Épître à M. de Lamoignon." The description here is strikingly similar to that of the little village pictured by Boileau.

57 *ne . . . prend*: 'there you go getting an attack of enthusiasm.'

511 *j'ai eu tort*: 'I did wrong.'—*n'est-ce pas*: 'did I not?' This expression is variously translated. Observe the several different ways in which it is to be translated in this text.

515 *Ce . . . eu*: 'it isn't the first wrong thing you have done.' The conditional is frequently used to soften a statement. When used in this way it is equivalent to the present, and the conditional anterior is equivalent to the perfect.

516 *Non*, etc.: Desroches speaks in irony. He means of course the opposite of what he says. His lack of confidence appears natural enough when we consider the laxity of manners which prevailed in France

after the close of the Revolution. Paul Lacroix ("Directoire, Consulat et Empire"), in his chapter on the women of the period in which our play was presented, says: "Il était bien question de mœurs, de talents et de vertus! On n'en avait que faire, dans un temps où le but unique de la vie semblait être de jouir à toute heure et en toute chose. Les femmes ne songeaient qu'à plaire, et elles en avaient acquis au plus haut degré le talent, sans se soucier de la vertu et des mœurs." A writer contemporary with Picard, in giving a picture of Paris in the year 1800, exclaims: "Comme les femmes plaisent à nos yeux, avant de plaire à notre cœur, elles s'occupent plus de leur toilette que de leur caractère."

66 *joueurs*: by a decree of July, 1791, the National Assembly absolutely prohibited games of chance, and a severe penalty against gambling houses was attached. This law was observed but indifferently until the Reign of Terror, during which period it was rigidly enforced. Its enforcement was no doubt made easier by the state of the public mind. After the Terror, although the law was still operative, games of chance became more popular than before, and gambling was a veritable mania. Public gambling houses opened up on all sides. The government, unable to cope with the vice, sought to throw about these houses as much surveillance as possible in order to check attendant evils, such as cheating, robbery, etc. In some of them nothing but gold was wagered. The form of gambling was roulette, which had just been invented. Private gambling houses abounded, in which enormous sums were frequently lost. Some of these houses received every day without personal invitations; others sent out invitations once or twice a week for a dinner on an appointed day. After dinner, which ended at four or five o'clock, the gambling began and lasted until daylight of the next morning. Women participated. Playing for stakes was very popular in private houses: this fact is brought out in our play. Observe that several card games which were popular in that day, such as bouillotte, whist, boston, maryland, and piquet, are mentioned in our text. An interesting fact in connection with the law passed by the National Assembly against gambling is that while it did not, of course, prohibit card-playing for amusement, it caused the faces of the cards to be changed, and consequently the vocabulary of the players and the language of card-playing. The four kings were replaced by four seated figures representing the geniuses of war, peace, commerce, and the arts. The queens were changed to four women standing, who represented the liberties of worship, profession, marriage, and the press. The jacks were transformed into allegorical figures representative of different phases of equality. In a

game of piquet it became necessary to say *quinte au génie* in place of *quinte au roi*; *quatorze de libertés* instead of *quatorze de dames*; *quatorze d'égalités* instead of *quatorze de valets*. Later, figures borrowed from Greek and Roman history were placed on the faces of cards instead of the ones described above. Still later an attempt was made to substitute figures of the French *philosophes* for the kings, the virtues for the queens, and republicans for the jacks. For example, a picture of Voltaire represented the king of hearts; Prudence and Justice represented two of the queens; republican soldiers represented jacks. Full liberty was not restored to playing-cards until the days of the Empire.

624 *champêtre*: repeat this word in translation, coupling it with each noun.

74 *Autant . . . dire*: this sentence is omitted in the edition of 1821. As stated in the Introduction, "La Petite Ville" aroused a storm of protest from the provinces; it is possible that this caused our author to leave these words out of the play.—*qu'*: not 'than,' because with that sense there would be a *ne* before *faut*; cf. 7 20 and 50 3, and notes.

7 20 *ne*: used pleonastically after *avant que* as well as after comparatives; see previous note.

7 23 *Qu'est-ce que c'est que cela*: 'what's that?' The long form of the question denotes surprise. The simple question is ordinarily expressed by *qu'est-ce?*

8 6 *là bien*: 'come, come!' *bien* denotes emphasis.

8 8 *qui cause*: 'talking.' This use of *qui* where we use a participle is common.

8 12 *Que puis-je . . .*: 'how may I serve you, please?'

9 1 *Ces*: 'you.'

9 2 *domicilié, ladite*: lawyer's language, which one would sooner have expected to hear from Vernon than from Riflard.

9 13 *ne savons*: since *savoir* has here its ordinary meaning, the rule to-day would require the addition of *pas*.

9 16 *préfet*: 'prefect.' At the beginning of the French Revolution the Constituent Assembly, in its eagerness to destroy every vestige of the Old Régime, wiped out the thirty-two provinces into which France had been divided until that time, and partitioned the country into eighty-three sections called departments. The division was made without regard to the limits of the ancient provinces, but not without taking into account the natural divisions of the soil and the natural relations of the people. Thus, some of the old provinces went to make up all or parts of several departments, as in the case of Picardy, mentioned in

previous note to **x**. The departments were named after rivers and mountains. In the year VIII Napoleon placed over each department a prefect and over each subdivision of the department a sub-prefect (*sous-préfet*). The prefects resembled the *intendants*, the king's officers under the Old Régime. The number of departments was increased to eighty-nine, but there are at present but eighty-six owing to the loss of Alsace and Lorraine (whose territory formed three departments) in the Franco-Prussian war of 1870.

9 17 Avant : 'before the time of.'

9 19 Clovis : the first king of France, reigned 481-511 A.D. — **il** : 'there'; with singular verb despite the plural noun.

10 1 chronique : the old chronicles were notoriously inaccurate in statistical matters. Riflard agrees with Delille's statement as to the number of inhabitants in the town, but seems to back up his own account by referring to the chronicle of the period of Clovis.

10 3 l'on ne saurait : 'you can not.' The conditional of *savoir* is commonly used with the force of the present 'can.'

10 7 Le . . . superbe : 'the people are of a superb stock.'

10 8 poisson : must mean here the fish locally caught, since it is distinguished from the *marée* brought from the coast.

10 9 Bourgogne : 'Burgundy' wine. Burgundy has always been famous for its fine wine. The most famous vineyards, or *crus*, as they are called in Burgundy, are those of the Côte d'Or : Chambertin, Nuits, Romanée, Clos-Vougeot, Beaune, Pomard, Volnay. These wines have a world-wide reputation. — **foires** : 'fairs.' Their periodicity varies with the locality. There are annual, semi-annual (as in our text), monthly, and weekly fairs. The monthly "county court day" in Kentucky is very much like the monthly fair in Normandy. Fairs in France date from the Middle Ages, when commercial transactions had to be carried on at long intervals for lack of facilities of communication.

10 10 la . . . sols : in American language 'thirty-cent poker,' the game of bouillotte being nearly the same as poker.

10 16 fort joli et qui : note this use of 'and which' after an adjective, which is not allowed in English, and must be changed in translation either by omitting 'and' or otherwise.

10 19 noblesse : the old order of nobility passed away with the French Revolution. The Convention seized and sold the estates of the emigrant nobles when the latter levied war against France. The bourgeois Riflard has doubtless taken advantage of the opportunity to purchase a château at a small price. His possession of it makes him feel that he has been

ennobled, and he seeks to justify his pretensions to aristocracy by claiming to be a descendant of the alleged Riflard mentioned in the text below. Protesting his liberalism and his fidelity to the principles of '89 is a mere matter of form. Men of his type were not uncommon in France just after the Revolution.

10 20 philosophes : this name was applied to the pre-Revolutionary advocates of the ideas which found their triumph in the French Revolution; particularly to Voltaire and his anti-clerical followers. The events of the Revolution raised altogether new issues, so that Riflard's use of this word marks him as out of date.

11 1 Baudouin, comte de Toulouse : two of the chief leaders of the first crusade were Raymond, count of Toulouse, and Baldwin de Burg, who had no lordship in Europe but succeeded in making himself count of Edessa and then king of Jerusalem. In canto 7 of Tasso's "Jerusalem," the passage in which Ridolfo is introduced and killed, both these chiefs are leading fighters; but Raymond is the main hero of the canto, while Baldwin is barely mentioned and not by name. Ridolfo is not spoken of as a subordinate of either chief. Perhaps it was Picard's intention, in making Riflard confuse the names of Baldwin and Raymond, to leave it uncertain whether the *petite ville* is situated in southern France (where the counts of Toulouse were almost kings in the Middle Ages) or in northern France (to which Baldwin belonged).

11 2 il en est question : 'it tells about him.' But Ridolfo in the poem is an Irishman, while Riflard wants him to be a Frenchman. — **Jérusalem délivrée :** "Gerusalemme liberata," "Jerusalem Delivered," by Torquato Tasso; one of the greatest pieces of Italian literature, a poetic story of the latter part of the first crusade with a great deal of romantic fiction.

11 3 que : not to be translated. This construction is frequently used in emphatic inversions. *Ville* is the real subject of the sentence.

11 4 Bal masqué . . . bal champêtre : the salons of Paris were closed during the Revolution and were not reopened until several years after the Terror. During this period social pleasures were found in the public places of amusement: in winter in the theaters, concert-halls, and dance-halls, in summer in the parks and in the open air. Public dancing-halls multiplied in the year 1795, numbering more than six hundred in Paris. Masked balls came into vogue. The *bal de l'Opéra*, interrupted by the Revolution, was revived by the returned *émigrés* in 1800. Masked balls were held here which were frequented by the best of French society. Paul Lacroix ("Directoire, Consulat et Empire") says of them: "ces bals furent le rendez-vous de la bonne compagnie. Les dames y allaient

en domino noir ou de couleurs variées; les hommes, en frac, et tous masqués comme les femmes. La grande affaire était d'intriguer les uns et les autres, sans se faire reconnaître. Il n'y avait donc que des conversations à voix basse dans cette promenade silencieuse, où l'on s'en remettait au hasard pour faire des rencontres agréables, sous les auspices du plus mystérieux incognito." In the summer society frequented the *bals champêtres*, 'open-air balls,' in the public parks.

115 *café de Foy*: the celebrated coffee-house of the Palais-Royal at Paris, which reached its greatest popularity in the days of the Empire and Restoration. It was established in 1749, and received its name from its first owner, one Foy. An interesting statement is made in connection with this coffee-house by Véron in his "Mémoires d'un bourgeois de Paris": "C'est du café de Foy que, la veille de la prise de la Bastille, partit Camille Desmoulins, une feuille verte à son chapeau, et suivi d'une foule immense; il appelait aux armes les bourgeois de Paris."

116 *décade*: in October, 1793, the revolutionary government of France carried out the suggestion made by a *philosophe* just before the Revolution, of changing the calendar so as to get rid of all religious elements in it. The year was made to begin on September 22, and was divided into months of thirty days, named Vendémiaire, Brumaire, Frimaire, Nivôse, Pluviôse, Ventôse, Germinal, Floréal, Prairial, Messidor, Thermidor, and Fructidor, from their characteristic weather or crops, the months of each season riming with each other; the five days from September 17 to September 22 were not in any month, but were holidays called *sans-culottides*. (In leap year, which was not to come in the same year with Pope Gregory's leap year used by the world in general, there were six *sans-culottides*.) The year I (it is customary to use Roman numerals for the years of the "republican calendar"; but see original title page reproduced in this edition, where both the Roman and the Arabic numerals are employed) was to begin with the proclamation of the republic in 1792, so that the first year actually used was II. Thus, "La Petite Ville" was first acted on the 19th of Floréal, IX, which means May 9, 1801. Instead of weeks, the months (but not the *sans-culottides*) were divided into "decades" of ten days, the tenth day being a day of rest in place of a sabbath. The days of the year were dedicated not to saints but to "useful things": Thermidor 10 (July 28 in the first seven years, July 29 in the second seven) was the day of watering-pots, Thermidor 15 the day of sheep. The republican calendar was given up on January 1, 1806, because of the returning respect for religious institutions and because of the inconvenience of differing from other nations; not,

as is sometimes stated, because the decades were found less satisfactory than weeks, though it is probable that they were not so good, since modern civilization tends to demand more than one day in seven for rest. The title-page of the original edition of this play, dated "An IX (1801)," shows the beginning of the return to the use of the Christian era.

11 8 *maîtres d'armes* : French military men had grown very practical before 1801, so it is probable that these *maîtres d'armes* devoted themselves to the use of the war sword and neglected foil-fencing, which was an exercise to teach the use of the small-sword of the pre-Revolutionary aristocracy.

11 10 *touché* : 'hit,' in fencing; 'made a score against.' — **Saint-Georges** : evidently some adept at fencing of sufficiently great reputation in his day (although now forgotten) for a mere mention of his name to be readily understood and appreciated by the audience. Edmond and Jules de Goncourt, in their book on the history of French society during the Directory, mention a Citizen Saint-Georges in connection with a mock battle between the French and certain American Indians, a public amusement which ran for some time in Paris during the year VI. The passage is as follows : "Mouceaux lance ses Sauvages du Missouri, ou l'attaque et la prise des Illinois par les Français, pantomime à spectacle et à grand orchestre, avec marches, danses, combats à la manière des sauvages, et marche triomphale à double orchestre du citoyen Saint-Georges." It is possible that this is the Saint-Georges to which the text refers. Note that the saint by this name is *saint George*, but a modern man with this surname has the hyphen, capital S, and final s.

11 16 *bouquets* : the last famous writer of *bouquets* was Dorat, who died in 1780; "since then, this style of composition has been a little discredited," says Larousse.

11 18 *faire les honneurs* : like 'do the honors' in English, this often combines the sense of courtesy to the guest with that of showing off one's place (usually one's house).

11 24 *carriole* : a covered vehicle with only two wheels.

11 25 *de* : this preposition in the name is the sign of aristocracy, used also at 17 5, but omitted from this name elsewhere by the same speakers (82 5, 88 1) and by others. Possibly Mme. Senneville and her lover claim nobility in talking to strangers; more likely it is a slip of the pen.

12 2 *pays* : this word has nothing to do with the sense in which "country" is defined in American geography classes, as a land under one supreme government. Often, as here, it is used where we would say 'part of the country' or 'countryside.'

12 14 *vous présenter à elle*: when the direct object pronoun is other than *le*, *la*, or *les*, the indirect object pronoun must be expressed by the preposition followed by the disjunctive form.

13 7 *privilégiée*: before the Revolution certain towns in France enjoyed special privileges and exclusive rights. These were abolished by the Constituent Assembly in 1789.

13 15 *vingt-quatre*: the author here seems to announce his intention of extending the time element of the play through a space of twenty-four hours. As a matter of fact, however, the time consumed can not have been more than ten or twelve hours. At the beginning of the play Riflard has already gone from the city to the haunts of the partridges, hunted as much as he liked, and come back; Mme. Senneville is already complaining of the day (in Brumaire!) as oppressively hot; and Vernon has been to court and had his case adjourned. We can safely assume that the action begins not earlier than ten or eleven o'clock in the day. From Mme. Guibert's speech at **93 6** we learn that Mme. Senneville's *assemblée* breaks up at half past eight in the evening. That it is not much later than this when Delille and Desroches pay their respects to Riflard before leaving *la petite ville* is evident from Delille's speech at **104 8**, where he says that Riflard "*ne peut pas être encore couché.*"

14 5 *dois être fait à*: 'must by this time be used to.'

15 4 *belle dame*: this form of address, and *ma toute belle* (**80 2**), are now as much out of date as it would be in English to address a woman with "fair lady." Probably they were already old-fashioned in Picard's time, and are meant to show the backwardness of the little city. At present the address *belle dame* has a tone of satire or rebuke, cf. **89 11**.

15 5 *vendanges*: it will be observed from Mme. Senneville's next speech that the vintage was accompanied by social diversions. In all wine-growing sections in France the *vendanges* have always been, and are still to-day, an occasion for popular festivities, preferably dances and open-air entertainments.

15 7 *ne vous voilà-t-il pas jaloux*: 'if he isn't being jealous.'

15 8 *on a joué un jeu d'enfer*: 'we played fiendishly high.'

16 3 *seriez*: 'are.' The conditional is here used to denote mild surprise or uncertainty, cf. note to **5 15**. — *je vous remets*: 'I recollect your face,' 'I place you now.'

16 6 *soyez le bienvenu*: while ordinarily an adjective, *bienvenu* is used in this expression substantively. Note the use of the article, and also the imperative in contrast with the interjectional force of the English equivalent "welcome."

16 10 *fait*: 'is looking after.'

16 11 *fait fortune*: 'comes out on top.' *Faire fortune* means to attain high honors, positions, and riches.

16 15 *châles*: with the year VII (1799) shawls came to be the very acme of fashion, and their innumerable variations were the most constant topic of those who talked of the fashions; so, as this vogue would naturally last a while, Mme. Senneville does not seem to be behind the times in dress by more than the three months which she herself allows. Some of the *châles en effilé* were very long and narrow with fringe at each end. Prior to the Revolution, styles in ladies' dress had originated with the queen and the ladies of the court at Versailles. After the Revolution the styles originated in the public gardens in summer and the public dance-halls in winter. The changes in fashion were very rapid and extreme. "Pour les femmes, c'est . . . un changement dans les choses du goût, une mutabilité, une succession d'adoptions et d'abandons, des tentatives, des retours, du nouveau, du rajeuni, de l'étrange, de l'inouï, une transfiguration, un flux, un reflux, des triomphes d'un jour, d'un soir, une mode-Protée, si renaissante et si renouvelée et si journalière et si diverse d'une matinée à l'autre, que tel des riens effleurés de sa baguette semble tout neuf et fait étonnement rue de l'Université, quand il est déjà passé, et vieux pour la rue Favart." — Goncourt, "Société française pendant le Directoire."

16 16 *jonquille*, *amarante*: these colors were very popular for a short time. Green, which had been proscribed during the Terror because of the green hat worn by Charlotte Corday, became the reigning color just after the close of the Revolution. This was followed by other colors in rapid succession. Note that as names of colors *jonquille* and *amarante* are practically adjectives, yet they are not declined as such. Similarly *olive*; but *rose*, *violet*, are declined as adjectives. — *tuniques*: the tunic was a revival of the Greek and Roman style of dress, brought about by the French Revolution.

16 17 *fichus*: the *fichu* is a light article of dress worn by ladies over the shoulders, the ends of which cross. The manner in which the ends of the *fichu* are crossed give it the appearance of the letter X or the letter Y; hence *croisés en X ou en Y*.

16 18 *perruques*: in the latter part of the Revolution, after the Reign of Terror was safely over, it became fashionable for ladies to wear their hair in "Titus" or "victim" style; that is, either cut short or at least cut to reach only to the neck, in imitation of a person prepared for the guillotine. After a short vogue this fashion was very naturally succeeded by one which required ladies to wear wigs.

16 19 *c'est . . . autrement*: 'those are things to which I haven't been paying very special attention.'

174 *que*: cf. note to 11 3.

175 *vivait*: 'was alive.'

179 *à*: 'from,' 'by.'

17 12 *C'est là . . . sentiments*: these words form one and a half alexandrines (lines of poetry in French heroic meter); the full line begins at *plus*. At 18 4 we have the same, and both paragraphs are full of half-alexandrines. The effect is the same as when a writer of sonorous English prose is caught producing a paragraph which could be printed as correct blank verse without changing a word. Delille and Desroches do not fall into this fault; if we adhere to the rule which in Picard's time allowed no exception, that the beginning, the end, and the exact middle of the alexandrine must be marked by a pause or turning-point of sense or grammar, we shall not find on pages 4-7 anything more nearly like this than 5 10-11.

18 4 *filie*: 'daughter,' not in apposition with *amie* like *femme*.

18 7 *a bien eu*: 'did have.'

18 14 *Tais-toi donc*: 'hold your tongue.' *Donc* is emphatic. Emphasis is expressed in French by the use of words, such as *donc*, *bien*, etc., which are best left untranslated.

18 16 *Vous en serez*: 'you are to be there.'

19 6 *adverbes*: see Vernon's first eight speeches in the next scene. This excessive use of adverbs in *-ment* for mere emphatic assurance (note that all but one of the words in *-ment* in the eight speeches are of this sort) was very fashionable about 1660, but was ridiculed by sensible and influential critics even then.

19 11 *dîne*: as stated here by Mme. Senneville, people of the provinces still dined at one o'clock. Breakfast was between eight and nine of the morning, and supper between eight and nine of the evening. In Paris people lunched at from eleven to twelve o'clock and dined at from five to six o'clock. Supper was dispensed with or else eaten at a late hour. A Frenchman writing in the year IX states that "les trois quarts de Paris ne soupent plus. . . . Les personnes qui soupent se mettent à table à onze heures, et se couchent, en été, quand l'ouvrier se lève." The backwardness of the little city is again brought out in our play in Riflard's speech in the next scene (23 8) where he speaks of a *souper mal servi*.

19 12 *bouillotte*: see note to 10 10. — *loto*: called among us "lotto" or "keno," a game imitating the complicated Genoese type of lottery. Note that *bouillotte*, like poker, cannot be played without betting (though

of course it can be played with fictitious bets), and that lotto has no interest unless it is played for gambling. — **reversi** : a game of cards in which the object is not to take tricks but to make one's opponent take them. — **bostonien** : apparently 'boston,' a game resembling auction bridge, with a compulsory gambling element added if strictly played. It is thought to have been invented by French officers in the forces coöperating with the American Revolution ; the special words used in the game are the names of places and events of that war. — **maryland** : a game said to resemble boston. — **whisk** : for a long time the name of this game was either "whist" or "whisk" both in English and in French. — As it seems that some of the games named were not unfashionable among French card-players in 1801, it must be that Mme. Senneville is fairly well up to date in her social entertainments as well as in her dress.

19 13 petits . . . gages : 'games of forfeits.' In 1782 the queen had set the fashion of *petits jeux*, and they had been all the rage at Paris for a time. One was conundrums, with forfeits for asking a bad conundrum or failing to answer a good one ; another was blind-man's-buff (this is to be noticed because it has no forfeits, while to-day, according to dictionaries, *petit jeu* is bound to mean forfeits) ; there were also *guerre-panpan* and, most popular of all, *descampativos*, whose existence is totally forgotten by present-day dictionaries. The *petits jeux* were in vogue after the Terror. The general looseness of manners which prevailed at this time seemed to have its influence on the character of forfeits exacted, as is evidenced from the following : " Les petits jeux de société qui se jouaient aussi très librement dans les salons n'étaient pas moins contraires à l'honnêteté des mœurs, et cependant les femmes les plus respectables prenaient part à ces jeux impertinents, avec autant d'empressement que de plaisir. . . . les étranges pénitences qu'on imposait au premier gage touché, dans ces jeux de société : la statue, le colin-maillard assis, le pont d'amour, le dessous du chandelier, le baiser à la capucine, etc." — *La-croix*, " Directoire, Consulat et Empire."

19 16 le Barbier de Séville : Beaumarchais's first great comedy (1775), less famous than its risky sequel " Le mariage de Figaro " (1784), which did much to establish the public state of mind that produced the Revolution. The satire on the Old Régime in these comedies was antiquated after the Revolution, though their intrinsic liveliness remains even now.

19 17 La Gageure imprévue : one-act comedy by Sedaine, first acted in 1768, still popular to-day. It is a dramatization of a story called " La Précaution inutile," which is also the second title of the " Barbier de

Séville." Beaumarchais's play tells how the young girl Rosine and her lover Almaviva, helped by the barber Figaro, cheat her rigorous guardian (who meant to marry her himself) and get married; Sedaine's, how Mme. de Clainville cheats her excessively jealous and watchful husband to the extent of getting a social call from a young man.

19 21 **L'Éternueur**: 'the sneezer,' La Jeunesse, an old servant in the "Barbier de Séville," to whom Figaro has administered a drug which makes him sneeze violently. La Jeunesse is a minor character in the play.—**l'Alcade**: 'the alcalde' (Spanish magistrate), an insignificant character in the same play.

19 22 **les Colins**: "Dans l'ancien répertoire chantant de la Comédie italienne et de l'Opéra-Comique, on donnait le nom de Colins à une classe de rôles qui sans constituer un emploi à part et nettement déterminé, étaient cependant jusqu'à un certain point spécialisés. C'étaient de jeunes amoureux villageois, des paysans naïfs et tendres, qui tout d'abord, dans les pièces où on les voyait paraître, s'appelaient généralement Colin, d'où vient qu'on finit par les caractériser sous ce nom." ("La Grande Encyclopédie.") Colin is an abbreviation of Nicolin, diminutive of Nicholas.

21 9 **Il . . . vous**: 'It only depends on you.'

21 15 **je . . . accommodant**: the more usual order would be for *du monde* to come after *accommodant*. Remember that after a superlative *de* is translated 'in.'

21 16 **Je . . . fenêtres**: 'I'd have thrown him out of the window.'

22 3 **la Cloche d'or**: the sign of some shop. Inns and shops were formerly called after their signs.

22 15 **deviennent**: 'of,' lit. 'is becoming of.'

22 16 **lycées**: in 1801 this meant lecture-halls for literary and scientific courses, not to be confounded with the *lycées* of to-day, which are institutions for secondary education corresponding to our high school and college. Edmond and Jules de Goncourt ("Société française pendant le Directoire") call the *lycées* the Clubs of the Directory. After speaking of the *Institut* they add: "Au-dessous de ce grand institut . . . de petits instituts se sont formés qui n'appartiennent qu'à la mode, instituts bâtards, seigneurs suzerains de deux mille Cottins, sociétés mutuelles d'éloges, banquets de pères de familles où l'on admet indifféremment toute espèce de convives: les lycées, qui sont les *clubs* du Directoire." The society of parvenus which frequented the *lycées* is portrayed as follows: "La mode a ordonné à tout ce monde de peu d'orthographe de se plaire à la comédie des lettres, aux représentations solennelles des

coteries. Elle a commandé un beau matin au Paris des élégants, des futiles et des coquettes, de trouver le plaisir là où il bâille, et de s'amuser sans comprendre. Docile, Paris de ce jour raffole des lectures, des déclamations, des mémoires, des rapports, de l'ennui; et s'il n'a dans sa semaine essuyé quelques milliers de vers, quelques cents pages de prose, c'est pour lui semaine perdue. Le beau feu! la dévorante ardeur! Et l'allemand et le grec, et l'espagnol et le latin, et la logique et la rhétorique, et la géographie et l'histoire, et les changes étrangers, et les poids et mesures, et l'homme, et le système décimal, et la philosophie de la grammaire, et la raison de Dieu, et la tenue des livres, le français même, — il veut tout apprendre entre deux contredanses! Et de la salle des ducs et pairs, au Louvre, au cirque du Palais-Royal, et de la place du Palais-Royal au cloître Saint-Honoré, Paris court. Il y a foule ici et là: foule à la Société philotechnique, foule au Lycée républicain, foule au Lycée des langues européennes. Il semble que tous aient fait le vœu d'écouter; et si l'on ne connaissait le Directoire, on jurerait que ce monde entend ce qu'il écoute." — *l'Institut*: in 1793 the ancient academies of France were suppressed. They were reorganized in 1795, and united under the name *l'Institut* (*Institut de France*), which is now composed of five Academies: *Académie française*, *Académie des inscriptions et belles-lettres*, *Académie des sciences*, *Académie des beaux-arts*, *Académie des sciences morales et politiques*. Of these the *Académie française*, founded in 1634, is the oldest and most famous. It has forty members, known as the "Immortals." It is self-perpetuating. When a member dies his successor is chosen by the remaining thirty-nine. — *journaux*: during the closing years of the eighteenth century Paris was flooded with newspapers which ranged in importance from the great political journals down to small scurrilous pamphlets. All of them were more or less denunciatory and satirical. By a decree of January 17, 1800, Napoleon as First Consul suppressed most of the political newspapers, reducing their number to thirteen. Many of the small papers were very caustic in tone, and some of them seemed to exist solely for the circulation of satire and scandal. Their very names are indicative of the nature of their contents. Among them were "*Le Miroir*," "*Les Rapsodies du jour*," "*Le menteur*," "*Le Grondeur ou le Tableau des mœurs du siècle*," "*L'Éclair*," "*Le Papillon*," "*Le Journal des rieurs*." "Ces petits journaux de malice et d'esprit avaient plus de lecteurs et surtout de lectrices que les grands journaux politiques. On eût dit une nuée de moustiques qui bourdonnaient, du soir au matin, dans l'opinion de la société parisienne. . . . Outre ces journaux, dont les rédacteurs se

couvraient ordinairement du voile de l'anonyme, il y avait une foule de brochures et de petits volumes, souvent ornés de figures allégoriques, qui répandaient les médisances les plus sanglantes et même les calomnies les plus atroces, non plus contre les hommes du gouvernement, mais contre les grands du monde, les femmes à la mode, les artistes, les comédiens, les littérateurs," etc.

231 le Sauvage de l'Aveyron : in the year 1798 some hunters in the Department of Aveyron in the southern part of France caught a "wild" boy. He was brought to Paris and placed under the care of Dr. Itard (Yzard), who was physician to the National Institution for the Deaf and Dumb. His presence in Paris caused much talk and aroused much curiosity, as is evidenced by the following extract from Edward Herriot's "Madame Récamier et ses amis": "On attendait encore ce jour-là un hôte remarquable, le fameux sauvage de l'Aveyron. Il arrive enfin, accompagné de M. Yzard, qui était à la fois son précepteur, son médecin et son bienfaiteur. Ce sauvage de l'Aveyron passionnait la curiosité de tout Paris. M^{me} Récamier le fit asseoir près d'elle—telle M^{lle} de St. Yves à côté de l'Ingénu.—Tout à coup, au moment d'une chaude discussion sur le goût de Lalande pour les araignées, on entend des cris, on sort dans le jardin: on aperçoit le jeune sauvage qui, tout nu, s'est installé dans les branches d'un arbre, effraie de là les dames et ne se laisse prendre que par l'appât d'un panier de pêches." The case of this boy is discussed in an article entitled "An Educational Wonder-Worker" which appeared in McClure's Magazine of May, 1911. The article says that Dr. "Itard lavished infinite patience and ingenuity upon his education, but with very little effect, for the boy proved to be an idiot. Though he was not deaf he never even learned to speak; and when he died in 1828, his intelligence was still inferior to that of many animals. Nevertheless the effort had not been wasted, for it had educated Itard, who had arrived at many valuable conclusions as to the best methods of dealing with cases of unawakened or defective intelligence."—**Sophi:** the "Sufi" system is a mystical and poetical school of religious philosophy among Mohammedans; its members are called *sufis*, "wool-wearers"; it is especially influential in Persia. In 1499 a leading *sufi*, a descendant of one Safi, became king of Persia, and his family, the Safi dynasty, ruled till 1736; they were known in Europe as "Sophy" rather than "Shah." The Persian civil wars of 1798 must have driven some defeated adventurers to Europe; diplomatic relations between Persia and Western Europe were also then barely beginning. There may be relevance in the fact that in 1801 a masonic rite with the title "Ordre sacré des Sophisiens," professing to embody Sufi teachings, was founded at Paris.

23 2 Forioso : the Forioso family of acrobats made their first appearance in Paris in 1801. Véron ("Mémoires d'un Bourgeois de Paris") says: "Une grande faveur s'attacha à la danse de corde sous l'Empire. . . . La rivalité de talent de deux danseurs de corde, Forioso et Ravel, faisait alors grand bruit. Ils attiraient la foule au jardin de Tivoli. Les admirateurs de ces deux illustres acrobates étaient divisés en deux camps. Les uns admiraient la grâce de Forioso, les autres vantaient la force de Ravel. C'étaient des discussions et des querelles à rappeler la guerre des gluckistes et des piccinistes." — **Oratorio** : an oratorio is a sort of sacred musical drama without action. The word seems here to designate some undertaking for their regular production.

23 4 cabriolet : doubtless the same vehicle which Riflard has already (11 24) called a carriage.

23 7 c'était d'un triste : 'twas a sorry one.'

23 9 trente-trois : evidently Picard intended this as a bit of satire on the extravagant habits of the provincial people in the matter of eating. Repasts with many courses were and are still a common feature of provincial life in France. However, it is possible that our author meant to show how the life of the small town was merely a reflection of Paris, where the period following the French Revolution was one of great extravagance in eating. The new society of parvenus found its pleasure in purely animal enjoyments. "Le bouleversement opéré dans les fortunes, par une suite nécessaire de la Révolution, les ayant mises dans de nouvelles mains, l'esprit de presque tous ces riches d'un jour se tourne surtout vers les jouissances purement animales. Le cœur de la plupart des Parisiens opulents s'est tout à coup métamorphosé en gésier; leurs sentiments ne sont plus que des sensations et leurs désirs que des appétits." — "Almanach des Gourmands" (1804).

23 10 thé : another example of how Mme. Senneville keeps abreast of the times. Mme. Saint-Hilaire gives a *souper*, which is out of style in Paris. The *thé* was inaugurated in Paris in 1795 and took the place of the *souper*. It was an indispensable feature of receptions. It must not be supposed, however, that the *thé* was anything like the English "tea." All sorts of food were served in abundance, but frequently, if not invariably, no tea. The name was probably borrowed from England. Kotzebue ("Souvenirs de Paris en 1804") gives the following description of the *thé*: "Les thés se font entre deux et trois heures du matin, et sont d'une aussi difficile digestion, que les Midas près desquels on est assis. Ils ne diffèrent des dîners que par l'absence de la soupe et du bouilli; quelquefois, cependant, on sert le dernier, mais personne n'y touche." Of course Mme. Senneville's *thé* took place early in the evening, as late hours were

not indulged in in the provinces. See in our text 93 6, where Mme. Guibert considers half past eight o'clock a late hour to be out. The rest of this scene is a satire on the vulgarity prevailing in the society of the provinces, but at the same time it is indirectly a reflection of the coarseness prevailing in the society of post-Revolutionary Paris.

23 11 *La* : omit in translation. When a proper noun in French is preceded by an adjective the article must be used. This is contrary to the English. The *La* before *Morinière* is a part of the name.

24 3 *coche* : it must be remembered that our play was written before the days of the railway. Communication was still carried on by means of the stage-coach. In many small towns in certain sections of America it is a common practice for some of the inhabitants to gather at the railway station at the arrival of trains, for the same reason assigned by Delille in his satirical remark.

24 7 *Champagne* : before the breaking up of the provinces of France caused by the Revolution, servants were frequently named after the province from which they came.

24 11 *Tout . . . toi* : 'I'll go with you directly.'

25 1 *où est donc* : the *donc* of emphasis (see note to 18 14) is sometimes (not always) well rendered by emphasizing a word that would otherwise be unaccented, such as an auxiliary verb or personal pronoun. Thus here 'where *is* . . . ?' The auxiliary "do" may sometimes be introduced in order to have a word that can take this exceptional emphasis.

25 14 *je . . . moi* : 'I approve of you,' with emphasis on the subject "I." The conjunctive personal pronouns can never be emphasized in French. Emphasis is obtained by repeating the pronoun in its disjunctive form, as here.

26 11 *Voulez-vous . . . moi* : 'will you let yourself be guided by me?' i.e. 'will you take my advice?'

26 16 *C'est . . . faire* : 'that's the best thing you could do.'

26 17 *compter* : supply *comment* before the infinitive.

29 4 *à quoi m'en tenir sur* : 'what to think of.'

29 12 *Nous y voilà* : 'there you go again.'

29 15 *Faire . . . avec* : 'to join in with,' 'to become one of.'

29 17 *à* : 'to be.'

29 20 *de* : 'on.'

29 22 *comment . . . établissement* : translate freely : 'how could I ever hope to get married?'

30 2 *n'est-ce pas* : 'would you not?' cf. note to 5 11.

30 5 *serait*: denotes surprise and incredulity. — *viennent . . . au-berge*: 'have just alighted at that inn,' 'have just put up at that inn.' The inn is across the street from where Vernon is standing, hence the translation of *cette* as 'that.' While speaking he probably points with his finger to the inn.

30 16 *pour tes beaux yeux*: 'on account of your good looks.' Vernon speaks ironically of course. *Beaux yeux* was a common expression in the seventeenth century, at a time when high-flown epithets and metaphorical language were popular. Molière used this expression in his comedy "Les Précieuses ridicules," which he wrote as a satire on the prevailing extravagance in speech.

30 17 *romans*: the novels named by Nina in her reply are either translations of, or imitations of, English novels of the period known in English literature as the Gothic Revival. The principal features of the Gothic novels were their extremely romantic character and their sentimentality. The scene was usually laid in some gloomy castle or in a dark forest, and the experiences which the heroes and heroines underwent were such as to excite the keenest emotions. The pioneer of the Gothic novel in England was Horace Walpole, son of the great prime minister Robert Walpole. He wrote the "Castle of Otranto" in 1764. However, the most popular writer of novels of this kind was Mrs. Ann Radcliffe, who wrote "The Castles of Athlin and Dunbayne" (1789), "Sicilian Romance" (1790), "Romance of the Forest" (1791), "Mysterie of Udolpho" (1794), "The Italian" (1797), "Gaston de Blondville" (1826). The popularity of her novels may be inferred from the following lines taken from a book of poems published in 1857:

O Radcliffe, thou once wert the charmer
Of girls who sat reading all night:
Thy heroes were striplings in armor,
Thy heroines, damsels in white.

English novels of the Gothic type were translated into French and were all the rage for a time. They found many imitators among French writers. The most popular French romancer of this type was Ducray-Duminil, an imitator of Ann Radcliffe. His most curious romance was "Cœlina, ou l'Enfant du mystère" (1798), which is mentioned in our text.

30 19 *les Châteaux*: probably novels with the title *le Château* of this and *le Château* of that, such as those of Walpole and Mrs. Radcliffe, mentioned above. The grouping of Ducray-Duminil's "Enfant du

mystère" (see above) with other *enfants* suggests that not only *Châteaux* but *Dangers* should be taken in this way.

31 1 Cécilia, Camilla: no doubt French translations of Miss Burney's novels by these names, the former written in 1782 and the latter in 1796. They were immensely popular in France. The names Rosa, Agatha, Rosalba, etc., are typical romantic characters in the novels of the day. The "Rosa" mentioned here may refer to the melodrama produced at the Gaîté theater in Paris, in 1800 (written by G. de Pixérécourt), which was most likely the dramatization of a novel by that name. Note the un-French ending of the heroines' names. The adoption of names ending in "a" started with Horace Walpole, the scene of whose "Castle of Otranto" was laid in Italy; hence the Italian ending for the names of his characters.

31 14 Ni . . . effrayer: 'neither his sword nor his gallantry are calculated to frighten me'; *épée* implies a duel; *galanteries* refers to Riffard's attentions to Mme. Senneville.

31 20 C'est . . . aînée: 'she is most certainly older than I,' implying 'if Mme. Senneville, who is older than I, can afford to act like a young girl, why should I not do it?'

32 1 en seront: 'will be there.'

32 3 n'est-ce pas: 'doesn't it?' cf. notes to 5 11 and 30 2.

32 7 trente-cinq ans: a woman was a hopeless old maid in those days at an earlier age than now.

32 13 comme: exclamatory "how" is *comme*, interrogative "how" is *comment*. — **peu galants**: 'ungallant.' The French, having no living prefix corresponding to our *un-*, use the Latin *in-* or *de-* with words that closely resemble the original Latin, and the adverbs *non*, *peu*, *mal*, with other words.

33 5 précisément: 'right now,' 'at this moment.'

33 8 *Elle rentre: into her house. This and *il sort* at the end of the previous scene, where Vernon goes off along the street, would both in English be expressed by "exit."

33 12 mais amoureux: 'I tell you I'm in love.'

33 15 Il . . . Senneville: 'much I care about Mme. Senneville,' ironical; 'Mme. Senneville indeed!'

34 1 auront: 'must have,' i.e. we must conclude that they have. Compare "will" in Scotch and old English: "this will be your daughter," meaning "must be."

34 10 bonne fortune: a customary French phrase for a man's successful (usually, too successful) flirtation.

35 3 *n'est-ce pas* : 'is she not?' See notes to 5 11, 30 2, and 32 3.

35 9 *je . . . compliment* : 'I congratulate you.'

36 6 *à vous* : corresponds to the conjunctive pronoun *me*, which in disjunctive form would be *à moi*. Translate 'as it does you.'

36 8 *douane* : as the words *port* and *quai* here show, we must suppose the *petite ville* to be a river port; not a seaport, since 10 8 distinguishes the *poisson* of the locality from the *marée* brought from the coast.

36 9 *ancienne paroisse* : in all countries where the church is officially connected with the government, opposition to the church is traditionally associated with political radicalism. This was eminently true of the *philosophe* movement (see note to 10 20) which gave tone to the French Revolution. Hence, though a majority of the representatives of the clergy coöperated in the beginning of the Revolution, the associations of radicalism soon brought the revolutionary government to a most aggressive anti-clerical and anti-religious policy. The greatest pains were taken to root out every vestige of Christianity from the official life of France; cf. note to 11 6. Of course the church buildings, which were in a sense public property because of the former relations of the church to the government, were closed to worshipers and devoted to secular uses. Reaction against these policies began after a few years, so that in 1801 Picard is able to make the church used for a theater a point of satire.

36 10 *de la Poste* : does not have reference to the name of the inn, but the place where the stage stops. The capital P in *Poste* is used on account of the government department. Inns and shops in Picard's day were named after their signs, as has been seen by the name *Cloche d'or* mentioned previously in our text; cf. note to 22 3.

37 4 *Je . . . pour* : 'I can furnish.'—*De quoi s'agit-il* : 'what's to be done?'

37 6 *j'y suis* : 'I understand.'

38 4 *tu . . . temps* : 'you must look for an opportunity.'

38 12 *aura* : see note to 34 1.

39 1 *aura* : 'can have' in a question, like "must have" in declarative sentences.

39 2 *L'imbécile . . . surprendre* : 'the simpleton must have let himself be caught.'

39 5 *On* : not 'I,' which it might have meant, but 'she,' as is shown by Desroches's reply (which is half question, half exclamation) and by *on* in Dubois's next speech.

40 11 *À ce que* : 'as.'

40 17 argus: capitalize in English. "Argus" is used in both French and English in the sense of "sharp-eyed, watchful person," "guardian." From the giant of Greek mythology, Argus, the hundred-eyed keeper of Io after she was changed into a heifer by Jupiter.

41 17 Mais . . . rien: 'why, I don't understand it,' 'I don't see into it at all.'

42 12 Courage: French dictionaries do not give to the interjectional use of this word any other meaning than it has in English, but Vernon seems to use it in a peculiar way, cf. **48 6** and note.

43 17 aurait: 'has.' The conditional here denotes incredulity. Cf. **16 3**, **30 5**, and notes.

44 3 Oh! tu es d'une vertu: 'oh, you're a saint!'

44 13 quand . . . d'ailleurs: 'and anyhow, even if he hadn't a thing.'

44 18 Sans adieu: not a modifier of *souhaite* but an independent sentence as at **12 14**, as if another semicolon had stood after *sœur*. The comma is not to reduce the two expressions of leave-taking to one, but to connect them with each other more closely than with the more definitive *adieu*. Vernon is either too excited or too hasty to notice the combination of *sans adieu* with *adieu*.

45 4 italiens et espagnols: compare the final *a* of the girls' names at **31 1-2**. Many of the Gothic novels had an Italian or Spanish setting.

45 5 mon . . . indifférent: 'it is of no use for my brother to pretend to be indifferent.'

45 8 *Elle rentre: 'exit,' as at **33 8** and **44 19**. But she is on the stage again by the time Desroches has spoken fourteen words (bear in mind that no time is supposed to elapse between the scenes in this play [cf. **64 6**], only between acts, and even between the acts only a few hours or minutes), so that, although her reëntrance is not mentioned, we have the indication of a very comic rushing in and rushing immediately out again.

47 1 le premier: translate without article.

47 8 se pourrait-il: 'is it possible?' cf. notes to **10 3** and **30 5**.

47 9 Ah: denotes satisfaction. Nina is pleased that Desroches has used the adjective *charmant*.

48 4 aurais dû m'en douter: 'ought to have suspected it,' 'might have suspected it.'

48 6 Courage: 'how now,' 'O ho!' This word is frequently used as an exclamation of encouragement, but here evidently in irony.

48 8 ne sera pas: 'cannot be,' the negative giving the tense the same force as in a question, note to **39 1**.

48 10 Juste . . . perdue: 'great heavens, I'm ruined.'

48 11 *perdue* : the text of the original edition here reads *rendue*. The editor has adopted the reading of the text of the edition of 1821 both because it seems plausible that Desroches is merely echoing the words of Mlle. Vernon and also because of the indelicate inference contained in *rendue*.

49 10 *toute saisie* : 'thrilled through and through.'

49 13 *il . . . de* : 'nobody is talking about.'

49 15 *je . . . devoir* : 'I do not doubt that he will conform to his duty.'

50 3 *ne* : after comparative expressions when used affirmatively, a pleonastic *ne* is used. Not to be translated.

50 6 *charmant garçon* : 'pretty chap,' 'fine fellow.'

50 10 *ingrat* : the sense in which this word is here used is defined by Littré as follows : "celui (celle) qui ne répond pas à un amour."

51 3 *aurez . . . nouvelles* : 'will hear from me soon.'

51 4 *Me . . . mort* : cf. the spread of the story, Act III, sc. xiv, and her entire recovery as soon as she gets to the card-table, Act IV, sc. iv.

52 8 *le . . . rire* : 'the shortest way out is to laugh it off.'

52 14 *ridicules* : 'absurdities.'

52 15 *mieux conditionnés* : 'more remarkable ones.' The word *conditionné*, now obsolete, meant in the eighteenth century 'fixed up,' 'in good condition.' Marivaux, in his comedy "Le Jeu de l'Amour et du Hasard" (Act III, sc. v) makes use of this word as follows : 'c'est une tête bien conditionnée.'

52 17 *Que . . . rien* : translate freely : 'perhaps so, but you must never be too cock-sure about anything,' implying that there is a chance of finding more remarkable absurdities at the house of Mme. Guibert.

53 3 *Je . . . toi* : cf. note to **24 11**.

53 15 *vous* : object of *regretter*; or else, what comes to the same thing, translate *regretter* as passive.

55 5 *brumaire* : the month beginning October 22-24 in the republican calendar (see note to **11 6**), named from *brume*, 'fog.'

55 7 *J'y cours* : 'I am going at once' (i.e. to look for Mme. Guibert).

56 4 *C'est moi . . . l'argent* : 'I carried the money to him myself.'

56 5 *j'en . . . faut* : 'I'll kiss the book on it if necessary.' Though raising the hand is among us the most general gesture of taking an oath, it has not in our language furnished a popular phrase to express this thought. — Note that Vernon and François do not disagree with each other as to the facts, but one insists on viewing the facts in an exclusively legal light and the other in an exclusively moral light.

56 12 *gothiquement* : *gothique* at first, of course, referred to the nation

of Goths; thence it came to mean primitive, antiquated, half-barbarous; then it was applied in contempt to medieval architecture at a time when that architecture was not appreciated; and thus it comes to be the name of an artistic style that is now much admired. In our text, as will be seen, it has not yet got this last sense: in other words, it does not at all mean what "in Gothic style" would mean in present-day English. See vocabulary.

571 ne . . . partout: 'now aren't you just like these emotion-mongers who see a cause for sentimentality in everything!' Under the influence of the French philosophers of the eighteenth century, class distinctions were rapidly obliterated and an abnormal feeling and sympathy of Man for his fellow-men was developed. A veritable march of sentimentality passed over France, which greatly influenced England also. The literature of both countries was strongly affected by sentimentality, as may be seen from reading the dramas, poetry, and novels of the period. The novels mentioned in the notes to **3017** and **311-2** were highly sentimental. See next note on *drame*. *Sensible*, *sensibilité*, and *sentiment*, as well as their English equivalents, are words which are hard to define, because they represented such a wide range of feeling and emotion, and because, too, when sentimentality ceased to be the fashion they acquired an added meaning of scorn or reproach. In our play, when Mme. Guibert says "la sensibilité est une vertu de famille chez nous" she means to compliment herself. Sentimentality as a family characteristic would hardly be a matter of boast to-day.

573 drame: 'drama,' but not in the broad general sense in which this word is used in English. The French *drame* is a blending of comedy and tragedy. It had its origin about the middle of the eighteenth century, when it was indifferently called "comédie larmoyante," "tragédie domestique," "comédie mixte," "drame bourgeois," or simply "drame." The pioneers in this species of composition were La Chaussée and Diderot. The *drame* appeals to the feelings and emotions. Here perhaps 'melodrama' is the best translation, for what our author evidently refers to is the dramatization of the Gothic novels and their invasion of the Paris stage about the close of the eighteenth century. In another of his comedies, "Les Voisins," which appeared in 1799, Picard puts the following conversation into the mouths of his characters (scene 7):

Durmont: Que voulez-vous, la comédie est la peinture du monde.

Malinval: Des tombeaux, des spectres, des prisons, des hommes qui se battent, des chevaux qui dansent, les petites-maisons du Parnasse, qui nous ont été apportées avec les nouveaux romans.

Durmont: Marchandises anglaises qu'on aurait dû prohiber avec les nouveaux romans.

Several of Mrs. Radcliffe's novels were dramatized. Pixérécourt constructed a drama based on her "Mysteries of Udolpho," which was presented at the Ambigu-Comique in Paris in 1798. He also made an acting version of Ducray-Duminil's "Cœlina ou l'Enfant du mystère," which was presented at the same theater in 1800. Another of his dramas was "Rosa ou l'Ermitage du torrent," mentioned in note to 31 1.

57 4 *philosophe*: not in Riflard's eighteenth-century sense.

57 17 *finesses*: the game of reversi is to an unusual degree complicated with special points by which a particularly heavy stake is won or lost in a single maneuver, and by which the same play may produce opposite results according to the time at which it takes effect. One of the simplest, stripped of the finesses which entangle it, is mentioned in the note to 93 3.

58 12 *avocat, procureur*: in France, as in England, there is a traditional division of the legal profession into two distinct professions, so that the man of one profession (English barrister, French *avocat*) pleads in court, while the other (old English attorney, new English solicitor, old French *procureur*, new French *avoué*) does most of the business outside the court room; so a person who has a case in court has to hire them both.

59 7 *comme . . . pas*: lit. 'such as there are not any of'; various translations are possible.

59 8 *je vous en réponds*: 'I'll be warrant for that.'

59 9 *saurait*: cf. note to 10 3.

61 9 *voulez-vous bien permettre*: 'with your permission' (I'll read the letter).

61 19 *dont*: 'in which' if it refers to *musique*, 'on which' if it refers to *violon*.

61 22 *Opéra*: the Grand Opera of Paris, which is distinguished from any other opera house by the use of the capital O. As stated in the Introduction, Picard was appointed director of the Opéra by Napoleon. He left this position to become director of the Odéon Theater. It was by the troop of actors of the Odéon that our play was first given. See facsimile of title page of original edition reprinted on p. xviii.

62 1 *faire des écoliers*: 'to get pupils.'

62 5 *Je . . . répandue*: 'I'd like to with all my heart, but I go into society very little.'

62 10 *de rente*: 'income,' 'a year.'

62 16 *Combien . . . de*: 'how pleased I am with him for,' 'how grateful I am to him for.'

62 19 *arrivez à l'instant même*: 'have but just arrived.'

63 4 *ne sera pas*: 'shall not be.' Note that if we said 'must not be' it would be a very different sense of "must" from that which is given in the note to 34 1 as representing one use of the French future.

63 9 *le*: 'for it.'

63 13 *saura bon gré*: cf. note to 62 16.

63 16 *Voilà qui est entendu*: 'that's settled then,' 'so that's agreed on.'

64 8 *en*: 'from it.'

64 9 *Faites . . . lit*: 'have a bed brought downstairs.'

65 4 *aimable, et qui*: cf. note to 10 16.

65 11 *c'est aussi*: 'now that's.'

66 8 *voyez . . . répond*: 'just see how that child answers me.'

67 1 *Il s'agit bien de*: 'we have something else to think of besides,' 'I say feed.'

67 2 *vous voilà grande*: 'here you are a big girl,' with accent on the verb.

67 3 *ma mère*: 'mother.' The possessive adjective is used in French in expressions of direct address, but since it is not used in English in such expressions it must be omitted in translation. Note the comic effect produced by the constant repetition of *ma mère* in the following pages.

67 13 *plus*: not to be taken negatively, for then it would not be followed by *d'un*; the *ne* before *y* is the pleonastic *ne* which is required after *ne doute pas*.

67 16 *qui m'envoie*: 'sending me.' Cf. note to 8 8.

68 5 *C'est à vous*: 'it is for you,' 'it is your business.'

68 9 *faire en sorte que*: 'manage so that.'

68 10 *comme vous voilà faite*: 'how you do look.'

68 19 *corset*: exceedingly tight bodices characterized the decades immediately before the Revolution. Young girls in particular were cased in a frightful "corps" of whalebone which was supposed to help their figure develop into the best form. The protest of physicians led to the substitution of the *corset* for girls: this word, though it had meant an article of woman's dress for two centuries, was at that moment used as a diminutive form to designate something lighter than the *corps*. Mme. Guibert uses the reformed word, but obviously has adhered to the old view of the necessity of tight sheathing to prevent her daughter's figure from being spoiled in its growth. The Revolution had abolished at Paris the fashion of tight lacing of all sorts, and for a short time had even

replaced it by a fashion of dresses padded at the waist. — *À la grecque*: the vogue of Greek and Roman political ideals in the Revolution, and the reaction toward gayety after the Terror, produced in the first years of the nineteenth century a so-called "Greek" style of ladies' dress which exposed the person more than any other style that was ever publicly customary in modern Europe. It varied endlessly, but its leading characteristic was a tendency to transparent (or even slitted) robes, with the least possible underwear. The low necks which had been fashionable before the Revolution were also revived and carried to an extreme.

69 2 *depuis . . . attendons*: 'when we've been waiting a week,' 'and here we've been waiting a week.'

69 6 *feront leur partie*: 'will carry their parts.'

69 10 *je . . . d'inviter*: 'I do not care to invite.'

71 10 *se . . . prier*: 'having to be begged,' 'waiting to be begged.'

72 4 *tenez-vous droite*: 'stand up straight.'

72 10 *liens*: two syllables, the one exception to the rule that very short words in which *ien* has the sound of *iin* are monosyllables. Hence this line has its eight syllables like the rest of the verses. In counting the syllables of a verse, disregard the mute syllable with which every other rime must end in all French poetry, e.g. the *e* of *mariage* or *marie*: disregard also a mute *e* directly followed by a vowel (that is, read *sou-mettre* à); *i* before another vowel is a separate syllable in *union*, but not in *fierté*.

72 15 *qu'est-ce . . . chanson-là*: 'what song *is* that, I'd like to know.'

72 17 *de la Belle Arsène*: 'from "la Belle Arsène,"' the name of a song, or perhaps an air from an operetta by this name, which was no doubt popular enough in its day, but which has now been forgotten.

74 10 *ne trouves-tu pas*: 'don't you think so?'

77 2 *Il . . . femme*: 'if only my friend doesn't send for his wife.'

77 6 *cela . . . merveille*: 'of course,' i.e. 'we don't expect *that* of you.'

* *malles*: understand the old-fashioned flat sole-leather trunks, which were sometimes so small that a strong man could reasonably carry two of them and two or more valises.

77 14 *mais qu'avez-vous donc*: 'what's the matter?'

78 6 *dessus*: 'upon them.' Compare with the German *darauf*.

78 13 * *que*: omit in translation.

79 5 *me . . . vacant*: 'knowing that I had this unoccupied room.'

79 12 *c'est . . . soit*: 'the least one can ask is to be.'

80 2 *ma toute belle*: 'my dear.' *Belle* is here an adjective. To make the expression complete it is necessary to supply *amie*. Cf. note to 15 4.

80 5 *Que je l'embrasse* : 'let me kiss her' (subjunctive).

80 8 *sans préjudice de* : 'without letting that interfere with.'

80 11 *Je vous reconnais là* : 'it's just like you.'

81 14 *moins que tout autre* : 'least of all.'

81 16 *dont . . . guerre* : 'for which my uncle has kept me in hot water.'

82 6 *pour vous en prier* : 'to beg you to do it.'

82 14 *qu'as-tu à refuser aux ordres* : 'how can you resist the mandates?' The edition of 1821, which was published under the supervision of the author, has *prières* instead of *ordres*.

82 17 *faites-vous indiquer* : 'get some one to point out to you.'

83 6 *où en êtes-vous* : 'how are you getting on?' lit. 'what point of your affair have you arrived at?'

84 3 *pourvu qu'* : 'if only.'

84 5 *à votre éloge* : 'to your credit,' 'in commendation of you.' Connect this passage with Mme. Senneville's speech at 184-11, where she speaks of Mme. Guibert as having had several *aventures*.

84 12 *elle . . . malins* : 'she is constantly flinging sarcastic words at me.'

84 15 *vous* : ethical dative. Do not translate.

85 2 *Ne . . . effets* : 'what does Mlle. Lucile do but positively refuse to let all those things come in.'

85 10 *il . . . voyez* : 'I have to, you see.'

85 12 *N'y manquez pas* : 'don't fail to keep your engagement.'

85 14 *dont* : 'with which.'

86 4 *n'y suis pas* : 'am not in,' 'am not at home.'

86 5 *Non* : The edition of 1821 reads *Oui*.

87 1 *fais* : 'have been making.' Action continuing from the past into the present is expressed in French by use of the present tense.

87 5 *Que me voulez-vous* : 'what do you want of me?'

88 2 *j'ai su distinguer* : 'I was willing to pick out,' 'I have found it in my heart to single out.'

88 4 *où prenez-vous* : 'where do you get that' (that notion)?—*De* : 'by.'

88 6 *Au . . . sommes* : translate freely, 'at this stage of the game.'

88 13 *aura de mes nouvelles* : 'will hear from me.'

88 17 *à* : verbs of motion require a preposition followed by the disjunctive form of the pronoun.

88 23 *se* : 'from him,' dative "of disadvantage" or "of separation."

89 11 *belle dame* : cf. notes to 154, 802.

89 13 *sur . . . points* : 'in every other respect.'

89 20 *se mêler à* : 'to meddle in.'

90 6 *il . . . cela* : 'that's not the point.'

90 8 je . . . mariage: 'some sort of marriage,' 'some marriage or other.'

90 20 tenue: 'engaged in.'

91 3 pour cet article: 'on that score.'

91 11 qui: cf. notes to 88, 67 16.

92 6 faites parfaitement bien: 'do quite right.'

92 13 il . . . attendais: 'I had been waiting for it a long time.'

92 15 me: 'from me,' cf. note to 88 23. — j'étais . . . cœur: this is evidently a reference to the hand held by Mlle. Vernon. Perhaps the best translation would be 'I had nothing but hearts.' See note to 93 3.

93 3 Quinola: 'the Quinola' is the knave of hearts in reversi. A player who succeeds in lawfully discarding the quinola wins thereby the remise (the pot, the collective stakes in the center of the table) and a certain number of counters from each of the other players, provided the discard was made early enough; but if the quinola is played in following suit these winnings go not to the player of the quinola, but to the leader of that trick. Apparently in Picard's time *Quinola* was used as a proper noun, like "Pam" (the knave of clubs in loo) in English.

93 4 Ah: the edition of 1821 adds *passé pour Quinola*.

93 10 Riflard: the editor has here departed from the reading of the original edition in favor of that of the edition of 1821. The original edition has "Vernon." — Votre . . . servante: 'good-by,' 'farewell.' Polite form of leave-taking.

93 11 trois heures: cf. note to 19 11.

93 13 Voudriez-vous: 'will you?'

93 16 dont: 'in which.'

94 4 il . . . soit: 'it must be so,' 'it must be that way.'

94 10 dédommagés: i.e., since Mme. Guibert has found it inconvenient to lodge them, she is glad that they have secured such a good place. She is speaking in irony, for she knows of the plot on foot against the two young men.

95 3 comment . . . ville: 'how do you like staying in this town?'

95 5 Assez mal jusqu'ici: 'not very well so far.'

95 8 me . . . reversi: 'make me play an endless game of reversi.'

95 9 voilà qu'on: 'they go and.'

95 11 se: 'to each other.'

96 14 dès . . . veux: 'since you will have it that way.'

97 1 Il n'est pas question de: 'nobody is talking about.'

97 2 un: omit in translation.

98 11 en . . . autre: 'well, I'll be hanged!' 'well, did you ever?'

98 14 *de quelle part*: 'from whom?'

98 22 *le Petit Rempart*: the town, as has been mentioned in the beginning of the play, was once a stronghold, hence fortified with wall and rampart.

99 4 *d'aller . . . gorge*: 'to go getting your throat cut.'

99 5 *me*: he would have used the objective form of *on*, to correspond with the indefinite *se* above, if an objective form of *on* had existed. Hence it is legitimate translation to make this pronoun agree in English with the "your" or "one's" by which we translate *se* in line 4. But it is also quite legitimate to translate 'me,' letting his language grow more definite as his temper grows hotter in going on with his sentence.

99 8 *L'an . . . française*: cf. note to 11 6.

99 10 *demoiselle*: as a legal technicality, so different from the usage of common life as to have a comic effect, 'spinster'; but the meaning of *demoiselle* and "spinster" in common life is not at all the same. — *Augustine-Catherine, dite Nina*: English legal documents mention an alias only when the person is supposed to have concealed his true name from some people, and ordinarily only in proceedings *against* him; French legal documents habitually mention any nickname by which the person is so commonly known that for some people the nickname may be the best means of identifying him. Note that the final *a* (cf. notes to 31 1 and 45 4) is of the novel-reader's own choosing, not a part of the name given to her at baptism.

99 16 *comme cela*: 'as it is'; the meaning "of that sort," though it equally belongs to the words, would be less appropriate in Dubois's mouth, and perhaps less positively idiomatic in this sentence.

100 5 *A merveille! il est à nous*: 'good! we've got him!' 'good, he's ours.'

100 7 *Occupe . . . mieux*: 'do your best to hold Desroches's attention.'

100 11 *du*: 'in the'; cf. note to 21 15.

100 14 *de ce côté*: 'this way.'

100 15 *j'y vais*: 'here goes,' lit. 'I go at it.'

101 5 *d'armes*: 'in fencing.' Best put *Riflard* (omitting *à*) next after the verb in translating.

101 8 *en partant*: 'by leaving.'

101 12 *j'y reste*: 'I'll stay in it,' 'I'll remain here.'

101 15 *peut te retenir*: 'can be holding you back.'

102 2 *Serait-ce*: 'is it?' 'can it be?'

102 8 *Juges-en*: this final *s* added to the imperative singular of the first conjugation before *en* or *y* is regular, but the occasion for using it comes so seldom that many grammars do not mention it. — *en*: 'of it.'

102 9 *c'est . . . dont*: 'she is the one whose.'

102 12 *Je . . . l'instant*: cf. note to 24 11.

103 2 *jolie, et qui*: cf. note to 10 16.

103 9 *marcher sur vos traces*: 'go on your trail,' lit. 'walk in your tracks.'

104 3 *torts*: i.e. the 'wrongs' that he has done.

105 4 *Cela . . . pas*: 'that's impossible.'

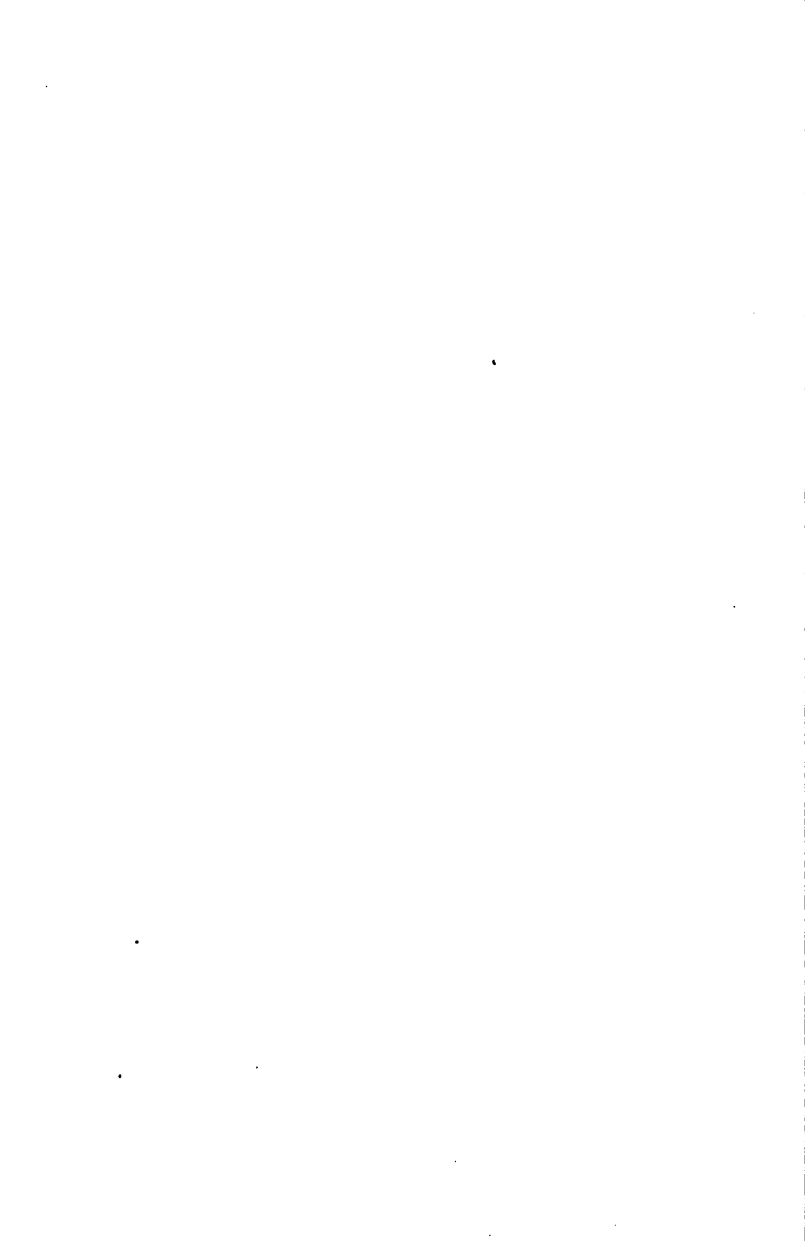
105 5 *madame*: perhaps Delille points with his finger. — *Les chevaux sont mis*: no time should be wasted in trying to find any truth in this statement. Delille thinks a lie justifiable as a help toward avoiding a duel, just as he previously lied for the purpose of exposing Mme. Guibert.

105 11 *foire*: cf. 10 9, 55 5.

105 12 *en plutôt*: 'the sooner.' Note that English *the*, when used in this sense with comparatives, is originally not the article but an adverb corresponding closely enough to *en*.

105 14 *je . . . compliment*: 'I congratulate you heartily,' 'you have my best wishes.'

106 9 *Votre . . . serviteur*: 'good-by,' 'farewell.' This is said (with a bow) to the audience.



VOCABULARY

a *see* avoir

à to, for, at, in, in reference to,
according to, on, upon, from, by,
after

abandonner quit, forsake, abandon

abord *m.* approach; **d'abord** first,
at first, at once; **du premier abord**
upon approaching, at first

absence *f.* absence

absolument absolutely

abus *m.* abuse, misuse

abuser deceive, gull

accepter accept

accident *m.* accident

accommodant -e accommodating,
courteous

accompagner accompany

accord *m.* harmony; **bon accord** har-
mony, agreement; **d'accord** agreed

accorder grant, tune; **s'accorder**
agree, harmonize

accourir hasten, run up

accueil *m.* welcome, reception

accueillir receive, welcome

accuser accuse

achever finish, put the finishing
touches to

acte *m.* act

acteur *m.* actor

action *f.* action

activité *f.* activity

actuel -le present

adieu good-by; **faire ses adieux à**
bid adieu to, say good-by to;
sans adieu I won't say good-by,
good-by for a few minutes

admettre admit

admirateur *m.* admirer

admirer admire, look at; **faire ad-
mirer** show

admis *p. p. of* admettre

adorable charming, lovely

adornateur *m.* worshiper, adorer,
admirer, lover

adorer love, adore

adresse *f.* skill, cunning

adresser address, direct, send;
s'adresser à address one's self
to, make advances to

adroitement skillfully, secretly

adverbe *m.* adverb

affaire *f.* thing, matter, affair; *pl.*
business; **avoir affaire à** have to
deal with; **faire ses affaires** attend
to one's business

affecter affect, put on

affirmer assert, assure

affliger grieve, mortify, vex

affreux -x -se horrid, fearful, frightful

âge *m.* age; **en âge de** at the age to

âgé -e elderly, old, aged

agir do, act; **s'agir de** be a ques-
tion of; **faire agir** use as one's
agent, employ

agnès *f.* artless, innocent (country) girl

agréable pleasant, charming, agreeable

agréablement pleasantly, agreeably, charmingly

agréer accept, receive kindly

agrément *m.* charm, gracefulness, embellishment, quality, advantage; **arts d'agrément** accomplishments

ah oh (*when it denotes surprise or indignation*), ah (*when it denotes satisfaction or delight*)

aide de camp *m.* aide-de-camp

aider help, aid

aïeul (*pl.* **aïeux**) *m.* forefather, ancestor

aigrir irritate, incense, exasperate

ailleurs elsewhere; **d'ailleurs** besides, moreover, however, in addition, anyhow

aimable lovable, kind, pleasant, agreeable, enjoyable

aimer like, love; **aimer à** like to, delight in, be fond of

aîné -e elder, senior

ainsi so, thus, after this manner, just so; **ainsi que** as well as; **pour ainsi dire** as it were, so to speak

air *m.* air, look, appearance, atmosphere

aisance *f.* ease, facility

aise glad, pleased; **être bien aise** be glad

aise *f.* comfort; **à l'aise** comfortable; **être à son aise** be comfortable

aisément easily, readily

aller go; **s'en aller** go away; **allez-vous-en** be off, off with you; **aller sur les brisées** go after the game, *fig.* become a rival; **aller en besogne** get to work

allons come, all right; **allons donc** nonsense! come, come!

alors then, in that case

amabilité *f.* kindness, loveliness

amant *m.* lover

amarante amaranthine, amaranth (-colored), (purplish) crimson

amateur *m.* amateur, lover (of a thing)

ambition *f.* ambition

âme *f.* soul, mind, heart, person

amener bring, lead, bring about, bring to pass

aménité *f.* affability, pleasantness

ami *m.* friend; **en ami** as a friend; **mon ami** is used as a term of affection with equals and of familiarity with inferiors, servants, etc.

amie *f.* friend

amitié *f.* friendship, kindness

amour *m.* love, love affair, intrigue, amour

amoureux -x -se in love; **amoureux de** in love with

amoureux *m.* lover, wooer

amusant -e funny, entertaining, amusing

amusement *m.* amusement

amuser amuse; **s'amuser** have a good time; **s'amuser de** amuse one'sself at the expense of, make sport of

an *m.* year

- analogue** analogous
ancêtre *m.* ancestor
ancien -ne old, ancient, former;
 les anciens the ancients, people
 of antiquity
anecdote *f.* anecdote
ange *m.* angel
année *f.* year
annoncer announce, give notice
 of, foretell, make known, adver-
 tise, give indications of; **s'an-**
noncer present one's self, make
 one's self known
anodin -e anodyne, soothing, mild,
 tame
antique old, ancient, out of date
apercevoir perceive, descry; **s'a-**
percevoir de perceive, be aware
 of, be sensible of
apparemment apparently
apparence *f.* seeming, probability,
 appearance
appartement *m.* room, suite of
 rooms
appas *m. pl.* charms, attractions
appât *m.* bait, enticement
appel *m.* appeal (law)
appeler call; **s'appeler** be named
appellation *f.* name, appellation
s'appliquer be applied
apporter bring, procure
apprendre (à) teach, show, learn,
 tell
appris *p. p. of* apprendre
approcher, s'approcher (de), ap-
proach, draw near
approfondir investigate, fathom
approuver approve of
après after
aquilon *m.* north wind
araignée *f.* spider
arbre *m.* tree
argent *m.* money, silver
argus *f.* person suspiciously vigi-
 lant, Argus
arme *f.* arm, weapon; **maître**
d'armes fencing-master, master
 at fencing
armée *f.* army
armoire *f.* clothes press, wardrobe,
 closet
arracher pull, pluck, tear away, ex-
 tort, wring; **arracher à** pull away
 from, tear away from
arranger arrange, put in order;
 s'arranger settle, settle matters
arrêter fix, set, stop, check, arrest,
 delay, detain; **s'arrêter** stop
arrivée *f.* arrival
arriver arrive, happen, (*with à*)
 get to, happen, come to, befall,
 come unlooked-for
art *m.* art; **arts d'agrément** ac-
 complishments
article *m.* thing, subject
asile *m.* dwelling-place, home,
 refuge, shelter
aspect *m.* view, sight, aspect
assaut *m.* assault, attack; **faire**
assaut have a fencing match,
 have a round, play bouts
assemblée *f.* party, reception,
 gathering
s'asseoir sit down, take a seat
assez enough, rather, tolerable,
 sufficiently; **assez bien** tolerably
 well, fairly well; **c'en est assez**
 that's enough
assiette *f.* plate, course, dish
assister (à) be present, be at

- assorti -e** suitable, matched, suited
assurément surely
assurer assure; **s'assurer de** make sure of
asthmatique m. asthmatic
attaché -e devoted
attacher tie, fasten; **s'attacher à** devote one's self to
attaquer attack
attendre wait, await, expect; **s'attendre à** expect, hope for; **se faire attendre** delay, keep one waiting; **en attendant** while waiting, meanwhile; **faire attendre** keep waiting; **attendez** hold! stay!
s'attendrir be affected, be touched, be moved
attention f. regard, attention
attentivement closely, attentively
attrait m. charm, attraction
auberge f. inn
aubergiste m. innkeeper
aucun -e any; (*neg.*) no, not any; **en aucune façon** by no means
au-dessus (de) above, over
au-devant (de) towards
aujourd'hui to-day, this day; **aujourd'hui même** this very day
aumône f. alms, charity; **en faisant l'aumône** while giving to charity
auprès (de) near, near to, to, by, with, beside, by the side of
aussi so, as, too, also, therefore, accordingly, but (then); **aussi . . . que** as . . . as
autant so much, as much; **autant que** so much as, as well as; **d'autant . . . que** the . . . the; **d'autant plus** all the more
auteur m. author
autre other, different; **nous autres** we, us (*emphatic*); **de l'autre côté** on the other side
autrement otherwise
auxquels *see* lequel
d'avance in advance, beforehand
s'avancer advance, move forward, approach, make progress, succeed
avant before (time); **avant de (que)** before
avantage m. advantage, benefit, pleasure
avec with
aventure f. experience, adventure, amour, intrigue, flirtation; **par aventure** perchance, by chance, peradventure
avertir caution, warn, inform, acquaint with
aveu m. approbation, consent
avidité f. avidity, greediness
avis m. advice; *often used in plural in same sense*
s'aviser (de) think of, take into one's head
avocat m. barrister, lawyer
avoir have; **il y a** there is, there are, ago; **qu'y a-t-il de nouveau** what is the news? **qu'avez-vous donc** what's the matter?
avouer confess, acknowledge
babiller prate, gossip
badinage m. wit, nonsense, joking, jesting
bagage m. baggage
bah nonsense!
baigner bathe
baiser kiss

baisser lower, let down
bal *m.* ball; **bal masqué** masked ball; **bal champêtre** open-air ball
balancer weigh, consider, hesitate
balayer sweep
baliverne *f.* nonsense, stuff
banc *m.* bench
barbare *m.* barbarian
barbier *m.* barber
bas *-se* low, lower; **vue basse** near-sightedness
bas *adv.* low, in a low voice
bas *m.* bottom, foot (of a hill)
bassesse *f.* mean action, meanness, baseness
bâtir build; **faire bâtir** build, have built
se battre fight
bavard *-e* talkative
bavard *m.* talker, chatterbox
beau (bel) (*f.* **belle**) fine, beautiful, handsome; **avoir beau faire** do in vain; **bel esprit** wit
beaucoup much, very much, many, very many, a great deal
beauté *f.* beauty, charm, attraction; beautiful woman, beauty
béguéule *f.* prude, affected person
bel *see* **beau**
belle *see* **beau**; **à la belle étoile** in the open air
belle *f.* belle, beauty, lady fair; **de belle en belle** *see* **voltiger**
belvédère *m.* terrace, belvedere
besogne *f.* task, job, work; **aller en besogne** get to work
besoin *m.* need; **avoir besoin de** need
bête *f.* animal, beast
bibliothèque *f.* library

bien well, much, very much, very, indeed, good, right, proper; *often used for emphasis and not to be translated*; **eh bien** well, how now; **assez bien** tolerably well, fairly well; **ou bien** or else; **fort bien** very well, very good, all right; **bien que** although
bien *m.* good
bienfaisance *f.* beneficence, charity, readiness to oblige; **comédie de Bienfaisance** Charity Theater
bienfaiteur *m.* benefactor
bientôt soon
bienvenu *-e* welcome; *see note to 16 6*
bijou *m.* jewel
billet *m.* note, short note
bizarre odd, strange, whimsical
blâmer criticize, blame
blessé wound
boisé *-e* wainscoted
bon *-ne* good, kind; **c'est bon** that's right; **à la bonne heure** all right, well and good
bon *adv.* well, right; *interjection* good, all right, pshaw, there now
bonheur *m.* happiness, good fortune, good luck
bonjour *m.* good morning, good day
bonsoir *m.* good evening
bostonien *m.* boston
bouche *f.* mouth
boucle *f.* buckle; **chapeau à boucles** hat adorned with buckles
bougie *f.* wax candle
bouillotte *f.* bouillotte, *see note to 19 12*
bouquet *m.* bouquet, birthday verses

- bourgeois** -e belonging to the bourgeoisie, middle-class; **comédie bourgeoise** amateur drama, amateur theater
- Bourgogne** *m.* Burgundy (wine)
- Bourse** *f.* stock exchange
- branche** *f.* branch
- bras** *m.* arm; **rester sur les bras** be on a person's hands
- brave** gallant, smart, good, brave
- briller** shine, sparkle; **faire briller** show, display
- brisées** *f. pl.* hunter's marks (to show which way the game has gone); **aller sur les brisées** go after the game, *fig.* become a rival
- briser** break (to pieces)
- brouillé** -e at variance, at loggerheads; **sembler brouillé avec la raison** appear unreasonable, seem lacking in reason
- se brouiller** be offended, fall out
- bruit** *m.* noise, buzz, report
- brûler (de)** be eager (to), burn
- brumaire** *m.* Brumaire, *see note to 55 5*
- brusquerie** *f.* suddenness, unexpectedness, bluntness, gruffness
- but** *m.* object, aim, purpose
- ça** *see cela*
- çà**: **ah çà** come, now here, see here (*frequently expresses impatience*)
- cabaret** *m.* tavern
- cabinet** *m.* closet, study, office, room (private), dressing-room
- cabriolet** *m.* cab, cabriolet
- cacher** conceal; **se cacher** hide; *with à* 'from'
- cadet** -te younger, junior
- (et) cætera** and so forth
- café** *m.* coffee-house
- caisse** *f.* chest, case, box
- cajolerie** *f.* cajolery, wheedling, fawning
- calmer** calm, pacify, appease
- calomnie** *f.* calumny
- camarade** *m.* comrade
- campagne** *f.* country, stretch of country
- candeur** *f.* frankness, openness, purity, sincerity
- canon** *m.* cannon
- caprice** *m.* whim, caprice
- caquet** *m.* idle talk
- car** for, because
- caractère** *m.* character, temper, spirit
- caractériser** distinguish, characterize
- carlin** *m.* pug dog
- carnassière** *f.* game-bag
- carriole** *f.* carriage, carryall
- carte** *f.* card
- cartel** *m.* challenge
- cas** *m.* case; **en tout cas, dans tous les cas**, at any rate, in any case
- casser** break (a stiff thing)
- cause** *f.* cause, case, suit
- causer** talk, chat, talk with, cause
- ce** *pr. it*
- ce (cet)** (*f. cette, pl. ces*) this, that, these, those
- ceci** this
- cela** that
- célèbre** well known, celebrated
- céleste** heavenly, divine, excellent, perfect

célibataire *m.* bachelor, unmarried man

celle *see* celui

celle-ci this one, this woman, the latter

celle-là that one, that woman, the former

celui (*f.* celle, *pl.* ceux, celles) that one, those

celui-ci this one, this man, the latter

celui-là that one, that man, the former

censure *f.* censure

cent hundred

cependant however, yet, nevertheless

certain -e certain

certainement certainly, undoubtedly, of course, to be sure

certifier guarantee, certify

ces *pl. of* ce

cesser (*de*) cease, leave off

cet *see* ce

cette *see* ce

ceux *see* celui

chacun -e each, each one, every one

chaise *f.* chair; (*obsolete*) chaise

châle *m.* shawl; **châles en effilé** fringed shawls

chaleur *f.* heat, warmth

chambre *f.* room, bedroom; **femme de chambre** maid; **robe de chambre** dressing-gown

champ *m.* field; **sur-le-champ** suddenly, on the spot, at once, immediately

champêtre rural; **bal champêtre** open-air ball

chance *f.* luck, chance

chandelle *f.* tallow candle

changer (*de*) change, alter; **cela change la thèse** that alters the case

chanson *f.* song

chantant -e adapted to singing

chanter sing

chapeau *m.* hat; **chapeau à boucles** hat adorned with buckles

chaque each

charade *f.* charade

chargé -e loaded, burdened

charger charge, load, burden

charité *f.* charity; **sans charité** uncharitable

charlatan *m.* quack, charlatan

charmant -e pleasant, charming, agreeable

charme *m.* attraction, charm

charmé -e charmed, pleased, delighted

charmer charm, please, delight, captivate

charron *m.* wheelwright

chasse *f.* hunt, game

chasser chase, hunt, turn out, drive out

chasseur *m.* hunter; **en chasseur** dressed as a hunter

chat *m.* cat

château *m.* castle, chateau, country seat

chaud -e warm, heated

chemin *m.* road, way; **chemin de fer** railway

cheminée *f.* mantelpiece

cher (*f.* chère) dear

chercher look for; **chercher à** seek to, try to

cheval (*pl.* chevaux) *m.* horse

- chevalier** *m.* knight, chevalier
cheveux *m. pl.* hair
chez among, at (to) the house of, with, to; **chez moi** at my house; **chez monsieur Rigaud** to Monsieur Rigaud's
chicaneu-r -se quibbling, caviling, litigious
chicaneur *m.* one given to disputation *or* litigation, quibbler, caviler
chien *m.* dog
chimère *f.* idle fancy, chimera, myth
Chinois *m.* Chinaman
choisi -e chosen, select, selected
choisir choose, select
choix *m.* choice
chose *f.* thing, matter; **peu de chose** trifle, trifling matter; **quelque chose** something, anything
chronique *f.* chronicle
chuchoterie *f.* whispering
chut hush
-ci (ici) here
ciel *m.* sky, heaven, heavens! atmosphere, climate; **juste ciel** great heavens! **grâce au ciel** thank goodness
cinq five
cinquante fifty
circonstance *f.* circumstance, conjuncture
circuler circulate
civilité *f.* civility, courtesy, attention
clair -e clear, plain
clarinette *f.* clarinet
classe *f.* kind, class
clerc *m.* clerk
client *m.* client
cloche *f.* bell; **Cloche d'or** Golden Bell, sign of the Golden Bell
coche *m.* coach, stage-coach
cœur *m.* heart, soul; **de bon cœur** with all one's heart, cheerfully, ungrudgingly; **tout en cœur** *see note to 92 15*
coin *m.* corner
colère *f.* anger; **fort en colère** very angry
collatéral *m.* heir (not a direct lineal descendant)
collectivité *f.* collectivity
colline *f.* hill
collusion *f.* collusion (law)
combat *m.* fight, combat
combien how much, how
comble *m.* summit, acme, utmost, extreme
comblér heap upon, overwhelm
comédie *f.* comedy; **salle de comédie** theater; **comédie bourgeoise** amateur drama, amateur theater; **comédie de société** amateur play; **comédie de Bienfaisance** Charity Theater
comédien *m.* actor
comique comic, comical, laughable, funny
comique *m.* comedy
commander order
comme like, as, how, (*exclamatory*) how; **comme il faut** as is proper, properly, nice; **comme cela** just as it is, point blank, in so many words
commencer (*à*) begin, commence
comment how, why, wherefore, indeed, (*exclamatory*) what, how is this; **comment donc** you don't say

commerce *m.* trade, commerce;

faire un commerce de deal in

commode indulgent, easy, good-humored

commode *f.* bureau, chest of drawers

commun -e common

compagnie *f.* company

complaisance *f.* kindness, accommodation

complaisant -e affable, obliging

compl-et-ète full, complete

compliment *m.* compliment, congratulation; **faire compliment à** congratulate

composé -e planned, arranged, put in order, got up

compromettre compromise, expose, bring into question

compte *m.* count, account

compter intend, count upon, number, count; **sans compter** to say nothing of, without counting

comte *m.* count (*title*)

concert *m.* concert; **concert de société** parlor concert

concevoir conceive, understand, entertain

concilier reconcile, conciliate; **se concilier** make up, agree

conçu -e *p. p. of concevoir*

concurrent *m.* rival, competitor

condamner condemn

conditionné -e downright, egregious; **mieux conditionné** better got up, more genuine

conduire conduct, lead, manage, direct; **se conduire** behave, act

conduit *p. p. of conduire*

conduite *f.* conduct

confiance *f.* trust, confidence

confirmer confirm

confondre put to shame, abash, put out of countenance

confus -e confused, abashed

confusion *f.* confusedness, want of clearness

conjur(er)(de) beg, conjure; **je vous en conjure** I implore you (*emphatic*)

connaissance *f.* acquaintance; *pl.* knowledge, attainments; **personne de connaissance** acquaintance

connaître know, be acquainted with

connivence *f.* connivance

connu *p. p. of connaître*

conquête *f.* conquest

consacrer devote, consecrate

conscience *f.* conscience; **en conscience** conscientiously, as a matter of conscience

conseil *m.* advice; *often used in plural in same sense*

conseiller (de) advise

consentir consent

conséquence *f.* consequence, importance

conserver preserve, keep

considérer consider

consoler console

constituer constitute

conte *m.* story, tale

contenance *f.* air, look, countenance

content -e satisfied, happy

conter tell, relate

continuer (de) continue, resume, go on with

contrarier annoy, irritate, contradict

- contrariété** *f.* contradiction, annoyance
contrat *m.* contract, agreement; (*here*) marriage contract; **contrat d'union** *see* union
contre against, with, contrary to, in opposition to
contredit *m.* contradiction; **sans contredit** beyond all dispute, most certainly
convenable proper, becoming, decorous, suitable
convenir (*à*) suit, be suitable, be fit, grant, agree
conversation *f.* conversation; **en grande conversation** in animated conversation
coquette *f.* flirt, coquette
coquetterie *f.* affectation, coquetry, flirtation
corriger set right, correct, punish
corruption *f.* depravity, corruption
corset *m.* bodice, corset
côte *f.* slope, hill, ridge; **à mi-côte** half way up the hill
côté *m.* side, direction; **à côté de** beside, by the side of; **d'un côté** on one side
couché -e retired, in bed; **au soleil couché** after sundown
coucher lodge, sleep, be abed
couler flow
coulisse *f.* behind the scenes, wing of a scene, wings
coup *m.* blow, stroke, play, move, shot; **à coup sûr** to a certainty, without fail; **coup d'œil** glance; **tout d'un coup** suddenly; **coup de fusil** gunshot
coupable guilty, culpable
couper cut; **se couper la gorge** get one's throat cut, *fig.* fight a duel
couplet *m.* couplet
cour *f.* yard
courage *m.* courage; cheer up!
courir run, hurry, hasten, be in circulation
cours *m.* public place for driving or riding, (public) driveway
course *f.* excursion, jaunt, walk
court -e short, limited
courtiser court, woo
courtoisie *f.* courtesy, courteousness
cousin *m.*, **cousine** *f.*, cousin
coûter cost, cost dear, pain
couvrir protect, shelter
craindre (*de*) fear, be afraid of
créature *f.* creature
créneau *m.* battlement
cri *m.* cry
croire believe, think
croisade *f.* crusade
croisé -e crossed; **croisés en X** ou **en Y** *see note to 16 17*
croisée *f.* window, casement
cru *p. p.* of croire
cru *m.* native growth; **vin du cru** native wine
cruauté *f.* cruelty
cruel -le cruel
cruel *m.* cruel man, cruel one
cultivé -e trained, cultivated
curieu-x -se curious, singular, remarkable
curiosité *f.* rarity, sight
cycle *m.* cycle
daigner deign, condescend, be pleased to

dame *f.* lady; **belle dame** *see note to 15 4*

danger *m.* danger

dangereu-x -se dangerous

dans in, into, at, on, during, within

danser dance

de of, from, than, by, for, about, to, in, with; (*as sign of infinitive*) to; (*after a superlative*) in

débarquer unload, disembark

débarrassé -e (de) rid of

se débarrasser (de) get rid of

débat *m.* quarrel, dispute, controversy

décade *f.* decade (ten days); *translate week. See note to 11 6*

décence *f.* propriety, decorum, becoming manners *or* behavior

déchiffrer play, play at sight

décider (à) decide, settle, persuade; **se décider** *à* make up one's mind to

déclaration *f.* confession of love, proposal, declaration

découvrir *see, descry, catch sight of*

décrit -e described

dédaigner disdain, scorn, despise; **est-ce donc à dédaigner** is that to be despised

dédommager compensate, make up for

défaut *m.* want, lack, defect

défendre (de) forbid

défenseur *m.* defender, supporter, advocate

défunt *m.* deceased

dégager loosen

dégôûter disgust

degré *m.* degree

dehors outside of; **en être dehors** be away from it

déjà already

délicat -e nice, fastidious

délicieu-x -se delightful, capital

demain to-morrow; **à demain** till to-morrow, good-by until to-morrow, I hope to see you to-morrow

demander (à) ask for, ask, demand, order, want, need; **demander pardon** beg pardon

démarche *f.* gait, walk, step, proceeding, course, behavior

déménager move out

démenti *m.* flat contradiction; **donner un démenti à** give the lie to

demeure *f.* dwelling

demeurer live, dwell

demi -e half; **à demi-voix** in a low tone; **huit heures et demie** half past eight

demoiselle *f.* young lady, unmarried woman, girl. *See note to 99 10*

dénouer unravel, unfold, clear up

département *m.* Department

se dépêcher hasten

déplacé -e out of place

déplacer displace, remove

déployer display, show

dépôt *m.* store, deposit

depuis since, for, from; **depuis longtemps** long since

déranger discommode, inconvenience

derni-er -ère last, utmost

dérober hide from, conceal

derrière behind

dès beginning at, from (*of time*);

dès que when, since, as, as soon as

désabuser undeceive, disabuse

désagréable unpleasant, disagreeable

- désapprouver** disapprove, blame
désavantageu-x -se disadvantageous
désavouer disclaim, disown
descendre descend, go down, go down stairs, alight, step out of (a conveyance); take down, let down; put up at (an inn); **faire descendre** bring down stairs, have brought down stairs; **descendez** come down stairs
désespéré -e in despair, forlorn, mad, furious
désespérer despair, give up all hope; **se désespérer** be in despair, be vexed, be worried
se déshabituer (de) break one's self of
déshonorer dishonor, disgrace, discredit
désir m. wish, desire
désirer desire
désoler annoy, vex, distress, grieve; **se désoler** be disconsolate, be annoyed, be vexed, be grieved
despote m. despot
dessert m. dessert
dessus on, upon
destiner destine, intend, design, purpose
détail m. detail
déterminer determine
détester despise, detest
deux two; **deux de front** two abreast; **tous les deux, tous deux, les deux,** both
devancier m. predecessor
devant before (place), in front of; **au devant de** in front of
développer unfold, display, develop; **se développer** expand, grow, become developed
devenir become, become of
devoir ought, owe, must, be to
devoir m. duty, task, lesson; **se mettre en devoir** begin; **se faire un devoir** make it a point
dévote f. pious, devout (woman)
diable m. devil, fellow, wretch, deuce, dickens
dialogue m. dialogue
Dieu m. God; **mon Dieu, bon Dieu,** goodness! dear me! good gracious!
différence f. difference
différent -e different; **c'est différent** it's something else
difficile hard, difficult
digne worthy
diligence f. stage-coach, diligence
dîner dine
dîner m. dinner
dire say, speak, tell; **c'est donc à dire** you mean then; **pour ainsi dire** as it were, so to speak; **vouloir dire** mean
directement directly, straight
dis (imperative) see **dire**
discours m. speech, talk, language, conversation; **pl.** language
discr-et -ète discreet, prudent, unobtrusive
discretion f. discretion, prudence, wisdom
discussion f. debate, dispute, discussion
disgrâce f. misfortune, reverse
disgracieu-x -se ungrateful, ill-favored, awkward, disagreeable

disserter debate, discuss
dissimuler conceal
distinguer single out, distinguish,
 raise above the common level
dit -e alias, known as
divin-e admirable, exquisite, divine
diviser divide, separate
dix ten
dix-huit eighteen
dix-huitième eighteenth
doigt m. finger
domaine m. domain, province,
 sphere
domestique m. f. servant, domestic
domicilié -e resident, domiciled,
 located
donc then, therefore ; *often for emphasis and not to be translated*
donner give ; **donner le ton** set the
 standard ; **donner un démenti à**
 give the lie to ; **se donner la peine**
de take the trouble to, please
dont (*pronoun used instead of de +*
a relative pronoun qui, lequel, etc.)
 whose, of whom, of which, etc.
dormir sleep
dot f. dowry ; *note that t is not silent*
douairière f. dowager, old woman
douane f. custom house
double double ; **à double entente**
 ambiguous
doublé -e doubled
douce *see* doux
douceur f. sweetness, gentleness,
 pleasure, delight
douloureux -se painful, grievous
doute m. doubt ; **sans doute** no
 doubt, of course, doubtless
douter (de) doubt ; **se douter de**
 suspect

doux -ce sweet, gentle, pleasant,
 agreeable, charming
drame m. drama, melodrama
droit -e straight, erect
droit m. right, law
dupe f. dupe, victim
duquel *see* lequel
écervelé m. hare-brained fellow,
 rash fool
échapper (à) escape, avoid
éclaircir make plain, explain, un-
 fold
éclairer enlighten
éclat m. peal, outburst, loudness,
 clearness
éclater break forth, shine forth ;
faire éclater display, show
éclipser eclipse, throw into the
 shade ; **s'éclipser** be eclipsed,
 disappear, vanish
école f. school ; **faire école** become
 founder of a school (of writers,
 etc.)
écolier m. pupil
éconduire escort, show out
économe saving, sparing
écorcher skin, fleece
s'écouler elapse
écouter listen, listen to
écrire write
écrit -e p. p. of écrire
écu m. crown (coin) ; **petit écu** half-
 crown
éducation f. education
effet m. effect ; *pl.* baggage, things ;
en effet indeed, really, to be sure,
 assuredly, in fact
effilé m. fringe ; **châles en effilé**
 fringed shawls

- effort** *m.* effort, endeavor
effrayer frighten
égal -e equal; **c'est égal** all right, all the same
également equally, alike
égaler equal
égard *m.* consideration, deference, regard, respect, attention
s'égayer make merry, divert one's self
eh ah, well, why! **eh bien** well; **eh quoi** what
élever rear, educate, bring up
elle she, it; *after preposition* her; *pl.* they, them
éloge *m.* praise; **son éloge** praise of her
éloigner remove, keep away; **s'éloigner** go away, depart
embarras *m.* embarrassment, inconvenience
embarrassé -e embarrassed, obstructed, encumbered
embellir adorn, embellish
embrasser kiss, embrace
emmener lead away, take away
s'emparer (de) monopolize, take possession of, get hold of, seize
empêcher (de) prevent
empesté -e stiff, formal, affected
emphatique emphatic
emploi *m.* use, service
emporter carry away; **s'emporter** fly into a passion, lose one's temper
empreinte *f.* stamp, impress
s'empreser (de) hasten, be eager
emprunter borrow
en *pr.* of it, of them, some, from it, from them (= **de** + *a personal pronoun*)
en *prep.* in, into, as, in the character of, while, on, to, by, in the shape of
s'enchaîner be connected
enchanté -e delighted, charmed
enchant-eur -eresse bewitching, delightful
encore still, yet, again, other, more, once more; **encore!** another; **encore un (une)** another; **pas encore** not yet
encourager encourage
s'endormir fall asleep, be wanting in vigilance
endroit *m.* spot, place
enfant *m.* *f.* child
enfer *m.* hell; **jouer un jeu d'enfer** play at a furious rate, have red-hot play, play like demons
enfin finally, at last, in short, after all, at least, however
s'enflammer catch fire, become enthused, fall in love, get angry
engagé -e engaged, invited
engager invite, engage
engoncé -e cramped, awkward-looking
enlever carry away, run away with, take away, snatch away; delight, charm
ennemi *m.* enemy
ennui *m.* weariness, tedium, boredom, ennui
s'ennuyer be bored
(être) enrhumé -e have a cold
ensemble together
ensuite then, next
entaille *f.* cut, notch, gash
entendre hear, listen to, understand; **voilà qui est entendu** it is understood, it is agreed

entente *f.* meaning; à double entente ambiguous
enthousiasme *m.* enthusiasm, rapture
enti-er -ère entire, whole, full, complete; tout entier whole, wholly, entire, entirely, complete
entièrement wholly, entirely, completely
entre between, among; entre nous between us, among ourselves, confidentially
entreprise *f.* venture, design, attempt
entrer (dans) enter; entrer en scène come upon the stage
entretenir converse with, entertain
entretien *m.* interview, conversation
entrevoir catch a glimpse of, descry
envie *f.* envy, desire
envoyer send
épais -se thick
épargner spare
épée *f.* sword
épier watch, spy upon
épigraphe *f.* epigraph
épisode episodic
époque *f.* epoch, period, era
épouser wed, marry
époux *m.* husband; *pl.* married couple, husband and wife
équipement *m.* carriage, outfit
ère *f.* era
ériger raise, set up
erreur *f.* error, mistake, blunder
escandre *m.* scandal, exposure, uproar
esclavage *m.* slavery

espagnol -e Spanish
espèce *f.* sort, kind
espérance *f.* hope
espérer hope
espièglerie *f.* trick, folly
esprit *m.* mind, intellect, sense, judgment, discretion, spirit, soul, wit, imagination, fancy, genius, talent, temper, disposition; bon esprit right-minded person; gens d'esprit wits; homme d'esprit wit, man of parts; bel esprit wit
essieu *m.* axle-tree
estimer esteem
estropier cripple, maim
et and; et cætera and so forth
établir set up, establish, settle (give in marriage), provide for
établissement *m.* matrimony, settling up in married life
état *m.* state; être en état be ready, be in condition
été *m.* summer
étendue *f.* compass, volume, range
éternel -le eternal, never-ending, everlasting
étoile *f.* star; à la belle étoile in the open air
étonné -e astonished
étonner astonish
étourdi *m.* rattle-head, madcap
étranger *m.* stranger, foreigner
être be; en être make one (of a number); être en fonds pour have, possess, have on hand, can furnish; être (rester) en place be still
eux them
eux-mêmes themselves
exalté *m.* enthusiast, fanatic

examiner examine, inspect, survey, look over

excéder tire out, wear out

excellence *f.* excellence

excellent -e excellent

excepté except

excès *m.* excess, violence

excuse *f.* apology

excuser forgive, excuse, exculpate, make excuse for

exécuter fulfill, accomplish

exécution *f.* execution, fulfillment

exemple *m.* example; **par exemple** for instance, for example, indeed, however; well, well! upon my soul!

exercer exercise, practice, inflict

exiger exact, require

exister exist

expérience *f.* experiment, trial, proof, experience

explication *f.* explanation

expliquer explain; **s'expliquer** explain, have an explanation

explosion *f.* explosion; (*here*) first appearance

exposer expose

expression *f.* expression

exprimer express

exquis -e choice, select, exquisite, refined, nice

extinction *f.* loss (of voice)

extraordinaire unusual, extraordinary

extravagance *f.* folly, extravagance

extrême extreme

extrémité *f.* extreme, extremity

face *f.* face; **en face (de)** opposite
fâché -e displeased, vexed, sorry

se fâcher get angry

façon *f.* manner, way; **en aucune façon** by no means; **façon de penser** way of thinking

fade insipid, dull

fadeur *f.* insipidity, silliness

faible weak, feeble

faiblesse *f.* weakness

faire make, do, act, take, cause, get, play, compose (books), write; **c'en est fait** it's all over; **avoir beau faire** do in vain; **laissez-moi faire** let me alone, be quiet; **fait -e** fit, fitted, qualified, shaped (of a person), used, accustomed; **faire le (la)** followed by noun or adj.

play the, behave like a, set up for a, set one's self up for a, pretend to be a, assume the air of a.

WITH NOUNS: **faire ses adieux** à bid adieu, say good-by to; **faire ses affaires** attend to one's business; **faire assaut** have a fencing match, play bouts; **faire un commerce** de deal in; **faire compliment** à congratulate; **faire fortune** have great success, get up in the world;

faire grâce à pardon, spare, forgive; **faire les honneurs** do the honors; **faire mal** do wrong; **faire nuit** be dark; **faire la partie** de play cards with; **faire la révérence** bow;

faire un séjour make a stay; **faire semblant** make as if, feign, pretend; **faire un tour de promenade** take an airing, take a walk; **faire une visite** pay a call. WITH INFINITIVES: **faire admirer** show; **faire agir** use as one's agent, employ; **faire attendre** keep waiting; **faire**

- bâtir** build, have built; **faire briller** show, display; **faire descendre** bring down stairs, have brought down stairs; **faire éclater** show, display; **faire mourir** kill; **faire venir** send for, order. REFLEXIVE: **se faire** become, get; **il se fait tard** it is getting late; **se faire un devoir** make it a point; **se faire attendre** delay, keep one waiting; **se faire moquer de soi** get laughed at; **se faire beaucoup prier** require much urging
- faiseur** *m.* maker, pretender, author, monger
- fait** -e *p. p.* of **faire**; **être faite pour** be very capable of, be exclusively adapted to
- fait** *m.* deed, act, fact; **être au fait** understand the case, be fully informed; **sur le fait** in the very act, in the fact
- falloir** be necessary; **comme il faut** properly, as is proper, nice; **gens comme il en faut** genteel people; **il faut bien que cela soit** it must be so, it must be that way
- falot** *m.* lantern, torch
- familièrement** familiarly
- famille** *f.* family; **en famille** in one's own home
- fardeau** *m.* load, burden
- faste** *m.* ostentation, display, pomp
- fatigue** *f.* fatigue, weariness, exhaustion
- fatiguer** fatigue, tire, exhaust, overwork
- faute** *f.* fault, mistake
- favorable** favorable
- favori** -te favorite
- favoriser** favor
- feindre** feign, sham, pretend
- féliciter** congratulate; **se féliciter de** congratulate one's self on
- femme** *f.* woman, wife; **femme de chambre** maid
- fenêtre** *f.* window
- féodalité** *f.* feudalism
- fer** *m.* iron; **chemin de fer** railway
- fermer** shut, close
- fête** *f.* entertainment, reception
- fêter** entertain, receive with open arms
- fi donc** fie! for shame!
- fiche** *f.* chip, counter (at cards)
- fichu** *m.* fichu. See note to 16 17
- fidèle** faithful
- fidélité** *f.* fidelity, faithfulness
- fi-er -ère** proud, spirited, fierce
- fierté** *f.* pride
- figure** *f.* face, figure
- fil** *f.* girl, daughter, old maid; **fil** *à marier* girl of marriageable age
- fil** *m.* son
- fin** *f.* end
- finesse** *f.* craftiness, slyness, skill
- finir** finish, end, get through, conclude; **finissons** get through! hurry up!
- fixer** fix, establish, settle
- se flatter** flatter one's self, imagine
- flatteu-r -se** flattering
- fleuret** *m.* foil
- Flore** *f.* Flora
- floréal** *m.* Floreal — eighth month of the calendar of the first French Republic, from April 20 to May 20; **le 19 floréal** May 9 of our calendar. See note to 11 6

foi *f.* faith; **ma foi** in fact, indeed, my goodness, upon my word
foire *f.* fair
fois *f.* time (*after numerals etc.*); **à la fois** at the same time, at once, both
folle *f.* of fou
fond *m.* back, background, depth, heart; **à fond** at heart, at bottom
fondement *m.* foundation
fonds *m.* funds; **être en fonds pour** have, possess, have on hand, can furnish
forain -*e* of another place, traveling; of fairs; **marchand forain** traveling merchant, peddler
force *f.* force, quantity, spirit, vigor; forwardness; **de vive force** by main force
forcer force, compel
forêt *f.* forest
forme *f.* form
fort -*e* skillful, clever, able, powerful, strong, vigorous, bold, sturdy
fort very, very much, able, hard, severe; **c'est un peu fort** that's putting it a little too strong
fortune *f.* fortune; **bonne fortune** see note to 34 10; **faire fortune** have great success, get up in the world
fou *m.*, **folle** *f.*, lunatic, madman, fool
foule *f.* throng, crowd
fourbe cheating, knavish, deceitful, crafty
fourbe *m. f.* cheat, knave
fournir provide, furnish
fraîche see **frais**
fra-is -*iche* fresh
fran-c -*che* frank, open, sincere
français -*e* French

franche see **franc**
franchement frankly, sincerely
frapper knock
fréquenter frequent, go often to, resort often to
frère *m.* brother
fripon *m.* rogue, rascal, swindler
froid -*e* cold
front *m.* front; **de front** abreast
fuir flee
fuite *f.* flight
fureur *f.* anger, passion
furieu-x -*se* furious, angry
fusil *m.* gun; **coup de fusil** gunshot; observe that the letter *l* is silent
fusse see **être**

gage *m.* pawn, wager, forfeit
gager bet, wager
gageure *f.* bet, wager, stakes
gagner earn, win, get, obtain
gai -*e* lively, merry, gay, frolicsome, pleasant
gaieté *f.* mirth, liveliness, gayety
galamment gracefully
galant -*e* elegant, nice, genteel, (*before noun*) honorable, (*after noun*) polite, gallant, attentive
galant *m.* ladies' man, lover, wooer
galanterie *f.* gallantry (towards ladies)
garçon *m.* fellow, chap
garde *f.* care, heed; **prendre garde** à notice, beware of; **prenez garde**, **prends garde**, take care, beware, look out
garder keep
gauche awkward
gêner bother, trouble, hinder, restrain, cramp, embarrass

généreux -se generous, noble
génie *m.* talent
genre *m.* kind, sort, species, style
gens *m. pl.* people, men, domestics;
f. pl. humble people; **gens comme il en faut** genteel people; **les petites gens** humble people, the humble; **gens de loi** lawyers; **honnêtes gens** honest people; **gens honnêtes** gentlemen; **jeunes gens** young men; **gens d'esprit** wits
glace *f.* mirror, ice
gloire *f.* reputation
goguenard *m.* banterer, buffoon
gorge *f.* throat; **se couper la gorge** get one's throat cut, *fig.* fight a duel
gothiquement Gothishly, in an obsolete style, out of date
gourmé -e stiff, formal, proud, affected
goût *m.* taste
gouvernante *f.* governess
grâce *f.* grace, favor, gracefulness, charm, kindness, agreeableness; **grâce à** thanks to; **de grâce** please, I pray you, pray, pardon; **faire grâce à** pardon, spare, forgive; **rendre grâce à** thank; **demander grâce** crave quarter; **grâce au ciel** thank goodness
grand -e great, large, tall, grown-up, main
grave grave, serious, solid
gravement gravely, seriously
gravité *f.* gravity
gré *m.* pleasure, liking; **savoir (bon) gré à** be pleased with
grec -que Greek; **à la grecque** after the Greek fashion, in Greek style

gronder scold
gros -se big, large
grossi-er -ère coarse, unmannered, boorish, impolite
grossièreté *f.* coarseness, rudeness, want of manners; **d'une grossièreté** as rude as can be
groupe *m.* group, crowd
guérir cure
guerre *f.* war; **ville de guerre** fortified town; **faire la guerre à** *see note to 81 16*
guignon *m.* bad luck

habitant *m.* inhabitant
habiter live in
habitude *f.* habit, custom
habituellement usually
haine *f.* hatred
se hasarder (de) venture, risk
se hâter (de) hasten, hurry
haut -e high, upper
haut *adv.* loud, aloud
haut *m.* top
hauteur *f.* hill, eminence
héritier (de) *m.* heir (to)
hésiter (à) hesitate
heure *f.* hour, o'clock; **tout à l'heure** a while ago, directly; **à la bonne heure** all right, well and good
heureusement fortunately
heureux -se happy, fortunate, lucky
hier yesterday; **hier au soir** yesterday evening, last night
histoire *f.* story, history
historiette *f.* tale, story
hiver *m.* winter
hobereau *m.* country squire
homélie *f.* homily, sermon

- homme** *m.* man; **homme d'esprit** wit, man of parts; **hommes de loi** lawyers
- honnête** honest, upright, decent; **honnêtes gens** honest people; **gens honnêtes** gentlemen
- honneur** *m.* honor; **faire les honneurs** do the honors; **avoir le point d'honneur** make it a special point, make it a matter of pride
- honte** *f.* shame
- honteux -se** bashful, shamefaced
- horreur** *f.* frightfulness, horror, awfulness; **quelle horreur** how shocking, how awful
- hors** except
- hospitalité** *f.* hospitality
- hôte** *m.* host, guest
- huissier** *m.* bailiff, summons-writer, process-server
- huit** eight; **huit jours** a week
- humain -e** human
- humble** humble.
- humeur** *f.* mood, temper, humor, disposition, ill humor; **belle humeur** good humor, merry disposition; **prendre de l'humeur** lose one's temper, get out of humor
- humilier** humiliate
- hymen** *m.* wedlock, nuptials
- ici** here; **ici même** here (*emphatic*)
- idée** *f.* idea, whim, impression, opinion; **avoir dans l'idée** have a notion
- il** he, it; *pl.* they
- imaginer** conceive, imagine; **s'imaginer** imagine
- imbécile** *m.* simpleton, idiot, fool
- impatience** *f.* impatience, restlessness
- s'impatiser** grow impatient, fret
- impertinence** *f.* silliness, sauciness, impropriety, insolence
- impertinent -e** saucy, pert
- impertinent** *m.* impudent fellow
- impertinente** *f.* saucy, silly girl
- impitoyable** merciless, pitiless
- important -e** important
- importer** be of consequence; **qu'importe** what does it matter; **n'importe** no matter
- importun -e** troublesome, bothersome, obtrusive
- imposant -e** imposing, stately
- impossible** impossible
- imprévu -e** unexpected, unforeseen, unthought-of
- imprimeur** *m.* printer, publisher
- imprudent -e** imprudent
- incapable** incapable
- incident** *m.* incident
- incivil -e** unmannerly, impolite
- inclination** *f.* inclination
- incommode** inconvenient
- inconnu** *m.* unknown person
- inconséquence** *f.* inconsistency, indiscretion
- inconstance** *f.* inconstancy, fickleness
- indépendamment** independently
- indifférent -e** indifferent
- indigne** unworthy
- indignité** *f.* wrong, indignity
- indiquer** point out, show
- indiscretement** indiscreetly, unadvisedly, rashly
- indiscrétion** *f.* indiscretion, imprudence, inconsiderateness; **d'une**

indiscrétion so imprudent, so inconsiderate

indulgence *f.* indulgence, consideration

indulgent -e kind, indulgent

inestimable inestimable

inférieur -e inferior

infidèle *f.* false, unfaithful woman

infidélité *f.* infidelity

s'informer inquire

infructueux -se unfruitful

ingrat -e ungrateful, sterile, unfruitful

ingrat *m.* ingrate

inimaginable unimaginable, inconceivable, incomprehensible

injurier insult

innocence *f.* innocence

innocent -e innocent

inquiétude *f.* anxiety, uneasiness

insister insist

inspirer suggest, instill, arouse, inspire

s'installer place one's self, set one's self

instant *m.* moment; à (dans)

l'instant just now, directly, at once

instruction *f.* information, education

insulter insult

insupportable unbearable

intelligent -e intelligent

intention *f.* design, intention

intercepter intercept, shut off

interdit -e amazed, at a loss, stunned

intéressant -e interesting

intéressé -e selfish

intérêt *m.* interest, concern

intérieur *m.* interior, inside, private life

interroger question, examine

interrompre interrupt, break off

intimider intimidate, frighten

intrigant *m.* plotter, intriguer

intrigue *f.* intrigue

intrigué -e perplexed, puzzled

introduire introduce; **s'introduire** introduce one's self, be introduced

inutile useless

invitation *f.* invitation

inviter (à) invite, allure; **j'irai inviter** I shall go and invite

ironique ironical

irrégularité *f.* irregularity

irrévocablement irrevocably

irrité -e provoked, irritated

irriter anger, irritate, incense

italien -ne Italian

ivresse *f.* rapture, enthusiasm, intoxication

jalousie *f.* jealousy

jaloux -se jealous

jamais ever, never; **ne . . . jamais** never

jardin *m.* garden

jaser chatter, prattle, gabble

jaune yellow

je I

jeter throw, cast, utter (cries)

jeu *m.* game, play, cards; **petit jeu**

(à donner des gages) parlor game,

game of forfeits; **jouer un jeu**

d'enfer play at a furious rate, have

red-hot play, play like demons;

table de jeu card table

jeune young; **jeunes gens** young men; **jeune personne** young lady, young girl; **faire la jeune** play the young lady, pretend to be a young girl

jeunesse *f.* youth, young person, young men

se joindre (à) join

joli -e pretty

jonquille jonquil (-colored), yellow

jouer play, gamble; **jouer à** play

jouet *m.* toy, laughing-stock

joueur *m.* gambler

jouir (de) enjoy

jour *m.* day; **jour de société** day to entertain; **huit jours** a week; **tous les jours** every day

journal *m.* (*pl.* **journaux**) newspaper

journaliste *m.* journalist, newspaper writer

journée *f.* day

jovial -e jovial, jocund

juger *m.*; judge; **juger de paix** justice of the peace

juger (de) judge, estimate, guess, conjecture

jument *f.* mare

juré (de) swear, affirm, assert strongly

juste true, exactly, just, correct, right; **juste ciel** great heavens

jusque, jusques, as far as, up to, clear; **jusqu'ici** so far, up to now

justice *f.* justice

justifier justify

la *def. art.* the; *f. pr.* her, it

là *adv.* there

ladite *f. of* **ledit**

laisser let, leave; **laisse-moi faire** let me alone, be quiet

lancer fling, cast, hurl

langage *m.* language

langoureux-x-se pining, languishing

lapin *m.* rabbit

laquelle *f. of* **lequel**

larme *f.* tear

laver wash; **laver la tête à** scold, give it to, give a scolding to

le *def. art.* the; *masc. pr.* him, it

leçon *f.* lesson, precept; **leçon d'armes** fencing lesson

lecteur *m.* reader

lecture *f.* reading

ledit (f. ladite) the said, the afore-said

léger -ère light, slight, thin

légion *f.* legion

légitime legitimate

lenteur *f.* slowness, tardiness

lequel (f. laquelle) who, whom, which

les *pl. of* **le, la**

lesquelles *pl. of* **laquelle**

lesté skillful, clever, brisk

lettre *f.* letter

leur -s their, theirs

leur *pr.* them, to them

lever raise, lift up; **se lever** arise, get up

lever *m.* rising; **lever du soleil** sunrise

liberté *f.* liberty

libertin *m.* idler, rake

libraire *m.* bookseller, stationer

libre free, unrestrained, at liberty, free and easy

lien *m.* tie, bond

lier tie, bind

lieu *m.* place ; *pl.* spot
lieue *f.* league
ligué -e leagued, combined
limonadier *m.* confectioner (dealer in soft drinks and ices), coffee-house keeper
lionceau *m.* lion-cub
lire read
lisant *see* lire
lit *m.* bed
littérature *f.* literature
livre *f.* franc
livrer deliver, give over
logement *m.* lodging
loger put up, lodge, live, dwell ; furnish lodging to, entertain ; **être logé à** put up at, stop at (an inn)
logogriphe *m.* conundrum
loi *m.* law ; **hommes (gens) de loi de province** country lawyers
loin far, afar, at a distance ; **de loin** from afar, from a distance ; **de si loin** from so far, from such a distance
long -ue long
longtemps long, a long while ; **il y a longtemps** long ago ; **plus longtemps** longer, any longer ; **depuis longtemps** long since
lorgner cast a glance at, keep one's eyes on
lorgnette *f.* glass, lorgnette
loto *m.* lotto, keno (game)
louable praiseworthy, laudable, commendable
louer rent, hire
lu *p. p. of* lire
lui he, him, to him, to her, it, to it
lui-même himself, the same
lunettes *f. pl.* glasses, spectacles

ma *f. of* mon
machiner contrive, plot ; **il se machine quelque chose** something is being plotted
madame Mrs., madam
mademoiselle *f.* miss
magasin *m.* warehouse, storeroom
mail *m.* mall, public walk
main *f.* hand ; **à la main** in his (her) hand
maintenant now
mais but, why
maison *f.* house
maître *m.* master, head, teacher ; **maître d'armes** fencing-master, master at fencing
maîtresse *f.* mistress
majeur -e of age, of full age
mal badly, bad, uncomfortable ; **mal à propos** inopportunist, at the wrong time ; **elle n'est pas mal** she hasn't an unpleasant face, she isn't bad-looking
mal *m. (pl. maux)* evil, ill, harm ; **faire mal** do wrong
malade *m. f.* sick person, patient
maladie *f.* sickness, distemper
malgré in spite of, notwithstanding
malheur *m.* misfortune, disaster
malheureu-x -se unhappy, unfortunate
malheureux *m.* wretch
malin -e malicious, waggish, spiteful, saucy
malle *f.* (small sole-leather) trunk
mander send word to, summon, call, send for
manger eat ; **donner à manger à** feed

- manie** *f.* folly, fancy, mania
manière *f.* manner, way; *pl.* manners, ways, carriage, deportment, way of acting
manque *m.* want, lack
manquer (de) lack, want, miss, fail; **se manquer** be wanting
marchand *m.* merchant, tradesman; **marchand forain** traveling merchant, peddler
marchande *f.* tradeswoman; **marchande de modes** milliner
marchandise *f.* goods, merchandise
marcher walk; **marcher sur** follow, walk in
marée *f.* sea-fish, salt-water fish
mari *m.* husband; **en mari** as a husband
mariage *m.* marriage
marier (transitive) marry, give in marriage; **se marier** marry, get married; **filles à marier** girls of marriageable age; **trouver à se marier** find some one to marry
marionnette *f.* puppet, marionette
marquer note, write
maryland *m.* maryland (much like boston)
masqué -e masked; **bal masqué** masked ball
matière *f.* matter, subject, cause, grounds
matin *m.* morning
maudit -e accursed
mauvais -e bad, ill, evil, ominous, dangerous; **mauvais sujet** worthless fellow
maux *pl. of mal*
me me, to me
méchant -e malicious, bad, unjust, wicked
méchant *m.* wicked, malicious person
mécontent -e displeased, dissatisfied, vexed
médecin *m.* physician, doctor
médiocre ordinary, mediocre
médiance *f.* slander
méditer contemplate
mégarde *f.* carelessness, oversight; **par mégarde** carelessly
meilleur -e better; **le meilleur** the best
mélancolie *f.* melancholy
se mêler (à) dabble in, mix up in, mix into
même (before noun) same, (*after noun*) even; very, also, too; **eux-mêmes** themselves; **moi-même** myself; **vous-même** yourself; **ici même** right here
mémoire *f.* memory
menacer threaten
ménage *m.* household, family
ménager take care of, preserve from harm
mener lead
mensonge *m.* lying, falsehood
mère *f.* mother
mérite *m.* merit, worth
mérité -e deserved, merited
mériter deserve, merit
à merveille admirably, capitally; (*exclamation*) capital, good
mes *pl. of mon*
mesdames (pl. of madame) ladies, mesdames
mesquin -e mean, niggardly
message *m.* errand, message

- messieurs** (*pl.* of *monsieur*) gentlemen
méthode *f.* method, system
mettre put, place, put on, wear, hitch up; **se mettre** dress one's self; **se mettre en devoir** begin; **mettre en scène** represent, bring on the stage
meublé -e furnished
à mi-côte half way up the hill
mieux better; **valoir mieux** be worth more, be better; **il vaudrait mieux** it were better; **tant mieux** so much the better
militaire *m.* soldier
mille thousand
minauder smirk
mince thin, shallow, small, weak
mis -e *p. p.* of *mettre*; **bien mise** well dressed
mise *f.* dress
misérable wretched, miserable, wicked
misère *f.* trifle
mode *f.* fashion; *pl.* millinery; **marchande de modes** milliner
modéré -e moderate
modérer check, curb, restrain
modeste modest
modestie *f.* modesty, bashful reserve, sense of propriety
mœurs *f. pl.* ways, morals, manners, customs; **sans mœurs** unman-nerly
moi I, me
moi-même myself
moindre least
moins *adv.* less
moins *m.* less, least; **au moins** at least
mois *m.* month
moment *m.* moment; **au moment où** just as
mon (*f. ma, pl. mes*) my
monde *m.* world, society, people; **tout le monde** everybody; **voir du monde** have company
monsieur *m.* Mr., gentleman, sir
monter ascend, go up, get into (a conveyance); **monter en voiture** get into a carriage
montrer show, point out, point to; **se montrer** appear, go out in society
monument *m.* monument
se moquer (de) make fun of, jest, joke; **se faire moquer de soi** get laughed at
moqueur *m.* scoffer, wag
moral -e (*m. pl. moraux*) moral
morgue *f.* self-sufficiency, conceitedness, arrogance, haughty air
mort *p. p.* of *mourir*
mort *f.* death
mortel -le mortal, long, tedious
mot *m.* word, expression; **en un mot** in short
motif *m.* motive, cause, occasion
moulin *m.* mill
mourir die; **faire mourir** kill
moyen *m.* means, way
munir provide, supply
mur *m.* wall
mûr -e ripe, mature, sober
murmurer murmur, grumble
musard *m.* trifler, dawdler
musicienne *f.* musician (female)
musique *f.* music
mutuel -le mutual, reciprocal
mystère *m.* mystery
mystérieu-x -se mysterious

naï-f -ve simple, artless, innocent,
 ingenuous
naître be born
nature *f.* nature
naturel -le natural
naturel *m.* naturalness
ne, n', *negative*
né -e *p. p. of naître*
nécessaire necessary
nécessité *f.* necessity
négligence *f.* negligence, carelessness; *d'une négligence* so neglectful, as careless as anything
négliger neglect, be negligent of, omit, slight
nettoyer clean
neuf nine
neu-f -ve new
neveu *m.* nephew
ni neither, nor; *ni . . . ni* neither . . . nor
niais -e simple, foolish, dull
niais *m.* simpleton
nièce *f.* niece
noble noble, elevated, exalted
noblesse *f.* nobility
nœud *m.* knot, bond, tie, plot
noir -e black, dark, swarthy
nom *m.* name; *au nom de* in the name of, for the sake of
nombreu-x -se numerous
non no, not
nos *pl. of notre* our
notre (*pl. nos*) our
nôtre (*pl. nôtres*) ours, our own
nous we, us; *nous autres emphatic* we, us
nouveau (*before vowel or mute h* nouvel; *f. nouvelle, pl. nouveaux, nouvelles*) new, recent

nouveau *m.* new thing, something new; *qu'y a-t-il de nouveau* what is the news; *du nouveau* something new
nouvel, nouvelle, *see nouveau adj.*
nouvelles *f. pl.* news
nu -e naked; *tout nu* stark naked
nuance *f.* hue, tint
nubile marriageable
nuit *f.* night; *faire nuit* be dark
nul -le no; *nulle part* nowhere
obéir obey
objet *m.* object, subject, matter, sweetheart, person (as object of love)
obligeant -e obliging, courteous, kind, friendly
obscurité *f.* gloom, darkness
observer observe, contemplate
obstacle *m.* hindrance, obstacle
s'obstiner (à) hold out, be bent on
obtenir obtain
occasion *f.* opportunity
occupation *f.* work, employment, occupation
occupé -e busy, occupied
occuper employ, occupy, engage, concern; *s'occuper de* be busy with, take up one's time with
œil *m. (pl. yeux)* eye; *coup d'œil* glance
offrir *p. p. of offrir*
office *m.* office, turn, good turn, service
officier *m.* officer
offrir offer
oiseau *m.* bird
oisif *m.* idler
oisiveté *f.* idleness

- ombrage** *m.* shade, shady place ; distrust, suspicion
- on** one, they, people (*indefinite*); frequently to be translated definitely by pronoun of first, second, or third person as context requires
- oncle** *m.* uncle
- opéra** *m.* opera; **opéra-comique** comic opera
- opposé -e** opposite
- opulence** *f.* wealth, opulence
- or** but
- or** *m.* gold, money ; **pièce d'or** gold piece
- orchestre** *m.* orchestra, band
- ordinairement** usually, ordinarily
- ordre** *m.* order
- original -e** queer, eccentric
- original** *m.* (*pl.* originaux) odd fish, queer fellow, eccentric
- originalité** *f.* originality
- orpheline** *f.* orphan
- oser** dare
- ou** or
- où** where, when ; **d'où** from where, whence ; *où* is frequently used as a substitute for a preposition followed by the pronoun lequel (*laquelle, lesquels, lesquelles*), and must be translated as the text demands
- oubli** *m.* forgetfulness, neglect, negligence
- oublier (de)** forget
- oui** yes ; **mais oui** yes indeed, why certainly
- outré** besides, in addition to
- ouvertement** openly
- ouvrir** open ; **s'ouvrir** open, be opened
- paix** *f.* peace, silence ; **juge de paix** justice of the peace
- pâle** pale
- panier** *m.* basket, hamper
- papier** *m.* paper, piece of paper
- par** by, through, for, per ; from, out of, for the sake of, by means of
- paraître** seem, appear ; **à ce qu'il me paraît** as it appears to me, apparently
- parbleu** by Jove, indeed, of course
- parce que** because
- pardon** *m.* pardon ; **demander pardon** beg pardon
- pardonner** pardon, excuse, forgive
- pareil -le** like, similar, such
- parent m., parente f.,** parent, relative
- par parenthèse** by the way, by way of parenthesis
- parfait -e** perfect, excellent
- parfaitement** perfectly, exactly, nothing less than
- parfumeur** *m.* perfumer
- parisien -ne** Parisian ; *begins with capital when used as a noun*
- parler** speak, talk ; **entendre parler de** hear spoken of
- paroisse** *f.* parish church
- parole** *f.* word, utterance, language
- pars** *see* partir
- part** *f.* part, share ; **nulle part** nowhere ; **de quelle part** from whom ; **de la part de** from, on the part of, by the desire of ; **à part** apart, separate, aside
- partage** *m.* partition, division (of property)

parti *m.* side, defense, match;
prendre un parti come to a decision

particulier-ère peculiar

partie *f.* rôle, game, part; **faire la partie** de play cards with

partir leave, depart; burst forth, break out; part, divide

partout everywhere

paru *p. p.* of **paraître**

parure *f.* dress, adornment

parvenu *m.* upstart, parvenu

pas *negative* no, not; ne . . . **pas** no, not; **pas du tout** not at all

pas *m.* step, threshold; **à deux pas** just a little way from here, a few steps away

passage *m.* passage, avenue

passer pass, spend (time), come along, allow, happen, take place;

se passer take place, happen;

en passant dans while passing through

passionner arouse

patience *f.* patience

pauvre poor

payer pay, pay for

pays *m.* district, region, section of country, country, country-side

paysan *m.* peasant

pêche *f.* peach

peindre paint, depict, describe

peine *f.* pain, trouble, anxiety, effort; **valoir (bien) la peine** be worth while, be well worth the trouble; **à peine** hardly, scarcely; **se donner la peine de** take the trouble to, please; **fort en peine** very much at a loss

peint *p. p.* of **peindre**

peinture *f.* description, portraiture, painting

penchant *m.* slope

pendant during; **pendant que** while

péniblement painfully, laboriously

penser think; **penser à** think of;

penser de have an opinion of; **y**

pensez-vous what do you mean?

façon de penser way of thinking

perdre lose, ruin, abandon

perdreau *m.* partridge

perdu -e abandoned, lost, ruined

père *m.* father

perfection *f.* perfection, quality;

dans la perfection to perfection

perfectionner complete, finish, improve, perfect

perfidé treacherous, false, false-hearted

perfidé *m.* false-hearted man

perfidie *f.* perfidy

période *f.* period

périr perish

permettre (de) permit; **il est permis** it is allowable

perruque *f.* wig

Perse *f.* Persia

personnage *m.* character; *pl.* cast of characters

personne nobody, no one, none; anybody, any one; **ne . . . personne** nobody, no one

personne *f.* person, woman; **personne de connaissance** acquaintance; **faire la grande personne** pretend to be grown up; **jeune personne** young lady, young girl

persuader persuade, convince, satisfy

perte *f.* loss

peste I swear, bless me ; **peste soit**
de plague take

petit -e little, small, short, petty ;
petit jeu *see* jeu

peu *adv.* little ; **tant soit peu** some-
what, just a little

peu *m.* little, few ; **un peu** just ; **voyez**
un peu just see, just look ; **peu de**
chose trifle, trifling matter

peur *f.* fear, dread ; **avoir peur** be
afraid

peut-être perhaps

philosophe *m.* philosopher

physionomie *f.* character

physique *m.* exterior, physical part

piano *m.* piano

pièce *f.* play, piece ; **pièce d'or** gold
piece

pied *m.* foot ; **à pied** on foot

pied-à-terre *m.* temporary lodging

pie-grièche *f.* (*pl.* **pies-grièches**)
vixen, shrew ; *as adj.* vixenish,
shrewish

pierre *f.* stone

piquant -e lively, racy, keen, smart,
pleasing, enticing ; **n'en est que**
plus piquant is only the livelier
for it

piquer nettle, make angry, cut,
prod, rap

piquet *m.* piquet (card game)

pis worse ; **tant pis** too bad, so
much the worse

pistolet *m.* pistol

pitié *f.* pity

pittoresque picturesque

place *f.* place, public square ; **être**
(*rester*) **en place** be still

placer put, place

plaider sue at law

plaideur *m.* litigant, suitor (at law)

plaie *f.* wound, sore

plaindre pity ; **à plaindre** to be
pitied

plaire (*à*) please ; **s'il vous plait**
please, if you please

plaisant -e amusing, funny

plaisant *m.* jester ; **mauvais plai-**
sant jester, poor jester, practical
joker

plaisir *m.* pleasure ; **se faire un**
plaisir de take pleasure in, be
pleased to

plan *m.* plan

plein -e full

pleurer weep, weep for, mourn

pleurs *m. pl.* tears

pleuvoir rain

plonger plunge

plume *f.* quill, pen

plus more, most ; **plus de** (*before a*
numeral) more than ; **ne . . . plus**
no more, no longer ; **de plus** fur-
ther, more, in addition ; **au plus**
tôt as soon as possible

plusieurs several

plût *imp. subj. of plaire* ; **plût au**
ciel would to heaven

plutôt sooner, rather

poche *f.* pocket

poète *m.* poet

point *negative* no ; **ne . . . point** no
(*stronger than ne . . . pas*)

point *m.* point, degree, extent ;
être sur le point de be near, be
ready to, be about to ; **avoir le**
point d'honneur make it a special
point, make it a matter of pride

poisson *m.* fish

poliment politely

- politesse** *f.* politeness, courtesy;
faire une politesse show a courtesy
- pont-levis** *m.* drawbridge
- port** *m.* harbor, wharf
- porte** *f.* door, gate
- porté -e** ready, disposed, inclined
- porter** wear, carry, bring, bear; **se porter** be (of health), go, give one's self up to, be inclined
- portrait** *m.* portrait, picture
- posséder** possess
- possible** possible
- poste** *f.* mail, post-office, post-house
- postillon** *m.* postillion
- pour** for, in order to, on account of, because of, as, as to; **pour ainsi dire** as it were, so to speak
- pourboire** *m.* tip, gratuity
- pourquoi** why
- poursuivre** pursue
- pourtant** however
- pourvu que** provided, provided that
- pousser** push, urge on, carry, carry on
- pouvoir** be able, can; **se pouvoir** be possible; **se pourrait-il** can it be possible
- prairie** *f.* meadow
- précaution** *f.* precaution
- précédé -e (de)** preceded (by)
- précédent -e** preceding, foregoing, former
- précepteur** *m.* teacher, instructor
- précieux -se** dear, valuable, precious
- précis -e** precise, exact, sharp
- précisément** exactly, precisely
- préférable** preferable
- préfet** *m.* prefect
- préjudice** *m.* prejudice, detriment, harm
- préjugé** *m.* prejudice
- premi-er -ère** first, former
- prendre** take, get, seize upon, look for, seize, attack; **prendre garde** *see* **garde**; **prendre un parti** come to a decision; **se prendre à** go about, set about; **prendre sur** overtake, surprise; **prendre de l'humeur** lose one's temper, get out of humor
- préparer** prepare
- près** near; **à cela près** with that exception; **de près** close at hand; **près de** by the side of, with; **à peu près** very near, nearly
- à présent** now, at present
- présentement** now, at present
- présenter** give, introduce; **se présenter** appear, present one's self
- presque** almost
- pressé -e (de)** in a hurry (to)
- presser (de)** press, push ahead, hasten, urge, hurry on
- prêt -e** ready
- prétendre** claim, pretend, intend
- prétention** *f.* pretension, claim, intention
- se prêter** indulge in, give way to
- prétexte** *m.* pretext
- preuve** *f.* proof, evidence
- prévenir** warn, inform beforehand, prejudice, bias
- prier (de)** pray, ask, beg, beseech; **je vous en prie** pray, I pray you, do (*emphatic*); **repas priés** meals

- for which invitations are sent out, formal dinners; **se faire beaucoup** *prier* require much urging
- prière** *f.* request, prayer
- principal** -e (*m. pl. principaux*) principal, chief, main
- principe** *m.* principle, beginning, precept; **sans principes** unprincipled
- pris** *p. p. of prendre*
- priver** deprive
- privilegié** -e privileged, enjoying a peculiar advantage, that has a special immunity
- probable** likely, probable
- probablement** probably
- probité** *f.* probity, honesty, integrity, uprightness
- procédé** *m.* behavior, conduct, way of acting, procedure, quarrel, dispute
- procès** *m.* lawsuit
- procurer** obtain, procure
- procureur** *m.* (*obsolete in this sense*) solicitor, attorney
- profession** *f.* profession; **de profession** professional, professed
- profit** *m.* profit, gain, emolument
- profiter (de)** profit by, take advantage of
- profond** -e deep, low
- progrès** *m.* progress; *pl. used in same sense*
- projet** *m.* project, plan, scheme, design
- projeter (de)** plan
- promenade** *f.* walk; **tour de promenade** airing; **faire un tour de promenade** take an airing, take a walk
- se promener** walk, wander about, take a walk; **promener sur** apply to, direct to
- promettre** promise
- promis** *p. p. of promettre*
- prompt** -e quick, prompt
- promptement** speedily, hastily, suddenly
- propos** *m.* subject, conversation; *pl.* talk, language, words, idle talk, insinuations; **à propos** proper, timely, properly, to the purpose, by the way; **mal à propos** inopportunately, at the wrong time
- proposer (de)** propose, offer
- proposition** *f.* proposal, proposition
- propre** own
- proscrire** proscribe, banish
- prose** *f.* prose
- prosperité** *f.* success, prosperity
- protéger** protect
- prouver** prove
- province** *f.* province, the provinces, the country; **vive la province** give me the country; **réunion de province** country gathering
- provincial** -e provincial
- provincial** *m.* (*pl. provinciaux*) provincial, country person
- provinciale** *f.* country woman, country girl
- prude** *f.* prude, affectedly modest person
- prudent** -e prudent
- pu** *p. p. of pouvoir*
- public** *m.* public
- pudeur** *f.* sense of shame, shamefacedness, bashfulness, virtue, modesty

puis (*first person pres.*) *see* **pouvoir**
puis then, next, besides, afterwards, after that

puisque since, because

puissant -e powerful, forcible

punir punish

pupille f. ward; **faire la pupille**
 play the ward

pur -e pure

pureté f. purity, uprightness, honesty, innocence

quai m. wharf, quay

qualité f. quality, qualification, accomplishment

quand when, even if

quant à as for

quart m. one-fourth, quarter

quartier m. quarter, district

quatre four

quatrième fourth

que that, which, whom, what; before; let; *in comparisons* than, as; **que de** how much, how many; **ne . . . que** not . . . but, nothing but, only; **aussi . . . que** as . . . as

quel -le what, what a, who

quelque some, any, whatever; *pl.* several; **quelques . . . que** however many; **quelque chose** something, anything

quelqu'un -e some one

querelle f. quarrel

question f. question; **il en est question** *see note to 11 2*; **il n'est (pas)**

question de *see note to 49 13*

qui who, which, whom

quiconque whoever, whosoever

Quinola m. Quinola (*see note to 93 3*)

quinzaine f. two weeks, fortnight
quinze fifteen; **quinze jours** fortnight

quiproquo m. blunder, mistake

quitter leave (*transitive*), part with, put down

quoi what; **quoi donc** what (*emphatic*); **eh quoi** what

quoique although

raconter tell, relate

radieux -se radiant, beaming

railler banter, make fun of

railleur m. joker

raison f. reason, cause; **avoir raison** be right; **entendre raison** listen to reason, be reasonable

raisonnable reasonable, sensible, rational

raisonner reason, argue, argue the case

ramener lead back, bring in again

rampant -e fawning, cringing

se ranger (à) come over to

rapidité f. swiftness, rapidity

rappeler recall, call back, call up, call to mind; **se rappeler** recall, remind one's self

rapporter report; **s'en rapporter à** rely upon, trust

rapt m. abduction

rarement rarely

se rassurer be reassured, set one's mind at rest

ravi -e overjoyed, charmed, delighted

réalité f. reality, real existence

recevoir receive

rechercher seek after

réci-pro-que mutual, reciprocal

recommandation *f.* recommendation; **lettres de recommandation** letters of introduction

recommander request, beg, recommend, commend

reconduire show out

reconnaissance *f.* gratitude, discovery

reconnaître know, recognize, discover, acknowledge, confess

reconnu -e known, recognized

se récrier exclaim, cry out

reçu -e *p. p. of recevoir*

recueillir take in, admit, receive

réel -le actual, real, true

réfléchir reflect, consider

se refroidir cool off, grow cool

refuser refuse

regagner regain, reach

regard *m.* look, glance; **lancer un regard** cast a glance

regarder look, look at, regard, consider

régiment *m.* regiment

règle *f.* rule; **être en règle** have everything in order

règne *m.* reign

régner reign, rule, prevail

regret *m.* regret

regretter regret, lament, miss, want, grudge, be sorry for

réguli-er -ère regular

rejeter reject, decline, deny, refuse

rejoindre join, join again, meet again, overtake

se réjouir (de) rejoice (over)

remarquable remarkable

remarque *f.* remark, observation

remarquer notice, observe

remettre put again, put on again, wear again, resume, remember, recollect, put off, hand, deliver, place; **se remettre en route** continue *or* resume one's journey

remis -e put off, postponed; *see remettre*

rempart *m.* rampart, wall

remplir fill, fill full

remporter take back, carry away

rencontre *f.* meeting, encounter

rencontrer meet, find, encounter

rendez-vous *m.* meeting-place, meeting, appointment, rendez-vous, center

rendre return, pay back, give, do, make, administer, render; **rendre grâce à** thank; **se rendre (à)** resort (to), yield (to), give one's self up (to), surrender (to)

renfermer contain, inclose, shut up

renoncer (à) give up, renounce

renouer renew (as a connection)

rente *f.* yearly income

rentrer reënter, reappear, (*stage direction*) exit

renvoyer dismiss, send away again

se répandre go out into society; **être répandu -e** go out, go into society

réparer make up for, make amends for, make good

repartir set out again

repas *m.* meal, repast; **repas priés** meals for which invitations are sent out, formal dinners

se repentir repent

répertoire *m.* repertory

répéter repeat

- répondre** (à) reply (to), respond (to), correspond with
réponse *f.* reply, response
repos *m.* repose, rest
reposer rest
reprandre take up again
représenter present, represent
reproche *m.* reproach
reprocher reproach for
république *f.* republic
répugnance *f.* reluctance, averseness, repugnance
réputation *f.* reputation
requête *f.* petition, application
réservé -e reserved
résigner resign
résistance *f.* opposition, resistance, holding back
résister (à) resist
respect *m.* respect
respectable respectable
respecter respect
ressembler (à) resemble
ressortir set off, show
reste *m.* remainder, rest
rester remain, stay; **rester sur les bras** be on a person's hands; **rester en place** be still
résulter result, follow
rétablissement *m.* reinstatement, reestablishment
retard *m.* delay
retarder delay, put off
retenir keep, hinder, hold back, detain, engage
se retirer retire, go away, go home
retour *m.* return; **être sur le retour** begin to get old, begin to fade, show one's age
retourner return, go back; **se retourner** return, go back, turn, face about
retrancher abridge, cut off
réunion *f.* assembly, company; **réunion de province** country gathering
réunir unite, join, combine
réussir succeed
revenir return, come back
rêver dream
révérence *f.* bow; **faire la révérence** bow
reversi *m.* reversi (*see notes to 19 12 and to 57 17*); **faire un reversi** play a game of reversi
revoir see again
rhume *m.* cold
riant -e smiling, cheerful, pleasant, agreeable
ricanement *m.* sneer, giggling
riche rich
ridicule ridiculous, absurd, comical
ridicule *m.* ridiculous person, ridiculous thing, ridiculousness, comicality, absurdity
rien anything, nothing; **ne . . . rien** nothing; **rien du tout** nothing at all
rien *m.* trifle, nothing
rire (de) laugh (at)
risquer (de) risk, run the risk
rival (*pl.* rivaux) *m.* rival
rivière *f.* stream, river
robe *f.* dress; **robe de chambre** dressing gown
roi *m.* king
rôle *m.* part, rôle, character
roman *m.* romance, novel
rompre break (a tough thing), break off

rompu *p. p. of rompre*
roue *f.* wheel
rouge red
rouge *m.* red paint, rouge
rougir blush; **rougir de** blush at
rougissant *pres. part. of rougir*
roulade *f.* run, roulade
route *f.* road, route, way; **en route**
 on the way; **se remettre en route**
 continue one's journey, resume
 one's journey; **il nous faudra con-**
tinuer notre route we shall have
 to go on our way again
ruban *m.* ribbon
rue *f.* street; **grande rue** main street,
 highway
rustique rustic, artless

sa *f. of son*
sacrifice *m.* sacrifice
sacrifier sacrifice
saisir seize, grasp, comprehend
saison *f.* season, proper time
salle *f.* room, hall; **salle de comédie**
 theater
salon *m.* parlor, drawing-room
saluer bow
salut *m.* bow
sang *m.* blood
sans without, but for; **sans que**
(followed by subjunctive) with-
 out; **sans doute** no doubt, of
 course, doubtless
santé *f.* health
satire *f.* satire, wit, lampoon
satisfaction *f.* satisfaction
satisfaire (**à**) satisfy
satisfaisant -e satisfactory
sauf except, save, without, exclud-
 ing

sauter leap, jump
sauvage *m.* wild being, savage
savoir know, know how, be able;
se savoir be known; **savoir** (bon)
gré à be pleased with
scandale *m.* scandal
scène *f.* scene, stage; **en scène** on
 the stage; **mettre en scène** repre-
 sent, bring on the stage; **entrer**
en scène come upon the stage
science *f.* science
se *reflex. pr.* one's self, himself,
 herself, itself; *pl.* themselves,
 one another, each other
sec (*f. sèche*) thin, lean, dry
sèche *see sec*
second -e second; *observe that c is*
pronounced hard g
secr-et -ète secret
secret *m.* secret
séduction *f.* seduction
séduire seduce, beguile
seize sixteen
séjour *m.* place of abode, place,
 place to stay in, stop, sojourn,
 residence, stay
semblant *m.* show, pretense, ap-
 pearance; **faire semblant** make
 as if, feign, pretend
sembler seem, appear
sensibilité *f.* sensibility, sensible-
 ness, impressibility, emotional
 temperament, good-heartedness,
 tender-heartedness; **plein de sen-**
sibilité tender-hearted, impres-
 sionable, emotional
sensible tender, impressionable,
 good-hearted, sensible, obliged;
bien sensible thank you very much
sentence *f.* maxim, generality

- sentiment** *m.* sentimentality, feeling, emotion, sentiment, tendency to be moved *or* influenced by feeling
- sentir** feel, be sensible of, perceive, know, endure, bear
- seoir** suit, become, fit; **il te sied bien de** it is very becoming in you to
- séparer** separate; **se séparer** separate, disperse
- sept** seven
- série** *f.* series
- serin** *m.* canary-bird
- serrer** press
- servante** *f.* (female) servant
- service** *m.* service; **pour votre service** to serve you
- servir** (à) serve; **se servir de** use
- serviteur** *m.* servant (*term of civility*)
- ses** *pl. of son*
- seul** -e alone, only, sole
- seulement** only
- sévère** stern, strict
- si** if, so, such, such a, very, how
- siècle** *m.* century
- sied** *see seoir*
- siège** *m.* siege
- sien** -ne his, hers
- signe** *m.* sign
- signifier** serve (law), mean; **signifier une sommation à** serve a process on
- simple** simple
- sincère** sincere
- singuli-er -ère** peculiar, odd
- site** *m.* site
- sitôt** so soon, as soon
- situation** *f.* location, situation
- situé** -e situated
- six** six
- sixième** sixth
- sociable** sociable
- société** *f.* society, company; **jour de société** day to entertain; **comédie de société** amateur play; **concert de société** parlor concert
- sœur** *f.* sister
- soi** one's self, self, itself; **chez soi** at (one's own) home
- soi-disant** self-styled
- soigneu-x** -se careful, mindful
- soi-même** one's self
- soin** *m.* care, pains; *pl.* attentions; **avoir soin de** be careful to
- soir** *m.* evening; **hier au soir** yesterday evening, last night
- soirée** *f.* evening; **toute la soirée** the whole evening
- sol** *m.* sou, cent
- soleil** *m.* sun; **au soleil couché** after sundown; **lever du soleil** sunrise
- sombre** dark, gloomy
- sommutation** *f.* (*law*) summons, process; **signifier une sommation à** serve a process on
- sommeil** *m.* sleep
- son** (*f. sa, pl. ses*) his, her, its
- songer** (à) think, think of
- sordide** mean, covetous
- sort** *m.* lot, fate
- sorte** *f.* kind, sort; **en sorte que** in such a way that
- sortir** go out, leave
- sot** -te foolish, stupid, silly
- sot** *m.*, **sotte** *f.*, dunce, fool, idiot
- sottise** *f.* stupidity
- sou** *m.* sou, cent, five centimes

soubrette *f.* lady's maid (as character in comedy)
soucier worry, care; **se soucier de** care about
soufflet *m.* slap, blow, slap in the face
souffrir suffer, permit
souhaiter wish
soumettre submit; **se soumettre à** submit to
soupçon *m.* suspicion
soupçonner suspect
souper eat supper
souper *m.* supper
sourcilieu-x -se haughty, supercilious
sourire smile
sournois *m.* sly-boots, artful fellow
sous under, in
soussigné -e undersigned
soussigner sign, set one's name to
soutenir maintain, sustain, uphold, assert; **se soutenir** sustain one's self, go on, get on
se souvenir (de) remember
souvent often, frequently
spécialisé -e specialized, specified
spectacle *m.* play, performance, theater
spectateur *m.* spectator
style *m.* style
su *p. p. of savoir*
subit -e sudden, unexpected
subitement suddenly
succès *m.* success
suffire be enough, suffice
suffisant -e sufficient, adequate, ample
suite *f.* result, consequence, series, succession; **tout de suite** immediately, at once

suire follow
sujet *m.* subject, person, cause, reason; **mauvais sujet** worthless fellow
superbe splendid, superb
supériorité *f.* superiority
supplier entreat, implore
supposé -e false, invented
supposer feign, invent
sur on, upon, over, towards, in reference to, at
sûr -e sure, certain; **à coup sûr** to a certainty, without fail
sur-le-champ suddenly, on the spot, at once, immediately
surplus *m.* surplus; **au surplus** moreover, besides, however
surprendre surprise, overhear, take unawares, catch napping, catch, interrupt, detect
surpris -e *p. p. of surprendre*
surtout especially
surveillance *f.* surveillance, watch-care
surveillant -e watchful
surveillant *m.* overseer, attendant
surveiller watch over
suspect -e suspicious (causing suspicion in others), to be mistrusted
sympathie *f.* fellow-feeling, congeniality, sympathy
sympathiser sympathize; **sympathiser ensemble** there is a sympathy between us, there is a community of feeling between us
ta *f. of ton adj.*
tabac *m.* tobacco, snuff
table *f.* table; **table de jeu** card table

tableau *m.* picture

tâche *f.* task, duty

tâcher (de) try

se taire be silent; **taisez-vous donc**,

tais-toi donc, hold your tongue

talent *m.* talent, talented person

tandis que while, whilst

tant so, as much, so many; **tant pis**

too bad, so much the worse; **tant**

que so much as, as much as; **tant**

mieux so much the better

tante *f.* aunt

tard late; **il se fait tard** it's getting late

tarder delay; *with bien emphatic*;

tarder à be long in, long to

te you, to you, yourself

tel -le such

téméraire bold, rash

témoin *m.* witness

temps *m.* time, weather, period

tendre tender, soft, affectionate, loving, fond

tendrement tenderly

tenir have, hold; **tenir à** care about, take stock in, depend on

terminer end, conclude

terrain *m.* soil

terre *f.* earth, land

tes *pl. of ton adj.*

tête *f.* head; **tête à tête** alone, in private; **tête-à-tête** private interview, private conversation;

laver la tête à *see laver*

thé *m.* tea

théâtre *m.* theater, dramatic works

thèse *f.* thesis; **cela change la thèse** that alters the case

tiens here, there, see, say, look here, by the way, well; *see tenir*

timbre *m.* tone, quality, timbre

timide timid

tirer draw, pull; **s'en tirer** pull through, manage it, come out

toi you

toilette *f.* toilet, dressing table, wash-stand

toi-même yourself

tomber fall, happen

ton (*f. ta, pl. tes*) your

ton *m.* accent, tone, style, taste, manner, deportment; **donner le**

ton set the standard; **bon ton**

good manners, good breeding, fashion

tort *m.* wrong; **avoir tort** be wrong, be in the wrong, be in error

tôt soon, shortly; **plus tôt** sooner;

au plus tôt as soon as possible, at once

toucher touch, reach, strike; *in fencing* reach with the foil, hit, make a score against

toujours always, still, continually

tour *m.* turn; **à mon tour** in my turn; **tour de promenade** airing, walk; **faire un tour de promenade** take an airing, take a walk

tourelle *f.* little tower

tourner turn

tournure *f.* appearance, look, figure, shape

tous *pl. of tout*

tousser cough, hem, clear the throat

tout -e (*pl. tous, toutes*) all, whole,

every

tout *m.* everything, all, whole; *adv.* all, quite; **tout à fait** quite, wholly, entirely; **tout à l'heure** a while ago, directly; **tout le monde**

everybody; *du tout* at all, not at all, no; *tout d'un coup* suddenly; *tout de suite* immediately; *tout en cœur* *see note to 92 15*

trace *f.* trace, step, track

trahir deceive, disappoint, betray

trait *m.* flash, shaft, sketch, outline, stroke, dash (of the pen)

traiter treat

tranquille easy, tranquil; *soyez*

tranquille don't worry

tranquillité *f.* tranquillity

travailler work

trembler (*de*) tremble, fear

trente thirty

trente-cinq thirty-five

trente-trois thirty-three

très very

trêve *f.* truce, rest, breathing time

tribunal (*pl. tribunaux*) *m.* court of justice, court

trictrac *m.* backgammon

triste sad, melancholy, sorry, dull, tedious

trois three

troisième third

tromper deceive, beguile, trick; *se tromper* be mistaken, be deceived

trompeu-r -se deceptive

trop too, too much, too many, too well

trouble *m.* disorder, confusion

troupeau *m.* drove, troop

trouver find, meet; *se trouver* be (health), be found, be present;

trouver à se marier find some one to marry; *trouvez-vous, trouves-tu*, do you think so; *il se trouve impersonal* there is, there are

tu you

tuer kill

tumulte *m.* bustle, stir, uproar, tumult

tunique *f.* tunic

tutelle *f.* guardianship, watch-care

tuteur *m.* guardian, protector

tyrannie *f.* tyranny, cruelty; *d'une tyrannie* so unjust, ever so tyrannical

un -e one, a, an

union *f.* union; *contrat d'union* legal document by the terms of which the creditors of a bankrupt, waiving their right to act separately for the recovery of losses, agree to act in concert

unique only

s'unir unite

unité *f.* unity

urbanité *f.* urbanity

usage *m.* practice, usage

utile useful

va, vas, see aller

vacant -e unoccupied, vacant

en vain in vain, to no purpose

vais see aller

valet *m.* valet, man-servant

valise valise

valoir be worth, be equal to, stand for; *with bien emphatic*; *valoir mieux* be worth more, be better; *il vaudrait mieux* it were better; *valoir la peine* be worth while, be worth the trouble

vanter cry up, praise, extol

variété *f.* variety

vaste vast, great, extensive

vaudrait see valoir

vaut, vaux, *see* valoir
végétal -e vegetable; rouge végétal safflower rouge
veille *f.* day before, eve
veiller watch; *en veillant sur* by watching over
vendange *f.* vintage, grape-gathering; *pl. (frequently)* vintage season; *en vendange* busy with the vintage
vendre sell
venir come; *faire venir* send for, order; *venir de* followed by infinitive have just
vent *m.* wind
verdure *f.* verdure, green, green grass
verger *m.* orchard
véritable real, true
véritablement really, truly, indeed, to be sure
vérité *f.* truth; *en vérité* indeed, in fact, in truth, sincerely, I confess, I declare; *as a question* is that so? sure enough?
vers *m.* verse
versé -e *dans* skilled in, conversant with
verser overturn, upset
vertu *f.* virtue
vertueu-x -se virtuous
veuve *f.* widow
vice *m.* vice, fault
vie *f.* life, living, way of living
vieil *see* vieux
vieille *f. of* vieux
vieillir age, grow old
vieux (*vieil before vowel or mute h; f. vieille*) old; *vieille fille* old maid

vi-f -ve bright, lively, quick, keen, smart; *un peu vive* rather lively; *de vive force* by main force
vigoureux -x -se vigorous, strong, forcible
villageois -e village, country
ville *f.* city, town; *ville de guerre* fortified town; *revenir en ville* come back to town
vin *m.* wine; *vin du cru* native wine
vingt twenty
vingt-quatre twenty-four
violent -e violent, hasty, passionate
violon *m.* violin
virtuose *m.* virtuoso
visite *f.* visit, call; *faire une visite* pay a call
vite quickly, rapidly
vivacité *f.* vivacity, liveliness, animation
vivant *m.* lifetime; *du vivant de* during the lifetime of
vive *subjunctive of* vivre; *vive la province* give me the country!
vive *see* vif
vivre live
voici here is, here are
voilà there is, there are, here is, here are, behold, see there, that is, those are; *me voilà* here I am; *voilà tout* that's all
voile *m.* veil
voilé -e veiled
voir see, look at; *voyons* let me see, let's see, come! *voyez un peu* just see, just look; *voir du monde* have company
voisin -e neighboring, adjacent, adjoining
voisin *m.* neighbor

voisinage *m.* neighborhood, proximity

voiture *f.* carriage; **monter en voiture** get into a carriage

voix *f.* voice; à **demi-voix** in a low tone

volage fickle, inconstant

volet *m.* window-shutter

voleur *m.* robber

volonté *f.* will, intention

volontiers gladly, willingly

voltiger flutter, flit, fly about; **voltiger de belle en belle** be fickle, be inconstant

volupté *f.* pleasure, delight

vos *pl. of votre*

votre (*pl. vos*) your

vôtre (*pl. vôtres*) yours

vouloir will, wish, be willing, insist on; **en vouloir à** have a grudge against, be angry with; **s'en vouloir de** reproach one's self for; **vouloir dire** mean

vous you

vous-même yourself

voyage *m.* journey, trip; **bon voyage** a pleasant journey

voyager travel

voyageur *m.*, **voyageuse** *f.*, traveler

voyons *see voir*

vrai -e true, genuine, real

vraiment truly, really, to be sure, certainly, indeed, in truth, why of course

vu *p. p. of voir*

vue *f.* view, sight, eyesight; **vue basse** near-sightedness

whisk (*now spelled whist*) whist (card game)

y *adv.* there; **il y a** there is, there are

y *pr.* = a preposition (other than **de**) + a personal pronoun

yeux (*pl. of œil*) eyes; **beaux yeux** good looks

zèle *m.* zeal, ardor





